OBJECTIF DE LA LIBERTÉ
Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique

MANDAT DE LA LIBERTÉ
Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.



LA LIBERTÉ

Vol. 60 No 50 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 21 MARS 1973 15¢

LE CENTRE HOSPITALIER TACHÉ EST MAINTENANT OUVERT

(voir page 3)



Un pont-couloir recouvert de plastique faisait le lien entre le vieil Hôpital Taché, et le nouveau Centre Hospitalier Taché. Par ce couloir samedi matin, les 200 patients furent transférés d'un édifice à l'autre, dans l'espace de trois heures.



Le nouveau Centre Hospitalier Taché.



"Elle est encore solide" nous affirme M. Bernie Wolfe, assis dans la chaise appartenant autrefois à Mgr Taché. Cette chaise a un historique d'environ 160 ans, provenant de la France, avec passage au Québec, avant d'aboutir au Manitoba. Cette chaise est précieusement conservée dans une salle du nouveau Centre Hospitalier Taché.



De l'organisation. Un groupe de volontaires (St. John Ambulance) attendent dans l'auditorium avec les résidents du vieil hôpital. Ils prendront l'ascenseur du nouveau Centre et amèneront ces patients à leurs chambres respectives.



PERSPECTIVES :

L'équipe de La Liberté compte se rendre pendant l'année dans le plus grand nombre possible de Centres Franco-Manitobains. Le but de ces photos-reportages est de faire connaître à la fois des bribes historiques du village, le progrès qu'il a connu et sa situation actuelle. Les Centres désireux de nous accueillir prochainement sont priés de nous avertir le plus tôt possible. Cette semaine PERSPECTIVES ST-PIERRE (pages 15-18); Dans deux semaines PERSPECTIVES RICHER; la semaine suivante. . .

LA PAIX POUR UN PRIX — avis aux parents qui ont un garçon amateur de la guitare électrique et qui, en pratiquant, produit un bruit tout à fait déconcertant. Quelques anglais sont à l'origine d'une invention qui pourrait vous apporter la paix : des écouteurs construits spécialement pour guitare, qui permettent au musicien de se pratiquer... en silence! Tout le bruit qu'il produit est transmis aux écouteurs, il n'est pas nécessaire de transmettre le son à travers un amplificateur. Les amplificateurs en miniature dans les écouteurs ont comme source d'énergie deux petites piles...

Selon une enquête du Comité national sur l'abus des drogues, publiée la semaine dernière à Washington, quelque 13 millions d'Américains fument régulièrement de la marijuana, et 25.9 millions l'ont essayée au moins une fois. L'enquête révèle encore que la marijuana se classe au troisième rang pour la consommation de drogues. L'alcool se classe toujours au premier rang (80 millions), et le tabac au deuxième (53.7 millions de fumeurs). Le communiqué du Comité national sur l'abus des drogues révèle qu'après la marijuana vient la cocaïne (4.8 millions d'américains l'ont au moins essayée, l'héroïne (2 millions) et les divers hallucinogènes, dont le L.S.D. (7.6 millions en tout). L'enquête a été menée sur un échantillon de quelque 3,000 personnes.

Mais ils font quand même quelquefois preuve d'intelligence, nos voisins du sud. Ainsi en Californie, le Comité qui établit les politiques scolaires pour l'Etat accordait une petite victoire aux représentations religieuses en ce qui concerne Darwin et les théories de l'évolution. Ainsi, les manuels scolaires devront référer à la "théorie de l'évolution" en tant qu'hypothèse, et non de fait. Le Comité appuie sa décision sur le fait que tout ce qu'on peut savoir sur les origines de l'homme demeure dans le domaine de l'opinion. Plusieurs passages des manuels devront être reformulés, par exemple alors qu'on disait auparavant "c'est un fait connu que la vie a débuté dans les océans", l'on devra maintenant dire que "la plupart des scientifiques croient que la vie ait débuté dans les océans." Mais la victoire demeure éphémère pour ceux qui ont lutté pendant dix ans pour accorder à Dieu et à la Bible autant de temps que Darwin dans l'enseignement des origines de l'homme. Le Comité a finalement décidé que ces questions devraient être décidées dans des classes de science sociale, et non de sciences naturelles — "sur la question ultime des origines, la science ne peut que demeurer muette."

Le service de renseignements aux citoyens d'Information Canada à Winnipeg sera temporairement interrompu à midi, le vendredi 23 mars, pour reprendre le lundi 26 mars. Un communiqué nous révèle que Information Canada met présentement en place des structures pour la région des Prairies. Le bureau régional occupera des locaux au 960, de l'avenue Portage (nouveau numéro de téléphone du Centre de renseignements — 786-4994), mais la librairie d'Information Canada demeurera au 393, de l'avenue Portage.

Des experts de rhétorique en Angleterre publiaient récemment les résultats d'une étude qu'ils avaient menée auprès des habitants de ce pays. Ils affirment que les hommes, en moyenne, prononcent 76 mots dans le temps de soixante secondes, tandis que la moyenne chez les femmes est de 105 mots à la minute. Ils n'ont pas élaboré sur l'interprétation de ces statistiques, ou sur la raison de cette discordance...

Au risque de désillusionner bon nombre de ses admirateurs, je signale quand même la nouvelle du divorce de Gilbert Bécaud, rendu finale le 7 mars dernier par le tribunal civil de Paris. Après vingt et un ans de mariage, son épouse a reproché à M. "100,000 volts" de ne pas vouloir reprendre la vie commune. Le tribunal a accordé une pension alimentaire de — (êtes-vous prêts?) — $2,600 par mois à Mme Bécaud. La garde des trois enfants du couple a été confiée à Gilbert Bécaud.

"LES GENS ONT TOUJOURS LE SOURIRE

"Les canadiens sont gâtés; je suis contente d'être ici."

"Jeunesse Canada/Monde", fut fondé en 1971 dans le but de permettre le développement de la jeunesse par des échanges entre cultures; Mlle Claire Combot, native de St-Laurent au Manitoba, travaille sans salaire depuis deux mois en Tunisie, dans les cadres de ce programme. Elle nous livre ici ses premières impressions.



Le 4 janvier, un groupe de 80 canadiens quittait le Canada avec destination Tunisie, pour vivre pendant quelques mois la culture de ce pays d'Afrique du Nord. L'atterrissage à Tunisie se faisait le 5 janvier au soir.

"Déjà en mettant les pieds à l'aéroport, nous rapporte Claire, les Tunisiens nous regardaient d'un regard qui disait 'tourists'; les femmes chuchottaient sous leurs voiles; il faut dire qu'avec nos cheveux longs, des 'blue jeans', et des sacs au dos, nous n'avions pas l'air bien arabes!"

Durant la première semaine, les canadiens furent hébergés dans un ancien palais tout près de Carthage, à Tunis — où il faisait très froid, semble-t-il. Il n'y a presque pas de maisons chauffées et, étant construites en pierre et ciment, même le beau soleil de l'Afrique du Nord ne sait les réchauffer.

Cette première semaine fut consacrée à de nombreuses visites, avant d'entreprendre le véritable travail. Les jeunes canadiens ont visité des "souks" (des boutiques de linge, bijoux, poterie, etc.) où, semble-t-il, les prix sont rapidement élevés dès qu'on épie des touristes. Une tournée au plus grand musée arabe, une visite au Centre d'Artisanal, et une visite à l'Ambassade canadienne complétèrent cette semaine.

Les canadiens se sont alors séparés en cinq groupes, qui se rendirent dans le Kef, Kairouan, Gamouda, Iles Kerkennah et Bir El Bey, près d'Hammambif. Claire et son groupe se rendirent aux Iles Kerkennah pour vivre dans les familles du petit village d'El Attaya: deux par deux, dans sept familles.

De nous indiquer Claire, "trois de ces familles parlent seulement l'Arabe, tandis que chez les autres il y avait au moins un membre qui se débrouillait assez bien en français." Bien que ces familles les attendaient "avec bras ouverts", les canadiens éprouvaient une certaine crainte au début.

"Notre maison est faite en pierres et ciment, dit Claire; il n'y a aucun meuble, sauf deux lits dans une chambre — la nôtre."

Saba, leur soeur adoptive, les invite à s'asseoir par terre, sur des peaux de moutons. Elle leur sert un "Chekchouca", un ragoût de poulpe.

"De la poulpe! s'exclame Claire; on en a mangé, et le coeur nous a levé à chaque fois, ce qui veut dire à presque tous les jours. C'est plutôt l'apparence de ce fruit de mer qui m'écoeurait, malgré que ce n'était pas vraiment méchant au goût."

La nourriture tunisienne est très épicée, et les canadiens, pour cette raison, éprouvaient quelques difficultés d'adaptation. Par contre, les canadiens pouvaient "refaire leur moral" en visitant leurs responsables à Remla, onze kilomètres d'El Attaya.

"Vers la fin du mois, nous écrit Claire sur une note plus optimiste, je me sentais plus confortable dans ma petite famille; je n'entendais plus le coq chanter à toutes les heures de la nuit; je ne sentais plus les poulpes sur la corde à linge, près de ma chambre; les enfants nus étaient nus et c'était tout; je mangeais du pain et des oranges au lieu des mets épicés, et je communiquais un peu en Arabe!...

Une réflexion-comparaison avec le Canada? Claire nous la livre volontiers: "Il faut dire qu'au Canada, nous sommes gâtés; il y a longtemps que nous avons des ouvre-boîtes électriques; eux n'en ont même pas à la main — ils frottent les boîtes sur le ciment... ils ont le minimum de choses, mais le sourire toujours à la bouche... je suis contente d'être ici!"

Deux auteurs "couronnés" de l'école Louis Riel



Mlle Diane Paquin

Les deux meilleurs contes des concours annuels du Canada Permanent Trust ont été ceux de Richard Asselin, "Requiem for a Martyr", et de Diane Paquin, "River Kids", tous deux de l'école Louis Riel. Mr C. R. Wilson, vice-président régional de la compagnie, leur présenta leur prix et leur certificat lundi, le 12 mars.

Le concours était ouvert à tous les étudiants des écoles secondaires du pays et les présentations devaient être des contes originaux en Anglais ou en Français et de 12,500 mots. Envoyées à Toronto, les 1700 soumissions furent présentées à M. André Caron, de l'Institut de Psychologie de Montréal, qui a choisi le meilleur au pays, les trois meilleurs de chaque province et les vingt au palmarès.

"Requiem of a Martyr" de Richard Asselin gagna le premier prix provincial: expérience de trois jeunes enfants et du plus vieux d'entre eux qui a pu convaincre ses camarades à pendre le plus jeune à la condition qu'il se ressuscite. Ce qui a initié l'histoire fut les observations de l'auteur pendant qu'il était sauveteur à une piscine d'enfants. Là il a vu la cruauté des jeunes envers eux-mêmes sans qu'ils en soient conscients. M. Asselin fut obligé d'écrire une histoire pour le concours et cette idée lui est venue.

Le conte de Mlle Diane Paquin, "River Kids", fit aussi suite à une inspiration. Elle nous affirma qu'elle avait aucun plan pour son projet. Elle a mis sur papier les idées qui lui venaient. Une structure s'est formée et elle l'a perfectionnée. Le résultat fut le deuxième prix.

Les deux écrivains furent d'accord que le temps nécessaire pour perfectionner la mise en page des idées, la connaissance de la structure des contes qu'ils ont étudiés en classe et la clarté de la pensée furent des aspects très importants dans la réussite de leurs contes. "Requiem of a Martyr" et "River Kids" seront publiés et des copies envoyées aux gagnants et à la bibliothèque de leur école. Ce furent deux des vingt-sept soumissions remises pour le concours par l'école Louis Riel. Quatre autres étudiants furent parmi les vingt gagnants au palmarès. "Black Rose" par Jacqueline Gallet; "Hail" par Roger Lebleu; "In Search of Relaxation" par Guy Bahuaud; "Chance" par Louis Bourrier.



M. Richard Asselin

LES CENTRES DE MAIN D'OEUVRE POUR ÉTUDIANTS

Quelque 196 Centres de Main-d'oeuvre du Canada pour étudiants ouvriront leur portes cet été à compter du mois d'avril, annonçait dernièrement le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras.

Le personnel de ces Centres sera composé de 879 jeunes qui aideront les étudiants à trouver un emploi d'été.

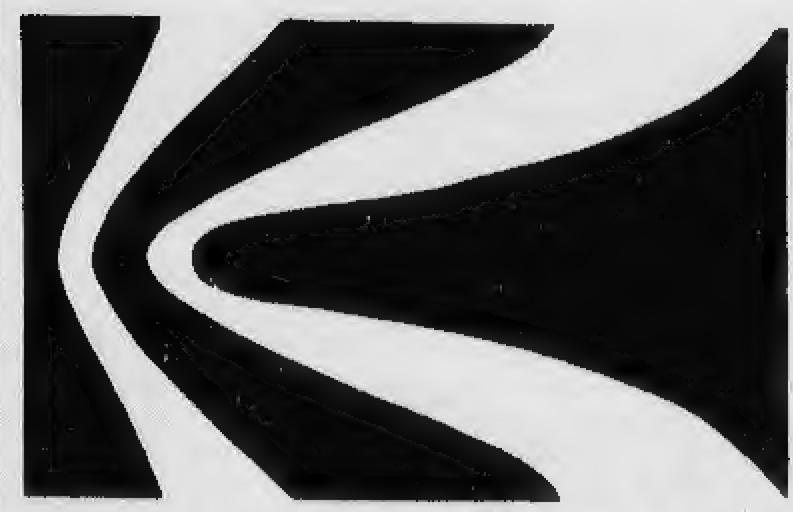
L'été dernier 137 CMC étudiants ont trouvé des emplois d'été à 130,000 étudiants, soit 75% des étudiants qui ont obtenu un emploi par l'intermédiaire des Centres de Main-d'oeuvre du Canada.

"L'affluence soutenu des étudiants qui, en été, entrent dans la population active nous force à redoubler d'effort pour assurer que chaque étudiant ait accès à un emploi d'été" d'ajouter M. Andras.

"Nous nous assurons l'appui des principaux employeurs et des associations professionnelles et commerciales afin que leur participation active contribue à créer des occasions d'emploi pour étudiants" a souligne le ministre.

Les CMC étudiants servent de points de convergence dans les collectivités intéressées aux occasions d'emploi et au placement des étudiants. Les Centres servent également à diffuser des informations sur tous les programmes que le gouvernement fédéral met en oeuvre pour venir en aide aux étudiants.

D'ici l'ouverture des Centres spéciaux pour étudiants toutes les demandes d'emploi d'été et les demandes d'information doivent être adressées au Centre de Main-d'oeuvre du Canada de votre localité.



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

LA DÉFAITE D'ORPHÉE

La poésie est florissante au Québec. Il n'est pas de semaine qu'une nouvelle oeuvre poétique ne sorte toute chaude des presses québecoises. C'est bien, et c'est une preuve que, dans son essence, la pensée est toujours française pour nos chanteurs lyriques. Car la poésie est essentiellement musique. Il est de plus en plus difficile de comprendre le poème moderne. Une telle obscurité de l'expression est parfois de la vraie poésie. Mais si cette obscurité tend à l'hermétisme, le poème nous échappe. Naturellement le sens d'un poème suppose un effort de la part du lecteur. Alain disait: "Quand un poème vous semble obscur, cherchez bien et ne cherchez pas loin. Il n'y a d'obscur que la merveilleuse rencontre du corps et de l'idée qui crée la résurrection du langage".

L'EFFORT DU POÈTE

L'obscurité d'un poème peut être le résultat de l'effort du poète qui cherche les choses derrière les apparences. "Allons, dit le poète, cherchez loin des structures linguistiques la solution à ma quête éternelle qui est: comprendre ce que je suis et me situer par rapport au monde et dans le monde". Il se méfie du langage, système clos qui, d'ailleurs, semble évoluer de lui-même. "Qui est l'homme en face de la nature, se dit le poète? Ma langue ne peut, avec ses lois et ses traditions strictement humaines, me renseigner. J'ai besoin d'un autre outil". La poésie serait l'outil qui permet au poète d'habiter la réalité au lieu de la recréer par la langue ordinaire de plus en plus encombrée de termes scientifiques et spécialisés. Merleau-Ponty disait: La science manipule les choses et renonce à les habiter. Le poète moderne demande aux sensations pures, aux donnees immédiates de le conduire là où se trouve la vérité. C'est un effort égoïste. Et le poète se retrouve, seul, dans le monde qu'il s'est recréé. Son langage "ressuscité" n'est compris que de lui seul.

LE CHANT DU POÈTE

Il y a dans la poésie obscure une sorte d'écriture automatique, plus une bande sonore qui accompagne en sourdine le déroulement de la pensée: le "son des mots", avec le rappel de leur signification qui comme un écho persiste à suivre la phrase poétique. Le poète pourrait-il oublier qu'il est un être parlant?

En fait, le poète ne peut échapper à sa condition humaine. Voulant traduire ses efforts de synthèse du monde et de l'être, essayant de fondre le signifié et le signifiant en un tout révélateur, le poète échoue. Il s'est pénétré cependant de son impuissance, de la précarité de son existence et des dangers de s'éloigner des rives sécurisantes de la vie sociale et humaine qui est son lot. Pourtant il a essayé. Paul Reverdy s'écriait: "S'il s'agit de poésie, où irons-nous chercher sa précieuse et rare matière si ce n'est aux bords vertigineux de précipice".

LA DÉFAITE D'ORPHÉE

Orphée cherchant Eurydice dans les étroits couloirs des Enfers, c'est notre poète à la recherche de la vérité. Orphée perdit Eurydice. Il ne chanta plus. Vaincu et solitaire, il renonça aux chants mystiques qui élevaient son âme loin des contingences d'ici-bas et charmaient les forêts. Le poète moderne est, lui aussi, incapable de se "détacher" de son corps et de sa condition. La langue, système social et humain, ne peut lui servir d'instrument pour cela. Et lui ne peut échapper aux contraintes linguistiques. Son poème n'est plus qu'un souvenir après qu'il est écrit, que vestiges incompréhensibles de son magnifique effort. Le philosophe Niebuhr déclarait: "La destinée de l'homme est la tentative vers une victoire inaccessible puis son acceptation d'une défaite inévitable". Orphée vaincu, voilà le poète moderne.

Le Centre Hospitalier Taché est maintenant occupé

De l'organisation. Voilà le mot qui explique comment a pu se dérouler si harmonieusement le transfert des résidents de l'ancien Hôpital Taché au nouveau Centre Hospitalier Taché, construction de 5 étages qui a coûté près de $3 millions.

En effet, tous les employés de l'Hôpital, et près de 200 volontaires assuraient le bon déroulement du transfert samedi matin, le 17 mars, par un pont-couloir recouvert de plastique qui faisait le lien entre les deux édifices. Les deux cents patients furent transférés dans l'espace de trois heures, soit de 8h00 à 11h00 samedi matin.

L'ancien Hôpital Taché hébergeait 386 résidents. Le nouveau Centre Hospitalier en accueille 200, les 200 patients qui avaient vraiment besoin de soins attentifs. Les autres 186 avaient graduellement été transférés à d'autres foyers, de sorte qu'à la date du transfert, il ne restait plus que les 200 résidents en question.

Le vieil Hôpital Taché sera démoli à compter du premier avril, avec espérance que ces travaux seront terminés le 15 mai. Seulement alors se fera l'ouverture officielle du nouveau Centre.

"C'est un édifice qui a pris trois ans à construire, après dix ans de planification", nous indiquait samedi M. Bernie Wolfe, président de la Direction de l'Hôpital Taché depuis 1968. M. Wolfe fut également président du Comité de construction depuis le début, le lancement de ce projet (il y a treize ans). Mais M. Wolfe signale que son activité avec l'Hôpital Taché remonte à bien plus loin, à 1939 alors que son père y résidait: "Il y a aujourd'hui des infirmières qui se souviennent de moi lorsque j'étais petit garçon" ajoute M. Wolfe.

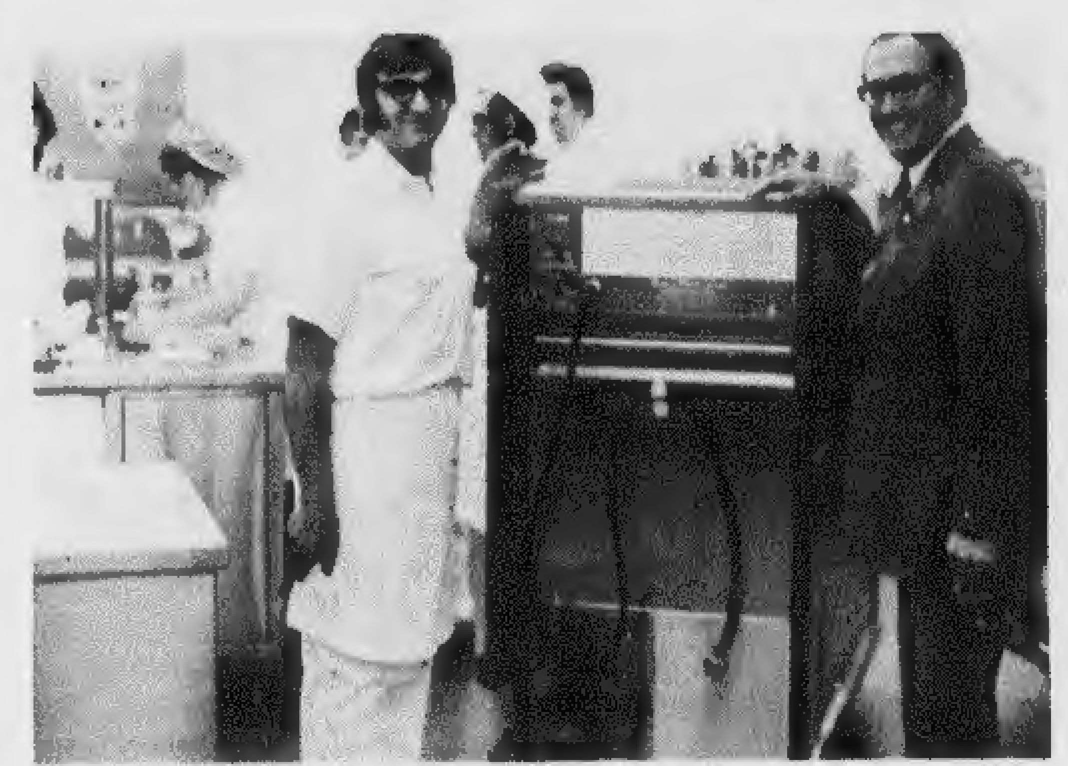
M. Wolfe nous signalait que le Centre Hospitalier Taché compte offrir un service "repas routiers" s'il y a des vieillards dans les environs de St-Boniface qui le désirent. – "Egalement, poursuit, M. Wolfe, ils pourraient venir assister à nos divers programmes; l'édifice a été conçu de sorte que toute l'administration, les salles de service – auditorium, cafétéria, etc. – sont tous au premier plancher."

L'édifice de cinq étages comprend 176 chambres, dont 152 privées et 24 doubles. Ce Centre, un des plus modernes de son genre au Canada, fournit de l'emploi à environ 220 personnes, qui s'occupent des personnes d'âge variant entre 70 et 106 ans. Un budget annuel de $1,5 million assure le fonctionnement du Centre (70% du budget étant versé en salaires).

Le plus vieux parmi les résidents est M. George Chief (106 ans) il a, de sa nouvelle chambre au Centre, une vue qui donne sur la cour du Collège St-Boniface, et sur la patinoire qui s'y trouve. Qu'en pense-t-il – Il a hâte à l'hiver, pour voir jouer au hockey!

Le coût de l'entretien d'un patient par jour à l'Hôpital Taché était anciennement de $16,00. "Maintenant ce chiffre est un peu plus élevé, nous explique M. Wolfe, car le nombre de résidents a diminué."

L'ancienne résidence Taché fut construite en 1882, et c'est en l'année 1969 que se chiffra le plus grand nombre de résidents, soit 410.



M. Aurèle Bourrier et M. Bernie Wolfe, devant le "service chaud - voiturette". M. Bourrier, chef et gérant de la production de tous les repas, nous explique qu'un côté du véhicule est froid, l'autre chaud. A chaque étage, l'on peut rebrancher le véhicule, de sorte que les repas demeurent toujours chauds ou froids, selon le cas. La tâche de M. Bourrier est toute une responsabilité, puisque chaque patient a une diète contrôlée.

EDITORIAL

Quelle est cette fraternité prônée, alors qu'on s'entre-tue toujours?

"Le tiers monde ressemble à un Lazare couché à la porte du mauvais riche qu'est un pays comme le nôtre. Et même plus que cela : par le système international dominé par les riches, nous sommes les geôliers gras et inconscients d'un monde que nous préférons oublier pour ne pas déranger notre tranquillité."

C'est plus que des mots à lire, qu'une idée à accepter vaguement. Comment tout votre être ne peut-il pas être secoué, votre tranquillité ébranlée devant l'injustice flagrante du manque de partage des biens de la terre?

La citation première est du Cardinal Paul-Emile Léger, qui qualifie de "scandaleuse" la façon dont les pays riches envisagent les pays du tiers monde; de plus, le Cardinal dénonce ceux qui croient que l'on peut confiner la vie chrétienne aux dimensions d'une église dans l'espace et d'une messe le dimanche dans le temps.

Le carême de partage ne doit pas non plus être limité dans le temps, mais doit être un effort continu de lutte contre cette injustice: que 25 pour cent de la population consomme 75 pour cent de la production mondiale.

Comme le souligne la grande anthropologue américaine, Margaret Mead, l'on éduque les gens de notre société selon des normes de concurrence, d'indépendance, de possession territoriale, au point que l'on prépare ces gens à tuer pour la défense de leurs biens. On dira "mourir pour sa patrie", mais on ne dit jamais qu'un pays attaque, mais toujours qu'il "est attaqué". On meurt pour une cause, mais tuer pour une cause est toute autre chose.

Appelés à partager leurs biens, les individus ainsi formés et par l'entremise de leurs mécanismes de défense, réagiront de deux façons :

"Oh, vous savez, on n'est pas riche nous autres! C'est vrai, on a presque fini de payer la maison, mais notre auto n'est pas de la dernière année; et puis le père, ben il gagne juste assez pour payer les bills et pour finir de payer la télévision, pour amuser les enfants le soir. Et puis, tu sais, ça finit jamais ces histoires : les enfants sont toujours à demander une télévision en couleur..."

Deuxième défense de notre tranquillité : "C'est pas mon problème, j'y peux rien, et d'ailleurs le gouvernement nous représente, il s'occupera de ces problèmes."

Mauvaise conception de ce que vous pouvez faire, mauvaise conception de ce que le gouvernement fait. Certes, on ne vous demande pas l'impossible, ni le ridicule. On ne se rend pas au Bangladesh — pays plus petit que la moitié du Manitoba mais dont la population est de 75 millions — pour être là simplement une autre bouche à nourrir! Mais vous pouvez d'abord vous libérer de vos prisons, de ce sentiment de possession territoriale qui enfreint l'oubli de soi, le don; donner à nos enfants une éducation d'amour et de don, au lieu de possession et de concurrence. Et quand il y a lieu, il faut faire des pressions auprès du gouvernement quand ce dernier fait une moquerie de la fraternité humaine. Un gouvernement qui compte quand il donne, c'est un gouvernement qui agit dans ses propres intérêts.

En 1967 par exemple, l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.) qui regroupe les 15 pays dits "donateurs", rapportait que le Canada avait contribué quelque $253 millions au bénéfice de régions en voie de développement. Ah, si vraiment cette somme était remise intégralement aux pays pauvres! Mais il faut identifier cette aide d'une part aux entreprises industrielles dont l'argent donné est de la "monnaie de compte" (tied aid), qui ne peut être utilisée qu'aux comptoirs de ces compagnies. Aussi (selon un texte préparé en 1970 par Roméo Maione), le Canada aurait prétendu en 1967 d'avoir expédié pour 75 millions en produits agricoles aux pays en voie de développement. En réalité, ça n'a pas coûté un seul sou au Canada, car ces expéditions de blé, d'orge et d'avoine étaient ce que les Canadiens pouvaient ni vendre, ni consommer (mais c'est encore mieux que de verser du grain dans l'océan!).

Dira-t-on que c'est une lutte inutile, que l'on peut donner à manger aujourd'hui, mais que demain la faim sera toujours là? Ces réflexions philosophiques (et un peu hors d'ordre), Camus les avait faites : l'impasse dans son raisonnement le forçait à réorienter sa pensée pour en arriver à une solution — tout comme nous devrions le faire aussi. Dans sa quête d'une solution au problème du mal et de la faim dans le monde, Camus aurait sans doute abouti à l'amour, à Dieu, si sa vie n'eut été terminée subitement.

"A chaque fois qu'un homme ou une collectivité fait un pas vers plus de liberté, c'est quelque chose du Royaume à venir, mystérieusement présent, qui déjà se révèle sans se laisser pleinement saisir", affirme encore le Cardinal Léger. Ce dont tous doivent se libérer, ce sont ces contraintes qui orientent nos énergies dans une mauvaise direction : indépendance, possession, concurrence, sécurité,... Il faut purger l'homme de ces sentiments pour créer un monde harmonieux: aimer vraiment, pleinement, être prêt à tout lâcher pour être au service de ceux qui ont besoin de nous.

Une génération est en danger. La suivante sera perdue si l'on persiste à orienter nos enfants vers cette tranquillité et cette sécurité matérielle. Certes, l'on peut parler d'une jeunesse en révolte contre le "système", mais cette révolte n'est pas orientée. Le "je m'enfoutisme", caractéristique de tellement de jeunes, donne plus lourde tâche à ceux qui peuvent se libérer, partir et oeuvrer à construire des ponts entre les riches et les pauvres, en aidant les pauvres à se développer eux-mêmes, en soignant leurs malades.

"Rien ne m'appartient, je n'ai qu'une chose en moi, une seule chose que je puis donner — un amour provenant de Dieu et qui m'incite à secourir mes frères pauvres."

Hubert Pantel

UN "PLAYHOUSE" POUR LE 100 NONS?

le 13 mars 1973
Ste-Anne

A qui de droit,

Le premier spectacle de "La clé du sol" nous a permis de faire connaissance avec de jeunes artistes qui promettent beaucoup. Ce n'était pas, à proprement parler, des débutants que nous entendions la fin de semaine dernière. D'ailleurs, ce qu'ils nous ont présenté comme spectacle était bien loin d'être celui de débutants. En fait, grâce à eux et à leur remarquable talent, ce spectacle comptera certainement parmi les plus appréciés de la saison au 100 Nons.

Jocelyne Beaudette, Nicole Brémaud et Jean-Pierre Dubé ont montré qu'ils ne sont pas seulement d'excellents chanteurs, mais qu'ils ont quelque chose de plus que les autres à offrir. Tour à tour, ils s'avéraient de bons comédiens, danseurs, et s'adonnaient à la musique. Certes tous les trois ont du travail à abattre et du progrès à faire, mais déjà ils possèdent toutes les qualités qui en font des artistes hors de l'ordinaire.

Jocelyne et Nicole sont toutes deux, à leur manière, des artistes qui aiment énormément ce qu'elles font. Elles sont gaies, énergiques, vivantes et savent se présenter. Elles ne sont pas décevantes, puisqu'elles savent intéresser et faire goûter la belle musique. Elles sont acrobates dans le genre de leurs chansons. Les couleurs changent d'une chanson à l'autre, chose difficile à faire sur la scène, et que pourtant Jocelyne et Nicole réussissent parfaitement.

Suite à la page 21

OPINION — "GÉNIES EN HERBE"

Le 9 mars 1973

"Génies en herbe" est une émission très émouvante et captivante. Moi-même je participais aux questions auxquelles je pus répondre et en même temps j'en faisais une compétition avec mes frères et soeurs.

J'ai profité de cette émission pour apprendre des choses nouvelles, tout en enrichissant mon vocabulaire français, et j'espère que l'émission où le Collège et les gagnants du Québec s'affronteront sera télévisée à CBWFT.

L'incident que je n'ai pas aimé, c'est que le juge acceptait quelques réponses en anglais (dans la première émission). "Génies en herbe" est une émission française, et toutes les réponses doivent être répondues en français seulement.

Mais en général, j'ai trouvé toutes les émissions très fascinantes et je les regardais avec beaucoup d'intérêt et de plaisir.

Sincèrement vôtre,

Pierrette Chaput
Giroux, Man.

UN REMERCIEMENT

Notre-Dame-de-Lourdes
le 13 mars 1973

La Rédaction,
La Liberté

Messieurs :

Au nom de l'exécutif du Festival de poésie et d'art dramatique de la division scolaire La Montagne, je désire vous remercier bien sincèrement pour la publicité que vous nous avez faite. La mise en page des résultats dans le journal de la semaine dernière était très bien. Nous apprécions beaucoup ce que vous avez fait pour faire connaître notre festival à la population franco-manitobaine.

Bien à vous,

Mme Annette LeNeal
Secrétaire

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse Ouest Limitée.

Hubert PANTEL
RÉDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface (tel. 247 4823)

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface, Manitoba (tel. 247 4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface, Manitoba, (tel. 247 4823)

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest, Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe Enregistrement No 0477

Péloquin conteste la convention N.P.D. à St-Boniface

A une conférence de presse, lundi le 19 mars, M. Maurice Péloquin a fait connaître son intention de contester la convention N.P.D. dans le comté provincial de St-Boniface. M. Péloquin affirmait alors pourquoi il briguait ce siège: "En 1969 (...) le Député actuel se faisait élire comme Libéral. Ce député représente encore St-Boniface sans avoir été élu avec l'approbation du parti N.P.D." Le siège de Saint-Boniface est présentement détenu par M. Laurent Desjardins, ministre du tourisme, loisirs et affaires culturelles.

Tojours selon M. Péloquin, M. Desjardins aurait perdu un certain contact avec les électeurs de Saint-Boniface, contact que sa contestation l'obligerait à reprendre. M. Péloquin admet que l'exécutif N.P.D. de St-Boniface appuie seulement à 80% sa candidature, mais que c'est une division "saine", et qu'il n'en coûtera pas le comté au gouvernement Schreyer lors des prochaines élections.

Quant au support public que le premier ministre Schreyer accordera à M. Desjardins, M. Péloquin a dit qu'il reconnaissait l'amitié de ces deux, et qu'il estimait que c'était tout à fait normal qu'un premier ministre fasse confiance à et supporte jusqu'au bout les membres de son cabinet.

M. Péloquin admet d'ailleurs que s'il devait subir la défaite contre M. Desjardins lors de la convention N.P.D., qu'il supporterait M. Desjardins ensuite, toujours dans le meilleur intérêt du parti N.P.D. de St-Boniface, et du gouvernement N.P.D. provincial.

Il n'y a pas encore eu de demande de faite, de date d'établie, pour la convention N.P.D. de Saint-Boniface.

(H.P.)

St-Vital annonce sa soirée de candidature

L'Association N.P.D. de Saint-Vital annonce sa soirée de candidature qui aura lieu le mercredi 4 avril à 20h00 à l'hôtel Niakwa. Un candidat N.P.D. sera choisi à cette occasion pour représenter ce comté à la prochaine élection provinciale.

L'Honorable Ed Schreyer, Premier Ministre du Manitoba, sera l'orateur invité.

D'après la constitution du Nouveau Parti Démocratique manitobain, tous les membres du parti qui résident dans le comté, et qui possèdent une carte de membre issue au moins 30 jours avant l'assemblée, auront le droit de vote.

D'autre part, M. Jim Waldling, M.A.L. actuel pour Saint-Vital, a annoncé qu'il rebriguera les suffrages à cette soirée de candidature. M. Waldling fut élu à la Législature en 1971, à l'élection partielle, avec une majorité de 295.

d'une région à l'autre

ST-LAZARE

M. Armand Guenette — 683-2390

Un mini-camp liturgique avait lieu les 10 et 11 mars, et ce fut un grand succès, à en juger par les différents commentaires que nous avons entendus. Une trentaine de jeunes et d'adultes ont répondu à l'invitation. Les organisateurs désirent remercier les animateurs, les dames qui ont servi les repas ainsi que tous ceux qui y ont participé activement.

Lundi soir, le 12 mars, avait lieu une rencontre paroissiale avec le Père Len Murphy, du Centre Pastoral de Winnipeg. Le thème de la soirée était "Communications Familiales". Après un exposé du Père Murphy, exposé des plus enrichissant, il y eut discussions en groupe. Ces discussions étaient basées sur 6 présentations visuelles d'une-minute chacune. La participation des plus de cent personnes présentes n'a jamais vu son pareil. "C'est formidable", de dire le Père Murphy. Nous remercions sincèrement le Père Murphy de sa visite et du message qu'il a bien voulu nous apporter. Les élèves des grades 7, 8 et 9 ont eu l'occasion de l'entendre et discuter avec lui le mardi après-midi.

La soirée annuelle de la Snake Creek Wild Life Association, avait lieu le 9 mars dans la salle des Chevaliers. La soirée débuta par un banquet servi par les Dames Auxiliaires de St-Lazare, et fut suivie d'une soirée dansante. Bravo et félicitations aux organisateurs de cette belle soirée.

Nos midgets prenaient part au tournoi de hockey des Chevaliers de Colomb de Brandon. Cé tournoi avait lieu à Killarney. Notre équipe a fait bonne figure, se rendant jusqu'en semi-finale. Ils ont perdu contre l'équipe de Dauphin par un compte de 5 à 4. Bravo et félicitations pour votre bel esprit sportif, votre beau jeu et votre conduite impeccable. Nous sommes fiers de vous.

Félicitations à: Larry et Glenda Selby, pour la naissance d'une fille; à Alain et Christine Fouillard, pour la naissance d'une fille; à Paul et Angèle Bourrassa, pour la naissance d'un garçon.

La grande journée annuelle pour le championnat des différents groupes de la Snake Creek Hockey League a dû être contremandée à cause de la belle température. La saison de hockey 1972-73 a été des plus courtes. C'est donc le temps de considérer l'installation d'un système de glace artificielle.

Les différents centres qui forment la Ligue mentionnée plus haut sont: Roblin, Russell, Rossburn, Angusville, Binscarth, Foxwarren, Birtle et St-Lazare. Félicitations et merci à tous ceux qui sont responsables pour le bon fonctionnement de cette Ligue et pour le beau hockey fourni au cours de l'hiver.

Nos sincères condoléances à Mme Lance Green, qui vient de perdre son mari. Monsieur Green était âgé de 66 ans.

Nous offrons aussi nos sympathies à Mme Alfred Simard, à l'occasion de la mort de son père, M. G. Grabauskas de Foxwarren. Ce dernier était âgé de 47 ans.

Plus de 40 Chevaliers étaient présents lors de la réunion mensuelle du 5 mars, qui se termina par une conférence présentée par deux représentants du département des Impôts. Les nouvelles lois et le nouveau formulaire furent expliqués avec l'aide de diapositives. En somme, une soirée intéressante et enrichissante. Merci au Frère Antonio Simard pour avoir rendu cette rencontre possible.

Lu quelque part: "Ce n'est pas pouvoir lire rapidement qui est le plus important, mais pouvoir décider quoi ne pas lire."

La Boîte à chansons avec le 100 Nons auront lieu tel qu'annoncé le 24 mars à 8h30 p.m. M. Louis Dubé en est le responsable. Il sera accompagné de 14 jeunes chanteurs, musiciens et techniciens. Une soirée inoubliable vous attend. Vous serez présents, n'est-ce pas?

Félicitations à Gracia Blouin et Christine Huberdeau, qui se sont classées premières lors de l'exposition de projets scientifiques qui avait lieu à Birtle il y a environ 3 semaines. Ces deux demoiselles sont en 8e année.

Félicitations aussi à Lionel Huberdeau, Peter Perreault, Michael Haybrecht, Marc et Gilles Guenette, pour s'être classés premiers à l'exposition de Birtie, et 2e à Brandon – ces jeunes représentaient la 7e annee. Disons aussi en passant que ces derniers représentaient la Division Birdtail River à Brandon.

M. Henri Bisson, principal nous disait qu'il fut fort impressionné par les différents projets présentés ainsi que par la participation d'un si grand nombre d'élèves. C'est formidable et très encourageant. Encore une fois, félicitations aux gagnants et Bravo à tous ceux et celles qui ont participé à ce projet.

NOTRE-DAME

Treize personnes de Lourdes assistaient au Mélo-Mani de Somerset. Toutes étaient très enchantées de cette fin de semaine.

La réunion annuelle de la Chambre de Commerce eut lieu le lundi 12 mars. A cette occasion, un nouvel exécutif fut élu: Yves Julien (président), Jacques Richer (secrétaire), Maurice Durand, Pierre Marcon, Maurice Muller, et Armand Bosc furent élus. Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs fonctions.

Le samedi 10 mars eut lieu la réunion annuelle du Comité de baseball – qui nous assure que tout fonctionne très bien pour les préparatifs de l'année 1973, et on espère avoir un aussi bon tournoi que l'année dernière.

STE-ANNE

Mme Constance Tougas — 422-6497

Nos plus sincères sympathies à la famille de M. Lucien Pattyn, décédé subitement jeudi dernier. Les funérailles eurent lieu lundi à 1h00. Sincères sympathies aussi à la famille de Mme Marie Perreault.

Félicitations à Mlle Gilberte Bohémier, qui a mérité une mention d'honneur dans le concours "Short Story". Mlle Bohémier est étudiante en 12e année à l'école de Ste-Anne. C'est la seule à recevoir cette mention pour une histoire écrite en français.

Bravo aux gars du Séminaire, qui ont présenté un spectacle très bien réussi au 100 Nons vendredi et dimanche. Nous sommes bien fiers d'eux.

LA SFM VOUS INFORME

Le club d'Age d'Or de St-Jean-Baptiste demandera sous peu une subvention du gouvernement fédéral afin de participer à un Voyage-Echange avec un club d'Age d'Or de Rivière-du-Loup.

Par l'entremise du coordonnateur généraliste, Emile Hacault, ce groupe de St-Jean-Baptiste saura profiter d'un séjour d'une semaine à Rivière-du-Loup, et le groupe de Rivière-du-Loup séjournera une semaine à St-Jean-Baptiste.

Si la demande de subvention est acceptée, le groupe de St-Jean-Baptiste s'envolera vers Québec au mois de juillet et le groupe de Rivière-du-Loup rendra visite à St-Jean-Baptiste au mois d'août.

Trente citoyens âgés participeront au programme.

Il y a déjà deux mois que ce voyage se prépare entre les deux groupes qui ont été aidés par notre coordonnateur généraliste.

On espère que les deux groupes sauront profiter pleinement de leurs séjours et qu'ils jouiront d'un tel voyage.

* * *

Par l'entremise de Mlle Lina Le Gal, employée à la S.F.M., les jeunes de St-Adolphe ont organisé une boîte à chansons les 1er et 2 mars, au gymnase de l'école. Mlle Le Gal, en plus d'être sur le comité d'organisation, était maître de cérémonies de la soirée. La boîte à chansons a attiré environ 350 personnes et toutes ont joui d'un spectacle bien préparé et présenté. Un merci au comité de St-Adolphe qui s'est dévoué pour faire de cette soirée un si grand succès.

opération ZOALICUM

QU'EST-CE QUE C'EST?

Rencontre de tous les étudiants francophones ou d'expression française de XIIe année de toutes les écoles de la province.

DATE:

Le vendredi 6 avril

LIEU:

Au Collège de Saint-Boniface (Mini campus universitaire)

PROGRAMME:

13h00 Accueil et bienvenue
13h00 Visite des locaux et aperçu des cours universitaires
15h00 Casse-croûte et rencontre des administrateurs du Collège et des organismes de la S.F.M.
16h30 Visite au Centre Culturel, à la S.F.M. et au 100 Nons
18h00 Souper à la cafétéria du Collège
19h30 Soirée sociale animée par les Gais Manitobains

ORGANISATEURS:

Bureau des Relations Extérieures du C.S.B., AUCSB et la S.F.M.

ANNIVERSAIRES

- M. JEAN BONNETEAU, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, du 22 mars.
- M. LUCIEN CHAPUT, boul. Dollard, St-Boniface, du 22 mars.
- M. ROBERT ARBEZ, Ste-Anne, du 23 mars.
- M. DENIS GREGOIRE, Ste-Anne, du 23 mars.
- M. MARCEL LAROCHE, rue de la Morénie, St-Boniface, du 23 mars.
- M. REAL SABOURIN, av. Béliveau, St-Vital, du 23 mars.
- M. MARCEL COLLET, rue Ritchot, St-Boniface, du 25 mars.
- SR LUCILLE BONIN, Fort Alexandre, du 26 mars.
- M. PIERRE BRUNET, Buttonwood, St-Boniface, du 26 mars.
- M. PETRUS DEMARCKE, rue Chandos, St-Boniface, du 28 mars.
- M. LUC PREFONTAINE, St-Pierre, du 28 mars.

233-4915

Mme R. Therrien — 878-3341

LORETTE

Le carnaval qui se déroula les 2, 3 et 4 mars à l'arène de Lorette a connu un assez bon succès, malgré la température douce qui empêcha les courses de motoneiges et amollissait la glace à l'intérieur où avaient lieu les joutes de hockey.

L'ouverture du Carnaval fut faite par M. Marcel Roch, président du Centre Sportif, M. le maire Denis Dorge, et M. le curé R. Prescott. L'orchestre de l'école, sous la direction de M. Speliers, figurait à l'ouverture. Mlle Gerda Van Osch – Reine 1972 – présenta les trois candidates au concours de Reine 1973: Gigi Lavallée, Annette Racine et Debbie Dreger.

Samedi, c'était le tour aux jeunes de Lorette, La Broquerie, Ste-Anne et Blumenort de se disputer au hockey – des joutes très animées, où les jeunes faisaient preuve d'ambition et de savoir-faire.

Autres activités du Carnaval: expositions d'articles de cuir, une danse à la salle paroissiale, quelques courses de motoneiges dimanche, ainsi que des excursions en aéroplane (3) pour ceux qui le désiraient. Une joute de hockey entre les filles de Lorette et celles de Ste-Anne, partie chaudement disputée, donna comme résultat une victoire de 1 à 0 en faveur de l'équipe de Lorette.

Le point culminant du Carnaval était le couronnement de la Reine par Gerta Van Osch. Mlle Gigi Lavallée fut couronnée Reine, la première princesse étant Debbie Dreger, et la deuxième Annette Racine. La Reine reçut un bouquet de roses de Mme Marie Jeanson (qui s'était occupée des habits des concurrentes), et un voyage à la Côte, grâce aux donateurs suivants: Lorette Plumbing, Chez Jeannine, Fraser River Boys, les conseillers Roch et Ozkus, et ceux du U.V.D. Village.

Félicitations à tous ceux qui se sont dévoués pour le succès du Carnaval.

* * * * *

Le 10 mars, la dernière danse de l'école secondaire pour l'année scolaire se déroulait dans un esprit de gaieté.

M. Alex Carrière de Lorette a été le gagnant du concours des violonneux au Festival du Voyageur. Félicitations, il méritait le trophée grâce à ses efforts.

Les 9, 10 et 11 mars eut lieu à Portage-la-Prairie un Bonspiel pour dames, auquel 40 équipes de la région ont participé. L'équipe d'Isabelle Roch, avec Mmes Marie Landry, Liliane Roy, et Yvonne Dubois, remportèrent le 3e prix de la 2e compétition. De plus, Mme Liliane Roy fut l'heureuse gagnante d'un billet sur une grosse bouteille de "parfum"... Mme Yvonne Dubois et Marie Landry obtenaient chacune de la distillerie Acadian un cendrier, pour le concours de la danse à la soirée du Bonspiel. Un prix fut donné aussi à l'équipe venant de la distance la plus éloignée. Ce fut un plat de poulet cuit, et fut accordé à l'équipe de Lorette.

Mme ODILE OSTROWSKI — 744-2310

SOMERSET



Exactement 154 participants, représentant dix-huit endroits différents, prenaient part au Mélo-Mani de la région de La Montagne qui se tenait cette année à Somerset les 10 et 11 mars derniers. Les mélomanistes vinrent de St-Boniface, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Joseph, Letellier, Aubigny, Morris, Elie, Ste-Agathe, St-Claude, StéLéon, St-Alphonse, Mariapolis, Haywood, St-Georges, St-Laurent et Somerset. Mentionnons particulièrement les deux adultes et quatre etudiants venus de Bellegarde, Sask., M. Georges Lebigre de Paris, France, ainsi que le Frère Michel Lecavalier, de Montréal, de passage à Somerset.

Il y eut trois ateliers de chants: folklore, dirigé par le Père Martial Caron; classique, dirigé par Marcien Ferland; chanson moderne et negro spirituals, dirigé par Guy Bouillianne et Sr Agathe Dorge.

Le samedi soir, de nombreux parents et amis des participants sont venus s'amuser et chanter avec eux à la veillée.

Le chant exécuté par les participants du Mélo-Mani et dirigé tour à tour par les chefs d'ateliers à la messe de onze heures du dimanche fut grandement apprécié par les paroissiens. Le R.P. Caron célébrait la messe et l'église était comble. Mme Marie Fournier, présidente provinciale de Mélo-Mani, touchait l'orgue.

Environ 300 personnes assistaient au concert offert au public le dimanche soir à la salle communautaire.

Cette fin de semaine mémorable rappela le souvenir des festivals de la bonne chanson des années '40 et '50. Les gens de Somerset se rappelèrent plus particulièrement de 1954 lorsque le Père Caron dirigea un choeur de deux cents voix à la patinoire du village en l'honneur de Mgr Aimé Decosse qui venait d'être sacré évêque.

Il est à remarquer que soixante-sept etudiants prenaient part au Mélo-Mani. Les journées chantantes qui furent tenues récemment dans les écoles de la division, grâce au Centre culturel de St-Boniface, ont sans doute contribué à cet aspect encourageant. Comme l'a fait remarquer un spectateur au concert du dimanche soir, "tant qu'il y aura des jeunes qui prendront part aux manifestations culturelles, telle que Mélo-Mani, la culture française au Manitoba est assurée".

REMERCIEMENTS

Le Comité culturel de Somerset remercie tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre, au grand succès du Mélo-Mani régional.

BOITE A CHANSONS

Les étudiants de l'école secondaire de Somerset vous invitent cordialement à une boîte à chansons qui aura lieu le vendredi soir 23 mars à la salle paroissiale, au sous-sol de l'église.

Mme Alice St-Onge — 882-2380

AUBIGNY

Le 13 mars eut lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des femmes catholiques. Il y avait 19 dames présentes. Le prix d'entrée fut gagné par Emma Vermette. Plusieurs rapports très intéressants furent présentés. La présidente donna un bref exposé de la réunion régionale, à laquelle elle assista à St-Adolphe.

La responsable du comité d'éducation lut un article contre l'avortement, en montrant l'horreur et la barberie de cette pratique.

Mme Rita St-Hilaire nous informa à propos des rencontres qui eurent lieu entre les parents et les commissaires dans le but d'obtenir que la religion soit enseignée dans les écoles secondaires de la Division de la Rivière-Rouge.

La responsable de la publicité, ayant étudié le livre "Justice dans le monde", en fit le résumé, et appuya sur les moyens à prendre pour faire avancer la cause de la justice et combattre le préjugé autour de nous.

La présidente du comité spirituel présenta un questionnaire qui fit réfléchir afin d'approfondir notre connaissance de la Bible, de la liturgie et des sacrements.

Plusieurs résolutions furent présentées afin que la paroisse fasse sa part pour le mouvement Développement et Paix, et pour aider aux missions et contribuer à la construction, à St-Malo, de l'école pour enfants retardés. Finalement, il fut décidé que la réunion du mois prochain sera remplacée par une sortie récréative.

Le club de curling d'Aubigny eut son Bonspiel annuel les 17 et 18 mars. L'enthousiasme y régna dès le début, et alla en croissant jusqu'à la fin, aussi bien parmi les spectateurs que chez les joueurs. Le premier prix fut gagné par l'équipe de Léo Chartier, avec Léo Robert, Gérard Vermette et Denise Robidoux, contre René Vermette et son équipe composée de Georges Carrière, Gabriel et Claudette Ritchot. Dans la 2e compétition, l'équipe gagnante fut celle de Gilbert Ruest, avec Yvette et Roger Saurette, et Donald Vermette. Cette partie fut chaudement disputée par l'équipe de Ronald Saurette, avec Mathieu Lemoine, Adèle Vermette et Raymonde Saurette. Ce fut avec regret que les sportifs se séparèrent en se disant "c'est tout; jusqu'à l'an prochain!"

Louis Palud est au nombre des invités des Frères Courcelles, agents de l'International, qui se rendront à Molene, Illinois, en avion, afin d'y visiter l'usine des machines agricoles "International".

Mme Armand Désilets — 367-2385

POWERVIEW

M. Louis Huhn, qui desservait Powerview et les villages avoisinants comme agent de Imperial Oil, s'est retiré pour cause de santé. Une soirée en l'honneur de M. et Mme Huhn fut organisée par leurs amis. A cette occasion, ils reçurent un télégramme, cartes et cadeau – le cadeau le plus apprécié fut certainement l'arrivée de leur fille, Denise, du Mississippi, venue spécialement pour l'occasion. Plusieurs parents et amis de l'extérieur se sont rendus à cette soirée qui fut très appréciée par M. et Mme Huhn. Un grand merci à Louis pour ses vingt ans de bon service et bienvenue à M. Richard Lagacé qui le remplace.

Il y a deux semaines se déroulait une après-midi de bingo et d'autres divertissements à la salle Chèvrefils. Les prix étaient des dons de différentes maisons d'affaires du village. Ce fut une après-midi très intéressante. Les profits serviront à la restauration de la salle.

M. et Mme Philippe Dupont sont revenus de Grande-Prairie, Alberta, où ils ont assisté aux funérailles du frère de M. Dupont, Wilbrod, décédé subitement une dizaine de jours après la mort accidentelle de son fils Arnold.

Mme Andrée St-Pierre s'est rendue à Williams Lake en Colombie-Britannique pour les funérailles de sa belle-soeur, Mme Edouard Bremner, décédée accidentellement. Mme Bremner était une ancienne résidente de Powerview et St-Georges.

Mme Paul Alarie a passé une semaine à St-Vital, près de sa fillette Denise, hospitalisée à St-Boniface. Un prompt et complet rétablissement à Denise, et à nos autres malades: Donat Chèvrefils, et Glenn Pakoo, à Deer Lodge; MM. Armand Morrissette, Ovide Lambert et Charles Tardiff à Pine Falls.

Mme Léopold Chartier — 882-2202

STE-AGATHE

Ne manquez pas de venir vous amuser à une "Soirée à la Canayenne", organisée par l'exécutif du Centre Récréatif et Culturel de Ste-Agathe, le samedi 24 mars. Il y aura des danses du Bon vieux temps. Vous pourrez jouir de la belle musique offerte par l'orchestre "Live & Lively". Vous pourrez aussi déguster de la délicieuse soupe aux pois. Venez nombreux vous réjouir avec vos amis à Ste-Agathe le 24 mars.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Emmanuel Courcelles, et à M. Martial Fenez, hospitalisés à Morris.

Environ 150 personnes se sont rendues au Centre Récréatif et culturel pour la soirée "Vins et fromages", organisée par la Chambre de Commerce de Ste-Agathe, qui compte maintenant 200 membres. Un merci spécial à tous ceux qui sont venus, et aussi aux dames membres qui ont si bien décoré la salle, et ont servi le succulent goûter qui clôtura la soirée qui fut un véritable succès.

Les Frères Courcelles, agents pour International au district de Ste-Agathe, sont reconnaissants à tous ceux qui les ont visités à l'occasion de leur journée de démonstration. Environ 550 personnes ont pu jouir de leur après-midi du 15 mars, en regardant des vues animées, variées et très intéressantes, tout en dégustant de délicieuses crêpes. Le premier prix d'entrée fut gagné par Mme Béatrice Gratton, le deuxième par Mlle Colette Courcelles, le troisième par le jeune Dany Nolette, et le quatrième par Mme Doris Chartier d'Aubigny.

Les hôtes vous remercient beaucoup et espèrent que tous se sont bien amusés.

STE-FAMILLE

Le 18 mars 1973 aura lieu notre dernière partie de cartes de la série. Nous remercions tous nos amis qui sont venus nous encourager et qui nous ont aidés, soit par des dons ou autrement. La dernière partie de cartes aura lieu à Archwood Community Club, rue Guilbeault.

M. et Mme Philippe L'Heureux de la paroisse de St-Ignace de Loyola sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de jumeaux le 14 février 1973, un petit frère et une petite soeur à Eddy et Brian. C'est le dimanche 11 mars qu'avait lieu la cérémonie du baptême à l'église St-Ignace. Le petit garçon, Christophe-Philippe-Joseph, avait pour parrain et marraine son oncle et sa tante, M. et Mme Raymond Lambert; la petite fille Christine-Claudette-Marie, avait pour parrain et marraine M. et Mme Ted Sourisseau, son oncle et sa tante. Après la cérémonie, tous se rendaient au 912, de la rue Jessie, à la demeure des enfants, pour un succulent goûter. M. et Mme Philippe L'Heureux remercient tous les parents et amis pour le beau shower et les beaux cadeaux qu'ils ont reçus. Félicitations aux heureux grands-parents, M. et Mme Emile Hébert et M. et Mme Joseph L'Heureux.

Mme H. Delaquis — 379-2113

ST-CLAUDE

Alcooliques Anonymes est une société d'hommes et de femmes qui partagent leur expérience, force et espérance, afin de résoudre un problème commun et d'aider d'autres personnes à surmonter les difficultés de l'alcoolisme. La seule condition requise pour faire partie de cette société est un désir sincère d'arrêter de boire. Il n'y a rien à débourser pour devenir membre; le mouvement A. A. ne fait partie d'aucune dénomination ni secte et res-

Suite à la page 20

propos de saison...

Soeur Mary doit abandonner toutes ses friandises pour conserver sa nouvelle ligne

NEW YORK — Soeur Mary Thomas Waldron le dit elle-même: "Des vêtements nouveaux conduisent à des habitudes nouvelles".

Quand soeur Thomas voulut, comme le demandaient les directives de sa communauté, porter des vêtements comme tout le monde, elle se rendit compte que les cent livres superflues que camouflait la longue robe noire devenaient fort embarrassantes pour la tenue de ville.

"Le choc est venu lorsque je me suis présentée pour avoir mes nouveaux vêtements" raconte-t-elle. "La soeur responsable de la garde-robe déclara qu'elle n'avait aucun vêtement pouvant me convenir".

C'est ainsi que soeur Thomas décida de suivre une diète. Elle mit 15 mois à perdre 78 livres. Aujourd'hui, elle pèse 134 livres au lieu de 212 et habille un 12 ans. C'est en souriant que soeur Thomas rappelle la quantité de friandises qu'elle consommait: chocolat, pâtisseries et crème glacée.

"Je n'en finissais jamais de manger. J'avais trois mentons. Aujourd'hui, je me rends compte que j'ai des os, je les touche. Autrefois, le simple fait de marcher prenait tout mon souffle. Maintenant, je peux courir sans être incommodée."

Il faut dire que le travail en nursing de soeur Thomas ne l'aidait guère. Elle travaillait de 4h à minuit. Et à l'hôpital Saint-Vincent dans l'ouest de New York, la clinique d'urgence recevait tous les soirs un nombre imposant de blessés dans des batailles de rues, ou des drogués complètement perdus, etc.

"Tout cela était frustrant, alors, je mangeais. Je me levais tôt le lendemain pour la messe, puis je prenais mon petit déjeuner et mon déjeuner avec les soeurs. Pendant mes heures de travail les agents de police m'apportaient souvent des friandises et avant d'aller dormir je mangeais une double portion de crème glacée".

Mais ce n'est pas seulement par souci de son apparence que soeur Thomas décida de s'inscrire au Weight Watchers, ce fut surtout pour sa santé.

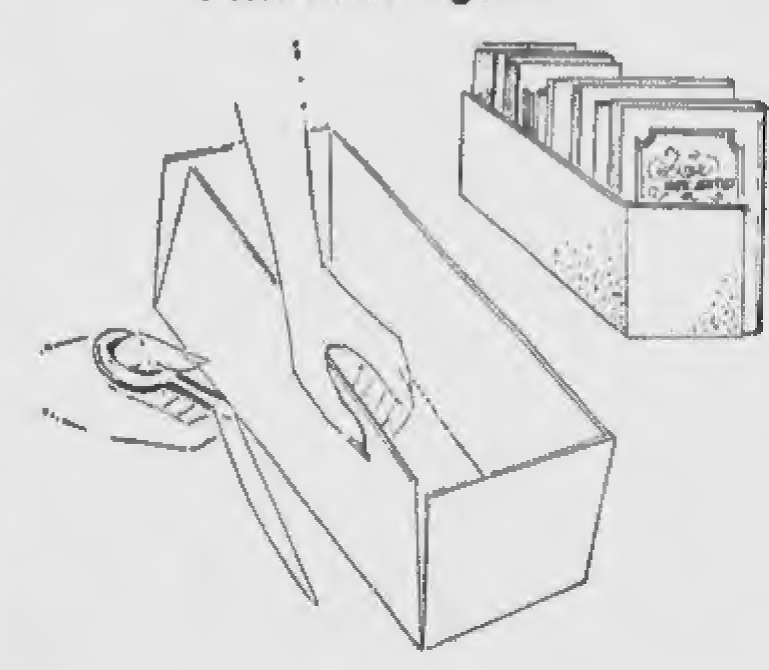
Quand soeur Thomas commença à perdre du poids, d'autres employés de l'hôpital manifestèrent de l'intérêt envers le mouvement. Elle organisa elle-même des cours qui sont actuellement suivis par une centaine de personnes, hommes et femmes.

Soeur Thomas est devenue conférencière pour l'Association. L'argent qu'elle en retire va grossir le fonds de retraite des soeurs de la Charité.

"Nous avons 357 soeurs à la retraite qui ne reçoivent aucune assistance sociale" explique soeur Thomas.

Soeur Thomas mesure 5 pi. 4 po., a les yeux bleus et les cheveux grisonnants. Elle est née à Newark, N. J. et a étudié comme infirmière à l'hôpital Saint-Vincent fondé par les soeurs de la Charité en 1809.

Porte-livres ingénieux



Dans votre cuisine, vous aimez avoir vos livres de recettes à la portée de la main. Votre enfant aussi veut ranger ses livres sur sa table de travail. Il est facile de fabriquer ce modèle-ci. Prenez une boîte de chaussure, enlevez-en un de ses longs côtés. Couvrez ce nouveau porte-livres avec ce plastique adhésif que vous trouverez dans les grands magasins à rayons. Vous choisissez ce plastique adhésif de couleur vive unie ou imprimée. Vous verrez que vous serez fière de ce porte-livres.

On dit souvent que la jeunesse est synonyme d'innocence. On le croirait à observer ces jeunes dans leurs jeux. Mais on doit tout de même leur consacrer toute notre attention. Cette petite est facile à remarquer avec son chemisier à pois et, lui, attire sûrement les regards avec son deux pièces évoquant la ronde de couleurs que l'on retrouve souvent dans la courte-pointe de notre chambre à coucher. Au printemps 1973, Dominion Textile vous offrira des tissus "Tex-Made" pour tous les goûts, pour tous les âges et pour toute heure du jour.

Le métier de mannequin est payant, mais éphémère

TORONTO — Si vous voulez devenir mannequin professionnel, vous devriez être déjà lancée dans le métier à l'âge de 18 ans. La meilleure période pour un mannequin est celle de la vingtaine, et par conséquent vous devriez avoir acquis de l'expérience et commencer à être connue avant d'atteindre cet âge.

June Cassie déclare qu'il y a du travail pour les femmes dans la trentaine et au-delà, mais elle ajoute que les années les plus productives sont habituellement dépassées, lorsqu'un mannequin atteint 26 ou 28 ans.

Mlle Cassie est directrice de l'agence Bette Milne. "La jeune fille qui n'a pas d'entraînement professionnel doit d'abord être d'une bonne grandeur. Cinq pieds six pouces n'est pas mal, mais nous préférons les filles de cinq pieds sept ou huit. Quelques mannequins ne mesurent que cinq pieds quatre ou cinq, mais elles doivent être exceptionnelles par d'autres côtés. Pour le mannequin qui désire faire une longue carrière, mieux vaut mesurer cinq pieds huit pouces.

"Pour travailler comme mannequin au Canada, elles doivent d'abord être jolies. En Europe ou à New York, on aime parfois la femme qui a l'air un peu plus mûre, ou qui a un air exotique."

De belles dents

"Au Canada, la photographie de catalogues est le pain quotidien dans le métier. Pour faire ce travail, le mannequin doit avoir de belles dents, et une personnalité qui plaise aux Canadiens moyens.

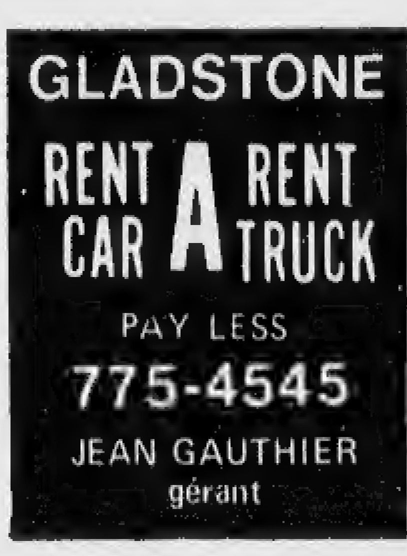
"Selon moi, le mannequin professionnel doit être toujours à l'affût. Elle ne peut se permettre de rester passive et d'attendre le travail. Ce sont les filles qui ont les personnalités les plus extroverties qui réussissent le mieux. On se souvient d'elles plus facilement.

"Certaines gens croient que les mannequins sont des filles peu intelligentes, mais je pense qu'une fille doit l'être passablement pour réaliser ses possibilités."

Mlle Cassie recommande à la jeune fille qui aspire à être mannequin de faire le tour des écoles, pour découvrir ce que chacune a à offrir, ou encore de parler à quelqu'un qui est déjà dans le métier. Certaines écoles aident leurs élèves à trouver du travail. Certains cours durent environ deux mois, d'autres, de neuf à 10 mois. Les cours peuvent coûter entre $200 et $500.









ailleurs au Canada

EN SASKATCHEWAN

"UNE CONCEPTION TOUTE DIFFÉRENTE DE LA VIE EN SASKATCHEWAN"

(éditorial de Marcel Moor, extrait de L'EAU VIVE)

Les objections soulevées dans le mémoire remis à la Commission de la Radio-Télévision canadienne, le 19 février à Montréal, par le Conseil de la Ville de Gravelbourg, au sujet du projet de centralisation de la production radiophonique de langue française à Regina, par la Société Radio-Canada, reflètent une "conception toute différente de la vie en Saskatchewan" a fait observer M. Pierre Juneau, président de la Commission.

Ce mémoire fut remis par M. Paul Arès, mandataire de la ville de Gravelbourg, et M. Léo Piché, conseiller.

Cette conception de la vie en Saskatchewan est une perspective révolutionnaire de dire encore M. Pierre Juneau et elle mérite toute notre attention.

Cette perspective de vie que nous avons ici en Saskatchewan n'est pas neuve tant s'en faut... Entre parenthèses disons, que la Saskatchewan s'est toujours distinguée des autres provinces par sa politique sociale avancée. Régime d'assurance-maladie, assurance automobile pour ne citer que celles-là.

Cette conception dite "révolutionnaire" constitue donc un facteur nouveau qui échappe et pour cause, à l'attention des promoteurs de la politique de centralisation de Radio-Canada. En d'autres mots, la Société Radio-Canada ne fut pas consciente de cette réalité, tout comme d'ailleurs le Gouvernement Fédéral, ce qui faillit lui coûter les élections d'octobre dernier.

Pour nous Francophones en majorité des "paysans" notre conception de la vie s'appuie sur le souci de pouvoir nous maintenir présents et vivants culturellement.

Nous sommes convaincus, nous les paysans francophones, qu'il nous est plus facile de vivre notre culture dans nos milieux ruraux, sans ostentation, que de tenter de la vivre dans les grandes villes, où les "survivants sont plutôt rares et très dispersés... Le paysan émigré dans les grandes villes, devient un travailleur."

Le paysan émigrant dans les grandes villes se fond à la masse des travailleurs, sur lequel il est plutôt risqué de compter pour le maintien de ses liens culturels propres. Exemple au Québec, où l'on se bat ENCORE, pour parvenir à ce que la langue française soit la seule langue officielle de travail dans les usines et les ateliers. Dans cette province à forte majorité francophone, la langue française n'est même pas encore la langue officielle. (Voir le rapport de la Commission Gendron que le Gouvernement du Québec doit encore étudier).

Notre culture française en Saskatchewan est pauvre, je l'admets, mais au contact des grandes villes comment pourra-t-elle s'enrichir? Peut-être en entreprenant la conquête de Regina.

Notre conception révolutionnaire de la vie que nous avons ici en Saskatchewan se fonde aussi sur le souci de savoir ce qu'il restera en fin de compte de cette aventure que représente le "fait français" chez nous... dans l'Ouest canadien.

Je dis "aventure" parce qu'elle offrait toujours des risques... Le risque de réussir ou le risque que cette aventure ne devienne plus bientôt qu'un souvenir?

Pour nous la seule porte de salut, c'est la création de localités désignées bilingues... En somme, constituer des sortes de "hérissons" culturels et linguistiques, seul moyen à mon humble avis de résister...

EN ALBERTA

PARTICIPATION DE LA F.F.C.F. À LA RENCONTRE ÉCONOMIQUE-CULTURELLE

(extrait du journal LE FRANCO-ALBERTAIN)

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises (F.F.C.F.) est heureuse d'avoir participé à la coordination de la "Journée Culturelle" du 18 février dernier. Elle remercie le Conseil Albertain de Coopération de l'avoir invitée à se joindre à lui pour préparer un programme aussi enrichissant pour tous les délégués au weekend "Economique — Culturel". Elle rassure les 22 responsables des organismes franco-albertains invités à participer les 17 et 18 février de son intention de coopérer avec n'importe lequel dans le but de l'épanouissement francophone en Alberta. Et c'est notre conviction que ces 22 organismes devraient faire partie intégrale du centre culturel albertain.

Les trois raisons majeures du pourquoi de la FFCF en Alberta sont très définies. Premièrement, il faut entraîner d'autres femmes afin qu'elles puissent aider à organiser des événements culturels, tels que "Mlle Cabane à Sucre" et "l'Exposition d'Art et de Succès". C'est ironique que depuis 5 ans, ici à Edmonton il y ait 2 femmes sur qui beaucoup trop de responsabilité et trop de travail retombaient. Et la même situation existe dans les autres régions. L'Exposition d'Arts 1973 a été organisée par l'exécutif de 10 femmes de la FFCF. C'est humanisant de sentir le support et d'avoir l'aide de plusieurs.

Deuxièmement, il s'agit de grouper énormément de mères canadiennes-françaises afin que toutes, en effort commun, s'efforcent de créer l'ambiance française dans leur foyer. Trop peu de foyers possèdent cette atmosphère et ça se reflète sur les enfants de tous, sans exception.

Troisièmement, il est d'importance majeure d'avoir des contacts avec les francophones des autres provinces. Et cela non seulement pour une ou deux personnes comme dans le passé mais pour beaucoup de gens. Il faut non seulement voir que les mêmes problèmes existent ailleurs mais surtout avoir une expérience de solidarité et de fraternité entre francophones au pays. Depuis 60 ans la FFCF existait en force en Ontario et dans la région de l'Outaouais au Québec. En 1967 la Saskatchewan les rejoint. En 1972 l'Alberta était représentée. En avril 1973, six provinces assisteront au Congrès national à Ottawa — dont le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. L'an prochain, rien d'impossible d'y inviter la Colombie-Britannique, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard. Ce sera là une vraie fédération.

J'aimerais souligner davantage le grand besoin de contact et dialogue des gens de l'Alberta avec ceux des autres provinces. On se rappelle des Etats Généraux! Eh bien, laissons les grands généraux chez eux. Il y en a un qui est rentré chez lui pour de bon (le grand Charles). Il y a d'autres généraux qui crient "Vive le Québec libre". Au Québec, on compte 1 million de séparatistes. Mais n'oublions pas les 4 millions de fédéralistes qui sont anxieux de connaître leurs frères francophones demeurant en dehors de la belle province qui sont au nombre de 2 millions. Et sur ce, je propose le défi à tous les Canadiens-français de l'Atlantique au Pacifique, de former une Fédération des Canadiens-Français au Canada (F.C.F.C.) Ce serait là l'assurance de notre survie.

(Mme) Gabrielle Baillargeon,
Présidente FFCF
Section Régionale Jean Patoine d'Edmonton

Une année de romans

Au cours de l'année 1972, le roman français a évolué, avec une grande variété de nuances, entre la tradition classique et la recherche littéraire.

En effet, on constate de plus en plus que la pratique de la littérature ne va pas sans une remise en question de l'écriture, sans une réflexion sur ses possibilités encore inexplorées. On peut définir les grandes lignes de la création littéraire de l'année de la façon suivante :

– Une certaine fidélité au classicisme qui se traduit par le choix des thèmes.

Les souvenirs d'enfance et d'adolescence ont inspiré à Robert Sabatier "Trois sucettes à la menthe" (Albin-Michel) et à Hervé Bazin "Le cri de la chouette" (Grasset). D'autre romans, comme "Les boulevards de ceinture" de Patrick Modiano (Gallimard) ou "L'année du crabe" d'Olivier Todd (Laffont) ont pour objet la quête du père.

L'histoire, passée ou présente, demeure également un sujet favori qui, s'il ne domine pas toujours directement l'action du livre, contribue cependant à en créer le climat : "Pluie et vent sur Télumée Miracle" de Simone Schwarts-Bart (Le Seuil), "Les premiers jours de Pompéi" de Boris Schreiber (Pierre Belfond), "Charles X, roi ultra" de José Cabanis (Gallimard) ou "La Révolution de juillet" de Jean-Louis Bory (Gallimard).

– Le renouveau du roman qui comporte des éléments originaux comme la science-fiction ou le lyrisme.

Ces deux facteurs sont venus, en effet, apporter un sang nouveau au roman classique : Michel Bernard avec "Jean sans terre" (Christian Bourgois), Jean-François Josselin avec "Le grand air de Charlotte" (Seuil), Georges Walter avec "Des vols de Vanessa" (Grasset) ont largement fait appel à l'imagerie et aux procédés de la science-fiction pour créer un climat poétique certain.

D'autre part, Théo Lésoual'ch avec "Phosphènes" (Denoël), Daniel Apruz avec "Le bon temps" (Buchet-Chastel) se sont servi de l'imaginaire et du visionnaire pour échapper à la peinture descriptive de la réalité.

– Le maintien des recherches formelles dans la tradition du nouveau roman.

La recherche littéraire entretient des liens extrêmement étroits avec la réflexion critique. On a vu paraître, en 1972, de nombreux essais d'écriture indissociables du travail d'équipe qui est réalisé dans les revues comme "Tel Quel", "Critique" ou "Poétique".

C'est dans cette lignée que s'inscrivent "La vie sur Epsilon" (Gallimard) de Claude Ollier, qui a cerné le problème de la relativité du temps, et le dernier ouvrage de Nathalie Sarraute "Vous les entendez", (Gallimard), qui fait à nouveau le procès du langage.

– La persistance du roman traditionnel.

La forme classique du roman conserve encore des partisans, comme en témoignent les ouvrages de Henri Troyat ("La pierre, la feuille et les ciseaux" – Flammarion), de Bernard Clavel ("Le seigneur du fleuve" – Laffont), de Jean Carrière ("L'épervier de Maheux" – Jean-Jacques Pauvert) et enfin le dernier livre de Henri Bosco (Tante Martine" – Gallimard).

films à la télé

SAMEDI 24 MARS

20h30 — CINEMA. "Vanina Vanini". Drame romantique réalisé par Roberto Rossellini, avec Sandra Milo, Laurent Terzieff et Paolo Stoppa, d'après Stendhal. A Rome, en 1823, un jeune "carbonaro" blessé, Pietro Missirilli, se réfugie au château du prince Vanini. La fille du prince rencontre le fugitif et ils tombent follement amoureux l'un de l'autre. (USA '61).

23h30 — *CINEMA. "Exodus". Drame épique réalisé par Otto Preminger avec Paul Newman, Eva Marie Saint, Alexandra Stewart, Peter Lawford et Sal Mineo, d'après le roman de Léon Uris. A Chypre, en 1947, un agent palestinien embarque sur un cargo six cents réfugiés juifs qu'il veut transporter en Palestine malgré l'opposition britannique. Après avoir fait la grève de la faim, les réfugies reçoivent enfin la permission de quitter le port. L'un des passagers s'inscrit à son arrivée dans une organisation terroriste. Lorsque les terroristes sont internés par les autorites britanniques, l'agent palestinien organise leur évasion. (USA '60).

DIMANCHE 25 MARS

23h30 — *CINE CLUB. "Le jeu". Drame psychologique réalisé par Jerzy Kawalerowicz, avec Lucyna Winnicka et Gustaw Holoubek. Marié depuis douze ans à un homme plus ou moins attentif, une jeune femme s'interroge sur sa condition de femme et d'épouse. Comment faire comprendre à ce mari son besoin de sérénité, de bonheur. Finiront-ils un jour par se retrouver? (Polonais, sous-titré, 1969).

LUNDI 26 MARS

23h25 — CINEMA. 'Mary la rousse, femme pirate". Film d'aventures avec Lisa Gastoni, Jerome Courtland et Germano Longo. Mary s'adonne au brigandage sur les routes d'Angleterre. Arrêtee, elle s'éprend en prison d'un jeune noble emprisonné par erreur. Elle s'évade et, en mal d'aventures, elle s'engage sur un bateau corsaire. A la mort du capitaine, Mary prend le commandement et sème la terreur en Amérique sous le nom de capitaine Poof. (Fr.-It. '61).

MARDI 27 MARS

23h25 — CINEMA. "Jeunes maris". Peinture de moeurs réalisée par Mauro Bolognini, avec Franco Interlenghi et Antonella Lualdi Cinq jeunes gens d'une petite ville d'Italie se rencontrent régulièrement. Il leur faut faire face aux problèmes que suscitent leur amitié puis leurs amours et leur mariage. La voie de chacun se dessine graduellement, les opposant parfois l'un a l'autre. (Fr.-It. '58).

MERCREDI 28 MARS

23h25 — CINEMA. "Les plus heureux des hommes". Comédie réalisée par Yves Ciampi, avec Fernand Gravey, Maria Mauban et Jean-Claude Pascal. Un homme d'affaires néglige son travail pour s'adonner à la peinture. Un jour qu'il bouquine dans une librairie, la jeune libraire tire sur son amant. Ce dernier, qui avait chargé l'arme à blanc, feint d'être atteint et la jeune fille va se livrer à la police. Le jeune homme se relève alors et apprend involontairement à l'homme d'affaires qu'il est l'amant de sa femme. Le mari, furieux, tire à son tour sur le jeune homme et va se dénoncer. (Fr. '52).

JEUDI 29 MARS

19h30 — *LES GRANDS FILMS. "Comment réussir dans les affaires sans vraiment essayer", Comédie musicale realisé par David Swift avec Robert Morse, Michelle Lee et Rudy Vallee. Un laveur de carreaux décide de faire son chemin dans le monde des affaires. Il se trouve un emploi dans une importante compagnie puis s'arrange pour gravir rapidement les échelons. (USA '66).

23h25 — CINEMA. "Natercia". Drame psychologique réalisée par Pierre Kast, avec Pierre Vanick, Clara d'Ovar et Pierre Dudan. Un étudiant en droit a écrit le scénario d'un film qu'il espère réaliser. Il rencontre une veuve portugaise, Natercia, qui s'éprend de lui et le présente à un producteur. (Fr. '60).

VENDREDI 30 MARS

23h25 — *CINEMA. "Les léopards de Churchill". Drame de guerre réalisé par Maurizio Pradeaux, avec Richard Harrison, Pilar Velesquez. En 1944, en commando britannique est parachuté en France occupée pour faire sauter un barrage. Un agent s'est infiltré dans l'armee allemande où il a pris la place d'un officier dont il est le sosie. Les soldats anglais prennent contact avec un groupe de la Résistance et, grâce à sa position, le faux officier nazi favorise le travail de préparation de la mission. (It.-esp. '70).



Programme de la journée

9h00	9h30	Inscription Café
9h30	9h45	Mot de bienvenue . le Secrétaire aux relations culturelles l'abbé Noël Delaquis, président de la SHSB
9h45	10h00	Conférence : "Histoire et Culture ou Histoire et Folklore? " Conférencier : le Père Martial Caron, s.j.
10h00	11h15	ATELIERS : 1. La généalogie — Marius Benoist 2. L'histoire sociale : les paroisses et les municipalités — Gérald Laboissière, Auguste Dansereau, l'abbé David Roy
11h15	midi	ATELIERS : 3. Des sources en histoire manitobaine · études, revues, journaux — Bernard Pénisson, Raymond Thuot, l'abbé David Roy 4. Petite histoire de nos cours d'eau — Rhéal Bérard
midi	1h30	Dîner. Caféteria du Collège
1h30	2h45	ATELIERS : 5. Le rôle des communautés religieuses au Manitoba français — Soeur Annette St-Pierre, Soeur Elisabeth de Moissac, Soeur Cécile d'Amours, le Père C.-E Voyer 6 Témoignages sur la vie agricole et rurale d'hier — Louis Molin (Ile-des-Chênes), Robert Leblanc (St-Léon St-Boniface), Noël Roy (Aubigny), Laurent Dubé (La Broquerie)
2h45	3h00	Pause-café
3h00	3h30	ATELIERS 7 Objets d'antiquités au Manitoba — Marius Benoist, Henri Létourneau 8. Immigration et colonisation au Manitoba, 1870-1891 — Robert Painchaud
3h30 -	4h00	ATELIER . en commun 9 Les services offerts par les archives – Société Historique de St Boniface — Rosse Vien – du diocèse — l'abbé Noël Delaquis – des archives provinciales — John Bovey
4h00 ·	5h00	Plénière l'enseignement de l'histoire — Raymond Thuot Projets d'avenir. Besoins. Idées. Commentaires
5h00 -	6h00	Vin-fromage offert par le Centre Culturel

Fiche d'inscription

S.v.p. nous faire parvenir cette fiche d'inscription le plus tôt possible afin que nous puissions planifier la journée d'EXPLORATIONS '73, le samedi 31 mars 1973

NOM ______________________ ENDROIT ______________________

Représentez-vous une organisation quelconque? ______________________

N.B L'inscription sera de $2 afin de permettre à la Société et au Centre de défrayer les dépenses d'organisation

Expédiez cette formule aux . EXPLORATIONS '73
a/s La Société Historique de St Boniface
Boîte postale 125, St Boniface

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, lisez LA LIBERTE ou encore, adressez-vous aux personnes suivantes

Marie Fournier
a/s Centre Culturel
345, av Cathédrale
Tél . 233-4951

Abbé Noël Delaquis
Président SHSB
a/s Archevêché
Tél. 247 9851

Robert Painchaud
Vice-président SHSB
Resp. des EXPLORATIONS '73
Tél 247-6370

cbwft 3

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 24 MARS

12 30 *L'heure des quilles
13 30 *Les héros du samedi
14 30 *Grangallo et Petitro
15 00 *Mon ami Ben
15 30 *Téléchrome
16:30 *Lassie
17·00 *Le monde en liberté
17 30 Le français d'aujourd'hui
18·00 Le Comte Yoster a bien l'honneur
18 30 *Pierre et Popotame
19 00 *Walt Disney
20 00 *Agence Interim
20 30 *Cinéma
22 00 *A propos
22 30 *Au masculin
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:00 *Cinéma

DIMANCHE 25 MARS

10.50 Politique fédérale
11 00 *Jour du Seigneur
12:00 *Championnat Canadien de curling
13 30 *Sporthèque
14 30 *Chapperonnette à pois
15 00 *Le Prince Saphir
15 30 *D'hier a demain
16 30 *Fantaisie Lyrique
17 00 6D
18 00 *Consommateurs avertis
18 30 *Le 30 Dimanche
19 00 *Quelle famille
19 30 *Les beaux dimanches
21 00 *Les beaux dimanches
22 30 *Rencontres
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 *Ciné club

LUNDI 26 MARS

13:05 *Magazine de la semaine verte
14·05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Les Chiboukis
16 00 *Bobino
16 30 *Maigrichon et gros double
17:00 *Daktari
18 00 *Prenez le volant
18 30 En bloc
19 30 *Discomanie
19 45 *Des bois
20 00 *Les forges de St-Maurice
20 30 *Mont-Joye
21 00 *La p'tite semaine
21 30 *Ecris-moi donc
22 00 *Appelez-moi Lise
23:00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 Cinéma

MARDI 27 MARS

13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Nic et Pic
17·00 *Daniel Boone
18 00 *Dr Dolittle
18 30 En bloc
19 30 *Les belles histoires des Pays d'En-Haut
20 30 *Maison des bois
21 00 *Rue des Pignons
21 30 Au point
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 Cinéma

MERCREDI 28 MARS

14:05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Clak
16:00 *Bobino
16 30 *Fanfreluche
17 00 *Cent filles a marier
18 00 *Dossiers
18 30 En bloc
19 30 *Le travail à la chaîne
20 00 *Témoignages
20 30 *Marcus Welby
21 25 Opinion
21 30 *Ecris-moi donc
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 Cinéma

JEUDI 29 MARS

13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le Gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 Bobino
16 30 *Le Major Plum Pouding
17 00 *Jean Pierre Coignet
18 00 *Pour passer le temps
18 30 En bloc
19 30 *Les grands films
21 30 Au point
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport

VENDREDI 30 MARS

14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Au jardin de Pierrot
16 00 *Bobino
16 30 *Picotine
17 00 *Le grand Chapparal
18 00 *Les Pierrafeu
18 30 En bloc
19 30 *Les règles
21 00 *Le 60
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

Tournée Ouest bientot terminée

Après leur tournée très réussie dans le nord de l'Alberta, Tournée Ouest se trouve cette semaine à Prince-George, en Colombie-Britannique. L'assistance aux spectacles la semaine passée était surprenante pour l'équipe: à St-Isidore – 170 personnes; à Girouxville – 350 personnes, à Falher – 175 personnes; et à Donnelly – 185 personnes. Pour une petite région, ce sont des auditoires fantastiques.

Et les gens de l'endroit étaient bien heureux que Suzanne ait présenté son spectacle dans plusieurs villages, car d'habitude, lorsque qu'un artiste vient dans la région, il ne donne son spectacle qu'à Falher. On préfère recevoir les gens chez soi...

C'est une région bien organisée du point de vue culturel, et pourtant, une région qui n'a pas ses habitants depuis longtemps. Tournée Ouest avait l'impression d'être en la province de Québec car ce sont, pour la plupart, des québécois qui sont venus s'installer en Alberta. On peut y trouver toutes les revues françaises, les groupes de musiciens organisés par le Centre, et le Centre Culturel Ouest qui radio-diffuse la musique française dans la rue.

Les jeunes, eux aussi, s'intéressent à la préservation de la langue française, souvent, dans l'expérience de Tournée Ouest, ce ne sont que les adultes qui font les efforts envers ce but. Cependant, dans cette région, il y avait les jeunes entre [illegible] et [illegible] ans partout qui regardaient chaque semaine l'émission "Suzanne et moi", qui cherchaient des autographes après le spectacle, et qui demandaient si Suzanne et Gérald Paquin étaient vraiment des époux.

Le voyage à travers les Rocheuses s'est bien déroulé. Le paysage était beau, et parfois on se croyait dans les Alpes en Suisse. Maintenant, il fait beau temps et l'air sent le printemps. La descente vers la côte et la fin de la tournée approchent...

PS

PAR CLAUDE DORGE

CE MONSTRE À LA TÊTE SI LAIDE

La culture et ses politiques. L'animation culturelle. L'animation théâtrale. Ce sont de gros mots. (En certains milieux, on n'ose même pas s'en servir.) N'empêche. On discute de l'animation, on essaie de la définir, d'y donner un sens, des directions. On en parle, on en discute, on jase.

Parfois, par le hasard des choses, certains événements sont, en effet, des "sessions d'animation" bien qu'au début ils n'avaient pas été conçus ainsi. Soyons plus précis.

On veut garder le français chez nous. Très bien! Les jeunes — notre relève — ne parlent pas, ou très peu, le français; pas bien du tout!

Mais soudainement, il y a, entre autres choses, le Festival Théâtre Jeunesse organisé par le Cercle Molière. Un festival qui s'améliore d'année en année. Ce festival, qui ne durait que trois soirs il y a quelques années, durait une pleine semaine l'an dernier et en 1973 le festival durera peut-être une semaine et demie. Les élèves en sont enthousiasmés, les instituteurs en sont encouragés. Plus de la moitié des pièces sont écrites par les élèves. Ces jeunes qui parlent rarement le français se produisent sur la scène en français. Ça c'est du positif! Ça c'est de l'Animation!

Voyons encore. En mai dernier, le CM presentait ses pièces pour enfants durant les heures de classes, chose assez difficile à faire puisque les comédiens du CM travaillent à leurs emplois durant le jour. Le fait que la pièce fut jouée pendant la journée a permis à plus de 4,500 jeunes de la premiere à la 7e année de voir "Les Eléphants de Tante Louise" de Roger Auger. Plus de quatre mille jeunes ont assisté à une piece (ce qui est une expérience théâtrale) du Cercle Molière (ce qui est une expérience "française"). Ça, c'est de l'Animation Théâtrale!

Encore cette année, le CM, qui reconnaît l'importance de présenter du théâtre français aux jeunes, posta une lettre aux surintendants scolaires, leur faisant part d'un projet. Trois jours plus tard, plus de la moitié des representations — une douzaine, environ — étaient retenues par certaines écoles... et ce n'était à ce moment qu'une proposition...

Qui peut douter du travail du CM auprès de la jeunesse franco-manitobaine? On peut estimer que quelque mille étudiants au niveau secondaire participeront au Festival Théâtre Jeunesse, et qu'un autre six mille plus jeunes participeront à "La Princesse et le Perroquet" que présentera le CM en fin-mai.

Ce n'est là qu'une partie du travail que fait le CM, seulement la partie "jeunesse". Ajoutez à cela l'excellence de ses productions, du travail "d'animation" auprès des adultes, etc.

Je crois que tout le monde est d'accord : le CM fait un magnifique travail. Tout le monde le reconnaît, surtout les personnes-clef de ces groupes qui dirigent, qui représentent et qui vont "sauver" la communauté culturelle franco-manitobaine. Surtout eux, car l'avenir n'est pas fait seulement de rêves, mais de faits bien concrets dont le CM est un exemple. Le futur est construit de materiaux qui ont fait preuve de leur valeur.

Soudainement, une rumeur circule — du moins, ce que j'espère n'être qu'une rumeur. Comment est-ce que certaines vilaines langues peuvent répandre de si méchantes calomnies qui disent que ces personnes-clef ne sont pas convaincues de l'importance du CM? Elles ne sont sûrement pas vraies, ces rumeurs, car il est positif "le Molière".

EXPLORATIONS '73

N'oubliez pas que c'est le samedi 31 mars que se déroulera EXPLORATIONS '73, une journée fort intéressante que prépare la Société Historique de St-Boniface en collaboration avec le Centre culturel Franco-Manitobain. La journée se divise en ateliers : "La généalogie", "Les sources de l'histoire municipale et paroissiale", etc. Pour plus de renseignements, adressez-vous au Secrétariat du Centre culturel de St-Boniface (233-4951).

FILMS À L'ÉCRAN

SAVE THE TIGER

Drame psychologique réalisé par John G. Avildsen.

Le directeur d'une maison de couture de Los Angeles se trouve en mauvaise posture financière. Contre l'opposition de son partenaire, il se résoud à engager un incendiaire pour mettre le feu à un atelier afin de toucher le montant de l'assurance. Et...

Jack Lemmon aborde dans ce film un des rares rôles dramatiques de sa carrière et il s'en tire avec brio. Son interprétation contribue d'ailleurs pour beaucoup à la conviction de cette vision critique du rêve américain du succès par l'argent et des fausses valeurs qui le sous-tendent.

Ce film bien fait presente une critique amère de procedés malhonnêtes en affaires et du desequilibre qui en résulte dans la vie de celui qui s'en sert. Il se déroule sur un ton plutôt pessimiste et comporte l'évocation d'inconduite.

N.B.

Deux films actuellement à l'affiche à ne pas manquer.

EMIGRANTS

SOUNDER

LE BOUCHER

Drame psychologique réalisé par Claude Chabrol.

Dans un village du Périgord, le boucher Popaul porte une admiration amoureuse à la directrice de l'ecole Mlle Helène, qui le traite avec une sympathie condescendante. Une serie de meurtres commis par un maniaque agite la région. Mlle Helène croit avoir la preuve que Popaul est l'auteur de ces crimes, mais...

Claude Chabrol affirme de film en film la maîtrise où il est parvenu dans le contrôle de ses moyens cinematographiques. Un récit apparemment simple et linéaire laisse percer peu à peu un suspense fort bien conduit doublé d'une intéressante étude psychologique. Des images admirablement composées se succèdent tout au long du film et des observations pittoresques sur la vie en village complètent l'ensemble.

En somme ce film, de qualité aborde avec pudeur et humanité le cas d'un homme poussé au meurtre par des troubles pathologiques.

Ce film français sera à l'affiche sous peu à Winnipeg. Consulter nos quotidiens.

LADY SINGS THE BLUES

Film biographique réalisé par Sidney J. Furie, d'après l'autobiographie de Billie Holiday.

Pour échapper à sa triste situation sociale, une jeune Noire, Eleonora Holiday, tâte de la prostitution puis se trouve un emploi de chanteuse sous le nom de Billie dans une petite boîte du quartier de Harlem. Sa réputation s'affirme si bien qu'un orchestre de musiciens blancs lui offre un poste de vedette dans une tournee. Les tensions de la vie de tournee et une santé précaire l'amènent à faire usage de drogue pour tenir le coup, et...

L'histoire tragique de Billie Holiday, l'une des plus celèbres chanteuses noires de l'histoire du jazz, acquiert ici une dimension de melodrame tellement l'on a simplifié ou deformé les faits.

Cependant cette évocation tragique fait ressortir les dures conditions sociales contre lesquelles elle a eu à lutter et l'échec lamentable de son recours à la drogue.

PLAY TIME

Film français... comédie satirique réalisée par Jacques Tati. Dans la série de M. Hulot, PLAY TIME est, dit-on, l'oeuvre la plus ambitieuse de Tati.

Cette fois, une autre aventure de M. Hulot. Il s'égare dans les corridors d'un edifice ultra-moderne. Il est à la recherche d'un homme avec qui il avait rendez-vous. Cette course est semée d'incidents très variés.

Tout au long, on y retrouve le sens de l'observation de Tati, l'originalité de sa conception visuelle du gag. Ce film est d'une valeur comique exceptionnelle et saura plaire à tous... aux jeunes et aux moins jeunes. Soirée de detente à ne pas manquer.

Le Comité culturel de Montcalm

Le comité culturel Montcalm vient de prendre naissance. Après deux rencontres avec des membres du Centre culturel de Saint-Boniface, des personnes intéressées de cette region (St-Jean, Letellier et St-Joseph) formèrent le comité culturel Montcalm.

Mardi soir, le 13 mars, l'exécutif s'est réuni pour determiner ses buts. Son premier mandat est, sans contredit, la promotion de la culture dans ses divers aspects. L'exécutif considère certains projets tels que : leadership, theâtre, chant, guitare, danse. Des sous-comités ont été créés pour aider à la formation de ces ateliers.

M. Ronald Valois en est le coordonnateur. Si vous êtes intéressés, de façon particulière, à l'un ou l'autre des comités, veuillez contacter les responsables:

LEADERSHIP : Mme Raymond Lavallee, M. Léo Leclair; THEATRE : Mme Ronald Perron; CHANT : Soeur Agathe, Mme Arthur Houle, M. Arthur Rajotte; GUITARE : Mme Roger Parent, Mme Henri Damphousse; DANSE : Mme Arthur Touchette, Mme Denis Damphousse, Mlle Armande Leclair.

Boîte à chansons à Somerset

Une Boîte à chansons qui a pour thème "Audio-Zap" aura lieu à Somerset le 23 mars à l'occasion de la visite de jeunes étudiants Acadiens de Moncton, Nouveau-Brunswick. Ces étudiants retournent une visite que 15 elèves de la Montagne leur avaient faite au cours d'un voyage-étude pendant les vacances de Pâques 1972. La Boîte aura lieu à 20h à la salle paroissiale au sous-sol de l'église. Une chaleureuse bienvenue a tous!

LE CN COMMANDE 800 NOUVEAUX WAGONS

MONTREAL — Le Canadien National vient d'accorder à la compagnie National Steel Car, de Hamilton, une commande de 800 wagons couverts d'une valeur de $16,5 millions.

Trois cents des wagons auront des portes doubles de 18 pieds et seront affectés au transport des produits forestiers. Quatre cents autres auront des portes encastrées de 12 pieds et serviront aux marchandises générales tandis que cent auront l'intérieur cloisonné pour le transport des pièces d'automobiles.

Le CN prendra possession des wagons dans la période d'août à novembre cette annee. Cette commande porte à 2,497 le nombre de wagons achetés par le chemin de fer depuis le début de l'annee pour faire face à l'augmentation du volume de marchandises à transporter.

En février, le CN a annoncé l'achat de 1,697 wagons d'une valeur de $30.7 millions de constructeurs de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario et de ses propres ateliers à Montréal et au Manitoba. Ces commandes comprenaient des wagons découverts, des wagons plats pour les marchandises générales et des wagons pour les remorques.

RÉUNION ANNUELLE: ÉDUCATEURS FRANCO-MANITOBAINS

La reunion annuelle des éducateurs franco-manitobains aura lieu le mercredi, 28 mars, de 14h00 à 17h00, au Winnipeg Inn, 2 Place Lombard, Winnipeg. Le president présentera un compte rendu des activités de l'année, et les membres présents dresseront ensemble les lignes de conduite pour l'année prochaine; un nouvel exécutif sera egalement elu.

Un dîner "coq au vin" sera servi à 18h00 aux membres présents à la réunion.

Les stagiaires de l'Institut Pédagogique sont aussi invites.

SOIREE SOCIALE DE L'UNION NATIONALE METIS ST-JOSEPH

Le samedi 31 mars 1973, à 8 heures du soir, Holy Cross au 290, rue Dubuc, Norwood.

Avec Andy Desjarlais et son orchestre
Musique ancienne et moderne. Aussi, gigue de la Rivière-Rouge

Entrée: $1.75
Bienvenue à tous.





CINE-MIDI

PROGRAMMES DE COURTS MÉTRAGES
PRESENTES PAR LE CENTRE CULTUREL DE SAINT-BONIFACE ET L'O.N.F.
AU CENTRE CULTUREL
LES LUNDIS ET MARDIS DE 12:15 À 12:45
DU 19 MARS AU 15 MAI



SUIVONS TI JEAN
26-27 MARS

Ti Jean s'en va dans l'ouest
Ti Jean au pays du fer
Ti Jean s'en va au chantier
Vogue à la mer



SOUFFLE SPORTIF 2-3 avril

Les Rochassiers 57 56
Volleyball 9 57
Le coureur 10:43
Mourir champion 9:40
Lames et cuivres 9 50

PERSPECTIVES ST-PIERRE

AU COURANT

M. WILLIAM GRABOWSKY DU DEPARTEMENT D'AGRICULTURE nous a dit qu'il avait reçu 55 demandes dans le cadre du programme ARDA (La Loi sur le Développement Rural et Agricole). De ces demandes 35 furent acceptees. Parmi celles-ci, MM. Albert et Leon Morrissette ont reçu un octroi pour une addition à leur ferme laitiere.

CET ETE, DANS LE CADRE DU PROGRAMME STEP (Programme de Travail aux Etudiants) les fermiers pourront jouir de l'aide des étudiants de la douzième année. M. Grabowsky nous a dit qu'une vingtaine d'étudiants travaillant en équipe de 5 seront disponibles aux fermiers qui en feront la demande.

ENVIRON 60 ÉTUDIANTS DE LA FACULTE D'AGRICULTURE travailleront aussi sur les fermes cet été. Le but de ce projet est de familiariser les étudiants aux aspects pratiques de la ferme. Ce projet s'adresse aux fermiers qui possedent une ferme mixte.

LES CHEVALIERS DE COLOMB seront occupes d'ici la fin de mars. Il y aura un dejeuner-communion le 25 mars. A cette occasion, les Chevaliers du 4e degré de l'Assemblée Taché seront presents avec garde d'honneur à la messe.

LA CLINIQUE ANNUELLE DE SANG est prévue pour le 29 mars. Les organisateurs espèrent dépasser le nombre de donneurs de l'an dernier.

LE VOL EST LE CRIME LE PLUS FREQUENT dans la région que dessert La Gendarmerie Royale de St-Pierre. M. Richard Poole, directeur, nous a dit qu'il y avait eu au-delà de 150 vols l'an passé. De ce nombre, seulement 50 p.c. étaient résous. Ces statistiques n'ont rien d'alarmant nous assura M. Poole et se comparent à d'autres endroits.

AU MOIS DE MAI LE DR KEN PETRUSHYN viendra rejoindre le Dr Forgues et le Dr Gadbois à la clinique vétérinaire de St-Pierre. "Nous faisons déja tout près de 4,000 visites à domicile par année", nous a dit le Dr Forgues. L'on peut donc comprendre pourquoi ils attendent avec impatience leur collègue.

L'ON NETTOIE PRESENTEMENT LES BORDS DES RIVIERES qui coulent près de St-Pierre, grâce à une subvention de $56,000.00 du gouvernement provincial dans le cadre du programme PIL. M. Gérald Forest, contremaître, nous a dit qu'il y avait 32 hommes qui travaillaient depuis le 13 janvier. "Il y aura du travail jusqu'au moment où les fonds seront épuisés", nous dit M. Forest.

LE COMITE CULTUREL, en marche depuis le 10 janvier, en collaboration avec le Centre Culturel de St-Boniface et la Societé Franco-Manitobaine est tres actif. Sous la direction de M. Gagné une vingtaine de personnes se réunissent le mercredi pour suivre un cours de dessin. Les Gais Manitobains se rendent aussi à St-Pierre et donnent le vendredi soir un cours de danse aux étudiants de l'école secondaire. Le mouvement mini-francophone commencé il y a environ un an dans certains milieux, bat son plein à St-Pierre. Commencé le 5 mars, il y a déjà 31 jeunes qui avec leurs parents se réunissent pour s'amuser ensemble.

LE JOLYS CLUB D'AGE D'OR réunit une trentaine de personnes plus âgées du village. On organise des jeux, on montre des films.

M. MARCEL CÔTE, president, nous a dit que le comité projetait d'organiser bientôt un autre cours de décoration intérieure (36 personnes suivaient le cours qui vient de se terminer).

Un historique impressionnant



St-Pierre, comme tous les autres villages canadiens-français, a une richesse historique impressionnante. Le livre de l'abbé Jolys, premier curé de St-Pierre, publié en 1914, est une source inépuisable d'information. Nous voulons faire ressortir quelques faits saillants pour bien démontrer le progrès que cette communauté a connu depuis près d'un siècle. (On nous a dit que la Société historique de St-Pierre sera probablement lancée sous peu et, d'ici au centenaire, il est à espérer qu'elle fasse connaître à la population francophone l'historique [illegible] de [illegible] village.)

[illegible] 1870, [illegible] de St-Norbert se rendait avec une trentaine d'hommes au territoire vulgairement connu sous le nom de Rivière-aux-Rats et là il prenait possession du terrain qui devait être la propriété de la future paroisse. Comme ce travail se fit dans l'octave de la fête de St-Pierre, on donna à la future mission le nom de St-Pierre.

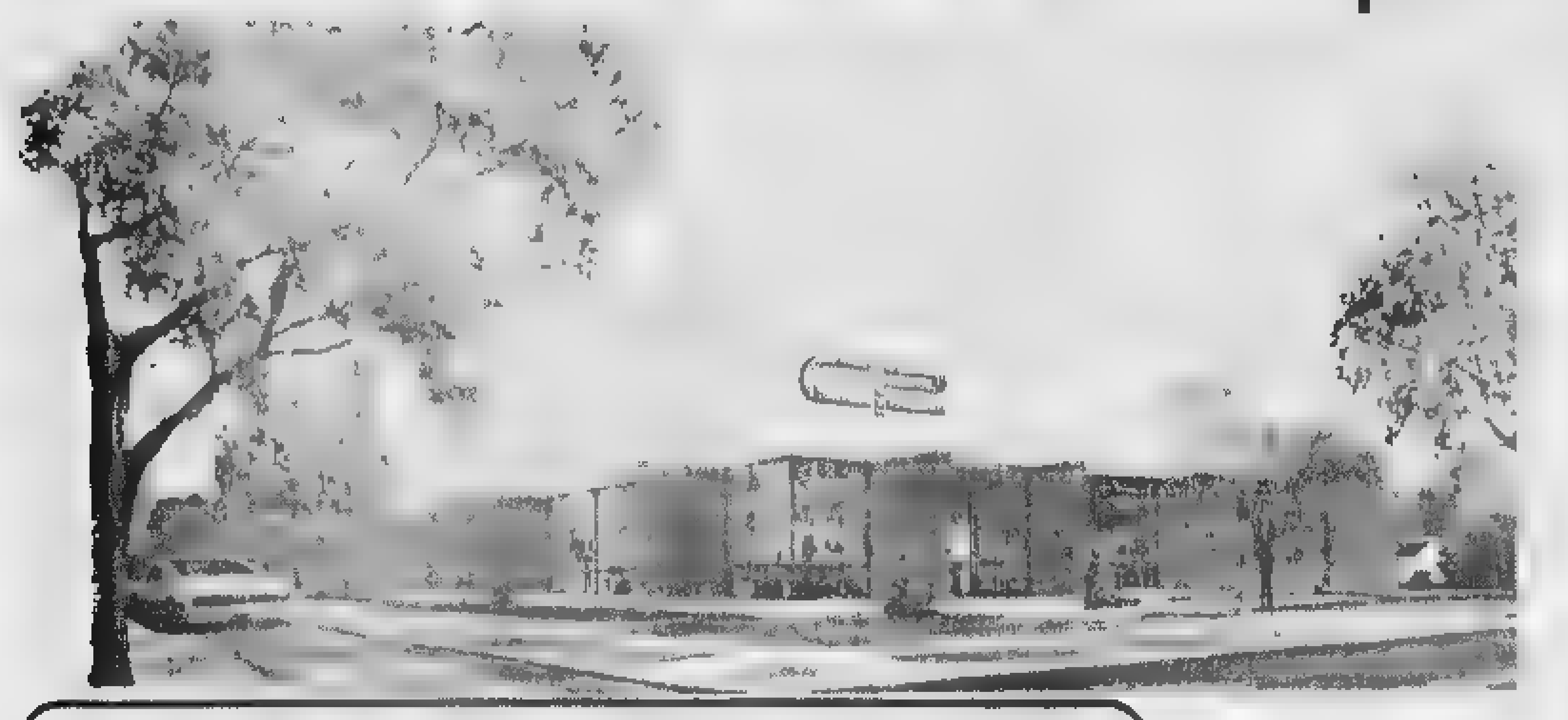
Dès 1872, huit familles vinrent se fixer definitivement sur le territoire. Mais ce n'est qu'en 1877 que Monseigneur Taché érigea canoniquement la mission de St-Pierre et par là même, aussi en conformité avec les lois provinciales, lui donna la vie civile.

En 1879, l'abbé Jolys est le premier curé qui s'y établit en permanence (l'étiquette Jolys s'ajoute au nom de St-Pierre en l'honneur de ce pionnier qui s'y [illegible]). On avait [illegible] la construction d'une chapelle qui mesurait [illegible] pieds de [illegible] sur 2[illegible] pieds de [illegible]. Elle devait devenir par la suite le premier presbytère (photo). La même année, deux maisons d'école furent construites et le premier magasin – Gauvreau et Fortier – ouvre ses portes.

En 1884, la population de St-Pierre atteignait le chiffre de six cent cinquante-trois âmes et une nouvelle eglise est bénite (photo). Cette église mesurait 85 pieds du portail au chevet, et 45 pieds de largeur. En 1899, les fondations de l'église actuelle sont commencées.

Aujourd'hui, St-Pierre, communauté d'environ 850 personnes, est devenu un centre important. En effet, on y trouve neuf employés fédéraux et quatre fonctionnaires du gouvernement provincial; une quarantaine d'entreprises ou de maisons d'affaires qui s'efforcent de repondre aux besoins d'une population environnante de pres de 5,000 personnes. Les gens de St-Pierre, bien que fiers de leur heritage, se preoccupent du present et pensent à l'avenir. Déjà on agrandit et on construit...

Une nouvelle construction la Caisse Populaire



La nouvelle construction de la Caisse Populaire de St-Pierre a debute le 7 mars dernier. Cette bâtisse, située au coeur du St-Pierre commercial, sera deux fois plus grande que l'edifice actuel. "Afin de prevoir pour le present et surtout pour l'avenir, il s'imposait de regarder vers un nouveau site et un nouvel immeuble plus appropries à nos besoins" nous a dit M. Olivier Beaudette, gerant.

La population pourra jouir de services additionnels. Un service exterieur pour depôts et retraits (Walk-Up Teller) offrira trois heures de plus de service par jour. Il avait ete resolu à un moment que la Caisse serait le contracteur general. Toutefois vu le refus de la subvention du P.r.P. (programme) qui avait mis de côté une somme d'argent pour des projets d'hiver cooperatifs, vu la responsabilite que la Caisse devait assumer vis-à-vis les employes des sous-contracteurs, on soumit le contrat à Triple-[illegible] Construction Ltd. dont M. Gerald Lavergne est president. Le coût total de la construction sera de $84,500 y compris les depenses imprévues qui pourront se presenter.

La construction devrait être terminee vers le 14 juin 1973.

des améliorations à l'hôpital

La construction d'un Foyer, à soins personnels avec seize lits, adjacent à l'hôpital, commencera à la fin de mai pour se terminer à la mi-septembre. "Toutes les demarches ont ete faites, les plans sont accordes et les prêts sont conclus" d'affirmer M. Philippe Roy, secretaire [illegible] du Manoir. [illegible] personne qui, [illegible] [illegible] elles-mêmes (donc ne pouvant pas jouir des facilités du Manoir), demeurent cependant suffisamment en santé pour ne pas nécessiter des soins hospitaliers."

Déjà une vingtaine de personnes pourraient se prevaloir de ces services" d'ajouter M. Roy. A cause de cette construction, il a fallu operer des changements à la buanderie et à la cuisine qui serviront egalement au Foyer. "C'est un projet pilote (à services partagés) bien vu par le ministère de la Santé et du Bien-Etre social" nous a dit M. Roy.

[illegible] de ces changements et de la construction du Foyer se chiffrera approximativement à $180,000. On prevoit devoir embaucher 15 nouveaux employés à plein temps. L'on ne peut douter de l'importance d'un tel Foyer à St-Pierre où les personnes plus âgees seront toujours à la portee des soins specialises des gardes-malades et des docteurs.

C'est à esperer que cette initiative soit suivie par d'autres centres franco-manitobains.

LE MANOIR DE ST-PIERRE



"L'agrandissement du Manoir St-Pierre commencé au mois de janvier sera terminé à la mi-mai." C'est ce que nous révélait M. Philippe Roy, secrétaire du Comité du Manoir. Le coût de l'agrandissement qui comprend dix nouvelles chambres, dont 9 simples et 1 double, s'élève à $115,000. Il a fallu une garantie de $11,500 avant que le gouvernement provincial verse la somme de $17,450 en subvention. Un emprunt assura le reste du montant nécessaire à la construction attendue depuis déjà trois ans. Le manoir, construit en 1966 au coût de $165,000, accommodait 24 personnes et ne répondait plus aux demandes. Le manoir est toujours rempli, d'affirmer M. Roy, et nous avons au-delà de 35 demandes. L'allongement permettra à 11 nouvelles personnes de s'y établir.

Vu cette nouvelle construction, l'on pense déjà à embaucher au manoir une personne à plein temps qui pourvoirait aux besoins des locataires.

Le Centre de ressource joue un rôle primordial dans la région

Le Centre de Ressource pour Enfants et Familles, installé à St-Pierre par la "Children's Aid Society" de la région est, dessert les municipalités rurales de Ritchot, de Salaberry, Montcalm, Franklin, le village d'Emerson et celui de St-Pierre. Le travailleur social, Gérald Desrochers, est à son bureau tous les lundis après-midi de 1h à 5h p.m. et les jeudis de 9h a.m. à 5h p.m. Les autres jours, la réceptionniste est à la disposition du public et accepte les messages avec plaisir. Le numero de téléphone à composer est: 433-7406.

Le but du Centre est de renforcer la vie familiale et de pourvoir au bien-être et au bonheur des enfants dans leurs familles et dans la communauté. Afin d'atteindre ce but, le Centre offre cinq services de base: conseils aux enfants et aux familles, éducation familiale, information en ce qui a trait aux ressources, direction des gens vers les services qui répondent à leurs besoins et défense de causes concernant des personnes qui ne reçoivent pas le juste service social auquel elles ont droit.

La tâche du conseiller est orientée particulièrement vers le développement émotif des enfants et des problèmes familiaux. Il conseille les personnes qui ont des problèmes conjugaux et des rapports familiaux. L'assistance offerte consiste à aider les personnes à mieux comprendre leur vie familiale et à communiquer plus effectivement entre elles.

L'éducation familiale fournit aussi au conseiller l'occasion de discuter ou de fournir des renseignements sur divers sujets tels que les rapports familiaux, la formation de l'enfant, le développement de l'adolescent, l'alcoolisme, la drogue, etc.

Le Centre doit aussi fournir de l'information sur les ressources disponibles: aide financière pour étudiants, service gratuit d'un avocat, droits d'aide sociale, ainsi qu'une liste des personnes de la communauté qui acceptent d'agir comme parents nourriciers et aides domestiques pour familles dans le besoin, etc.

Le service de référence, qui consiste à diriger les gens vers une agence appropriée à leurs besoins, se penche particulièrement vers les situations qui exigent une attention intensive et spécialisée.

Puisque l'objectif du Centre est de renforcer la vie familiale et de voir au bien-être et au bonheur des enfants, on encourage fortement les personnes de St-Pierre et des environs à profiter des services disponibles.

M. Gérald Desrochers,
travailleur social

L'école élémentaire de St-Pierre

Ce qui est connu comme l'école élémentaire à St-Pierre était originalement une école secondaire. Elle fut construite en 1961 et demeura une école secondaire jusqu'à l'an 1970. En 1970, cette école est devenue l'école élémentaire et le secondaire est déménagée dans l'ancienne école élémentaire.

Que se passe-t-il dans notre école? Eh bien! c'est comme dans toutes les autres écoles de la province: on essaie d'éduquer de notre mieux les chefs et les travailleurs futurs. Cet enseignement est fait par douze institutrices et un directeur.

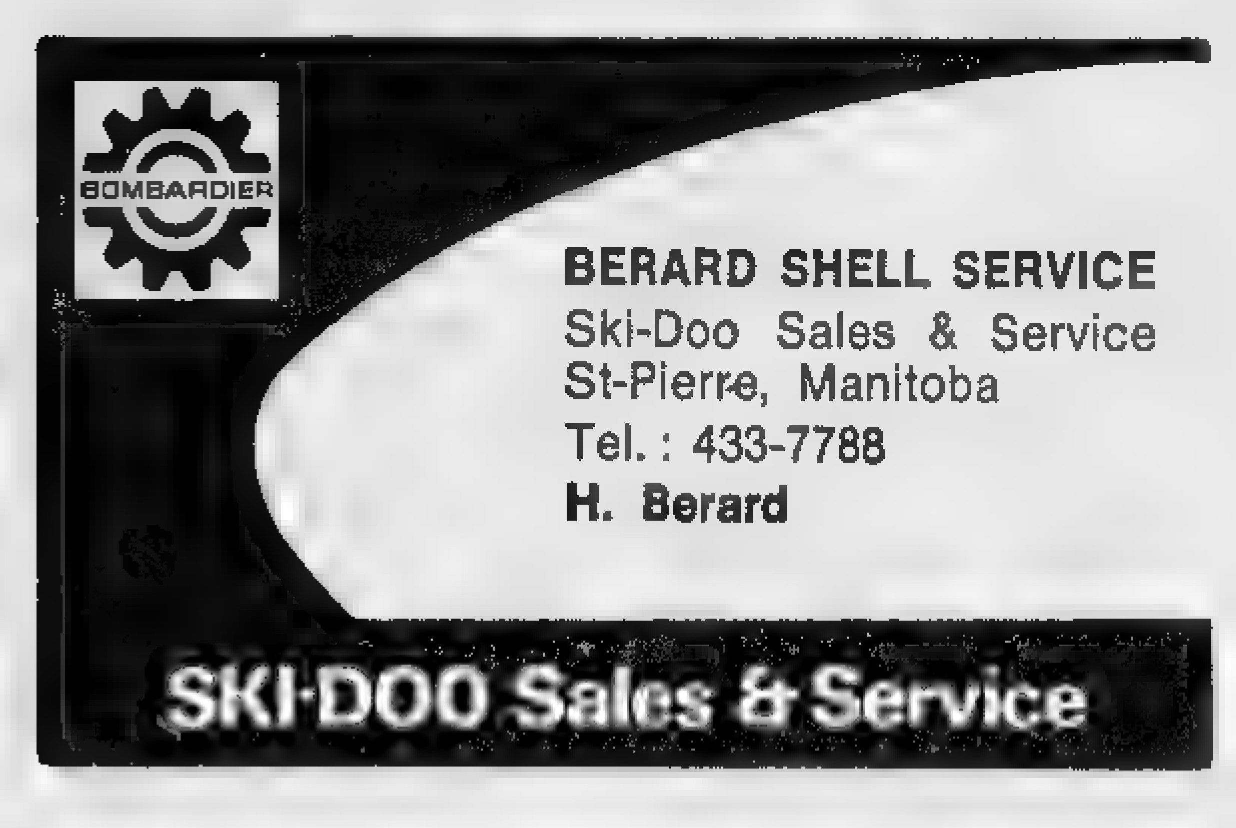
Nous avons présentement 287 étudiants, du jardin au grade 6, et pour quelques années nous prévoyons voir une diminution de ce nombre. Parmi ces 287 élèves, nous avons 30% des élèves qui sont de familles ou le père et/ou la mère parlent seulement l'anglais. Tous ces élèves apprennent le français.

Durant leur temps libre les élèves jouent à différents sports tels que le soccer, le hockey de salon, le tetherball et les quilles. Parmi ces sports je dirais que le plus populaire est celui des quilles, car plus de 85% des élèves des grades 3 à 6 sont dans la ligue. Nous offrons aussi aux élèves un bon programme de musique et de chant durant les heures de classe, ainsi que sur l'heure du midi et après la classe.

Le personnel de cette école met de l'emphase sur la politesse. Une plaque sera présentée à la fin de l'année scolaire à l'élève qui se sera montré le (la) plus poli(e). Une autre plaque sera décernée à l'élève qui aura démontré la meilleure attitude pendant l'année.

Ces plaques sont fournies par MM. Bérard et Dandenault de St-Pierre.

M. Omer Fontaine,
Directeur de l'école
élémentaire de St-Pierre





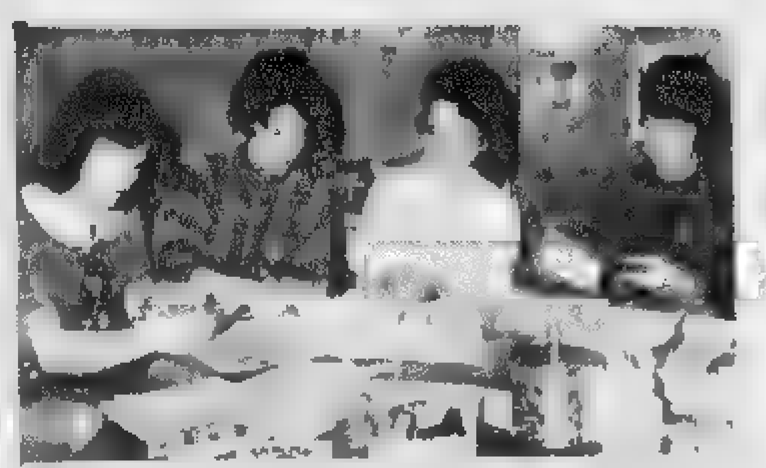


Un personnage illustre de St-Pierre: BICOLO

Au mois de janvier 1971 BICOLO, personnage encore inconnu, faisait son apparition dans les pages de La Liberté. Aujourd'hui, on compte 1,400 membres au "Petit Coin" de BICOLO.

A l'origine de BICOLO, l'on retrouve quatre dames de St-Pierre qui voulaient présenter "Le Petit Coin" avec trois buts en vue: encourager la lecture, encourager les jeunes à travailler et à s'amuser en français, hors des classes, ainsi que faire connaître et aimer notre journal.

Bien qu'il s'adresse aux plus jeunes, BICOLO intéresse aussi les plus grands. "On a même un membre âgé de 21 ans", nous révèle



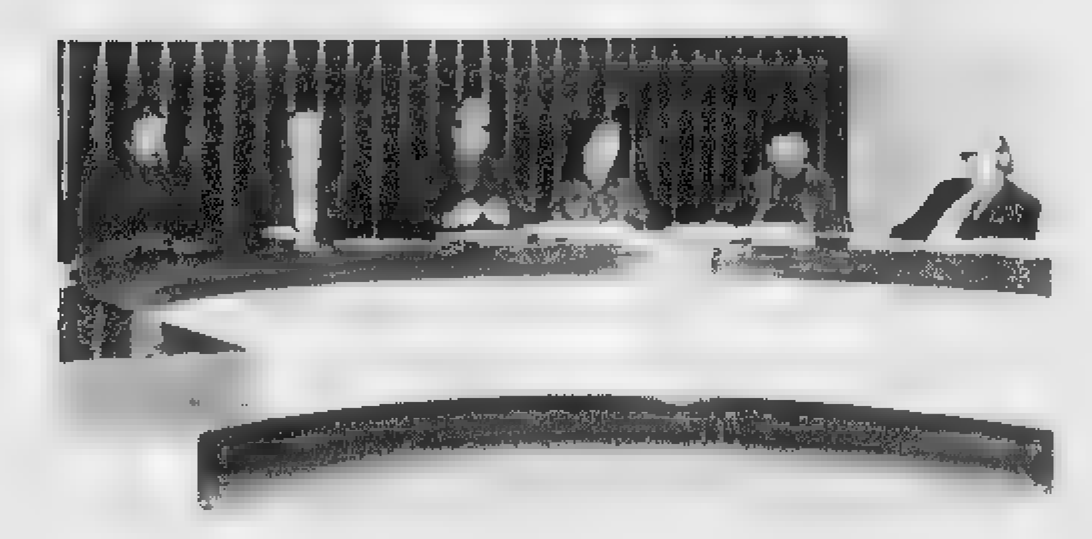
(de gauche à droite) Mme Paulette Gosselin (de St-Malo), Mme Monique Forgues, Mme Cécile Mulaire, Mme Carmelle Audette

Mme Cécile Mulaire, une des responsables. Elle ajoute que la préparation des deux pages est un travail fait en groupe en une réunion hebdomadaire de quelques heures de durée.

"Nous tenterons d'organiser plus de concours, et on remettra un bouton à tous ceux qui auront participé", ajoute encore Mme Mulaire.

Vive BICOLO! Bravo à son équipe.

LE CONSEIL DU VILLAGE



Le Conseil se réunit les 2e et 4e mardis de chaque mois. Sur la photo, M. Luc Dandenault, M. Omer Fontaine, M. Léon Gagné (maire), Mme Cécile Bourgeois (secrétaire), M. Amedée Joubert, M. Raymond Museurs.

M. Léon Gagné, maire du village, nous a dit que 9 logements à prix modique serait construits d'ici le mois de juin. Le village verse aussi un octroi de $500.00 à l'achat d'un lot en vue de construire une maison d'affaires ou une résidence. "A ma connaissance, ce programme est unique dans la province" nous dit M. Gagné. Parmi les projets futurs, M. le maire aimerait que les rues de côtés soient pavées, que le système d'égout du village soit amélioré et que d'autres lots soient ouverts au nord ouest du village.

LOUIS O'NEIL: UN PRÊTRE QUI CHERCHE À SE DÉFINIR DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

L'abbé Louis O'Neil sera l'invité de RENCONTRES, le dimanche 25 mars, à 22h30, à la chaîne française de Radio-Canada.

C'est un essai explosif sur les élections au Québec, écrit en collaboration avec son ami l'abbé Dion, qui a fait connaître Louis O'Neil au grand public. Depuis la parution de cet ouvrage qui avait fait beaucoup de bruit à l'époque, l'abbé O'Neil a eu maintes fois l'occasion d'exprimer ses opinions sur les problèmes socio-politiques du Québec et d'ailleurs, parce qu'à titre de théologien et de moraliste, l'abbé O'Neil s'intéresse à tout ce qui est humain. C'est ainsi qu'il signe régulièrement dans un grand quotidien québécois des billets où il aborde tous les sujets d'actualité. Les questions difficiles, voire explosives, ne rebutent jamais Louis O'Neil. Il peut donc aborder avec la même honnêteté les élections, les implications du conflit vietnamien sur la paix dans le monde, les effets de la pauvreté ici, aux Etats-Unis ou dans le Tiers Monde, les problèmes des pays sous-développés d'Afrique ou d'Amérique latine, etc.

C'est toujours avec le même esprit que Louis O'Neil signe ses chroniques: celui du prêtre qui cherche à se définir dans le monde d'aujourd'hui.

C'est Louis Martin qui interviewe l'abbé Louis O'Neil à cette émission réalisée par Raymond Beaugrand-Champagne.

Le rôle de l'infirmière, à l'heure de l'assurance-santé

Depuis la mise en vigueur de la loi de l'assurance-santé, est-il vrai que l'infirmière est devenue un robot qui s'affaire autour d'un patient changé en numero? Est-ce que le système actuel fournit à l'infirmière les moyens de réconforter ses malades, de les encourager dans leur lutte pour la santé, de les convaincre qu'ils doivent coopérer avec les medecins?

Naturellement, pour accomplir le rôle d'infirmière de cette façon, il faut pouvoir perdre cinq minutes avec un patient, pour écouter ses doléances d'une oreille attentive, bref pouvoir être une infirmière au plein sens du terme et non une hôtesse pour malades.

Il faut dire aussi que le personnel médical jouit d'un immense privilège auprès de sa clientèle et qu'il lui est facile de développer un petit complexe de supériorité en fréquentant journellement des gens handicapés par la maladie. Armée de seringues, d'aiguilles, de pinces, de ciseaux ou d'un thermomètre, une infirmière a facilement belle assurance devant un patient cloué sur un lit de douleur.

Jadis (avant la mise en vigueur du régime d'assurance-santé), l'infirmière gardait un contact constant avec le malade. Elle était le trait d'union entre celui-ci et le médecin. Mais les temps ont changé et aujourd'hui le patient voit défiler devant son lit une procession d'infirmières anonymes. Ce qui ne le rassure pas. Le contact humain entre le patient et l'hôpital est presque inexistant.

A l'émission spéciale que le realisateur, Jac Segard, présentera le lundi 26 mars, à 1h30, dans la série FEMME D'AUJOURD'HUI televisee à la chaîne française de Radio-Canada, nous pourrons voir ce qu'est la vie de l'infirmière. Nous verrons l'infirmière dans son travail de tous les jours, avec ce qu'il comporte de tension, de collaboration, de dévouement, au moment où le rôle de l'infirmière est en pleine évolution.

LE CHRÉTIEN ET LA POLITIQUE

BILLET de J.-P. A.

L'automne dernier, juste à la veille des élections, c'était mon tour de donner le sermon du dimanche. Je décidai alors de soulever quelques réflexions sur le rôle du chrétien canadien dans la vie politique nationale, provinciale ou municipale.

Voici, à titre d'exemple, quelques questions que je lançai à mon auditoire:

– Un chrétien cesse-t-il d'être chrétien quand il remplit son bulletin de vote? quand il s'occupe d'organisation politique?

– Est-ce normal pour un chrétien d'oublier le plan de Dieu en Jésus-Christ quand il s'agit de vie politique?

– Un chrétien peut-il se désintéresser totalement de la vie politique?

Et à la question "Qu'est-ce qu'un bon électeur?", j'avais répondu: "Un bon électeur, c'est quelqu'un qui sait que sa responsabilité de citoyen doit aller partager les richesses de son pays avec des pays moins favorisés." Et j'attirai l'attention sur un article de journal où certains candidats manitobains donnaient leur point de vue sur le rôle du Canada en face du développement du Tiers-Monde.

Enfin, en guise de conclusion, j'avais déclaré: "S'il y a un temps où un chrétien canadien se sent appelé à concrétiser son amour de Dieu et des autres, c'est bien au moment des élections, où il peut alors décider qui va l'aider à faire de son pays une société inspirée de justice, de paix et d'amitié."

Comme sermon, cela m'avait paru anodin. Je pensais n'avoir énoncé que des principes généraux admis par tout le monde.

Cependant, certains de mes auditeurs ne le prirent pas ainsi. Et ils ne manquèrent pas de me le laisser savoir dès l'après-midi. Je me demande même s'ils ne sont pas allés se plaindre jusqu'à mon évêque! Des partisans libéraux prétendirent que j'avais parlé en faveur du candidat néo-democrate. Des conservateurs me soupçonnèrent d'avoir été soudoyé par le candidat libéral. Je ne sais pas encore ce que les Néo-Democrates ont pensé.

Je reçus le bouquet au plein milieu de mon dîner. Une dame me téléphona pour me dire qu'elle n'avait pas aimé mon sermon, que la religion n'avait rien à voir avec la politique, que christianisme et politique sont deux domaines qui doivent restés separés. Je lui fit remarquer que je ne pouvais pas être de son avis, que le chrétien authentique ne peut pas s'exempter de responsabilités politiques. Elle me répliqua qu'elle en avait assez des Oblats et qu'elle changerait de paroisse!

J'aime cela quand les gens réagissent contre mes sermons (et même mes billets). Je sais alors qu'ils ont écouté. Et mieux, je sais ce qu'ils pensent et cela me stimule à trouver de nouveaux arguments ou à mieux m'expliquer. Le petit émoi provoqué par mon sermon "politique" m'a révélé qu'ici même au Manitoba la politique demeure encore un terrain délicat où l'on n'aime pas trop voir le Christianisme s'aventurer. Beaucoup de chretiens (et pas seulement les catholiques) préfèrent tirer un voile entre leur activité politique et l'Evangile.

Une telle attitude est pourtant inadmissible. La vie courante a nécessairement une dimension sociale et politique. On ne peut pas en sortir, sinon on ne vit pas dans un monde concret. S'il y a une place où le chrétien doit être pleinement lui-même, c'est bien dans le monde concret où il agit tous les jours, où activites sociales, économiques, urbaines et politiques s'entremêlent et s'influencent les unes les autres constamment. Le christianisme n'est pas un manteau pour la garde-robe du dimanche ou pour les derniers instants de son existence terrestre.

Il n'est pas hors de saison de songer à toute cette question de notre engagement de chrétien dans la vie politique. Le climat est d'ailleurs aux élections. Il est donc plus qu'à propos que candidats et électeurs se penchent sur un document qui demeurera longtemps d'actualité. Je veux parler de la lettre que le pape Paul VI adressait au cardinal Roy de Québec le 14 mai 1971. Je recommanderais aux partisans libéraux, conservateurs, néo-démocrates et indépendants d'y lire en particulier ce que Paul VI écrit sur "l'idéologie libérale" et les "courants socialistes". Les uns et les autres partis gagneraient à refaire leurs idées sur les principes et les attitudes qui devraient animer une société démocratique. Les chefs de partis y trouveraient une nourriture intellectuelle salutaire qui les reposeraient du menu indigeste qu'ils se servent mutuellement par les temps qui courent.

D'ailleurs, ne serait-il pas opportun de faire de cette lettre de Paul VI un document de base pour des reflexions paroissiales sur l'engagement politique du chrétien dans la société d'aujourd'hui? Ce serait un moyen de devenir des communautes chrétiennes beaucoup plus alertes et engagées.

Nécrologie

Mlle R.-A. PERRAS

Le 27 février 1973 mourait pieusement dans le Seigneur, Mlle Rose-A. Perras. Rose naquit à St-François-Xavier, Manitoba, le 3 novembre 1887. Elle enseigna pendant plusieurs années dans différents endroits de la province, pour ensuite devenir secrétaire de la Commission Scolaire de St-François-Xavier... paroisse qu'elle aimait de tout son coeur. Elle se dévoua pour son église en organisant souvent des soirées récréatives afin d'attirer les jeunes vers une bonne cause.

La défunte laisse dans le deuil trois soeurs, Mlle Césarine Perras, Mme P. Levrault (Blanche) et Mme J. Laramée (Fabianne).

Les porteurs étaient six neveux de la défunte, Henri et Eugène Perras, Léo, Emile et Arthur Richard et Gerard Laramee.

Le service funèbre eut lieu à St-Jean de Brebeuf, suivi de l'inhumation dans le cimetière de St-François-Xavier.

Une réunion de la famille, de parents et d'amis eut lieu à la salle paroissiale à l'issue des obsèques.

REMERCIEMENTS

Mlle C. Perras, Mme B. Levrault et Mme J. Laramée désirent remercier leurs parents et amis qui ont passé des heures de garde au chevet de Mlle Perras durant sa maladie, ainsi que l'organiste, Mme Muller, et tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par honoraires de messes, gerbes de fleurs, messages, cartes, services et bontés de toutes sortes. Sincères remerciements à tous.

Brian-L. THOMAS

Le samedi 10 mars 1973 est décédé à l'hôpital Saint-Boniface, à la suite d'un accident survenu sur la route Trans-Canada, Brian Lawrence Thomas (Jeanson), âgé de 21 ans.

Brian a passé toute sa vie chez des parents nourriciers, M. et Mme Emile Jeanson. Il fut atteint de poliomyélite dès son jeune âge, ce qui empêcha son adoption. Cependant, il était très bien accepté de toute la famille, et plus encore à cause de son infirmité. Brian estimait beaucoup cette famille et avait un bon coeur pour elle. A cause de cette maladie il était en retard dans ses études, mais son but était de les terminer afin de se trouver un emploi assez facile plus tard. Il était en train de terminer ses études secondaires à Lorette.

Les prières furent récitées le mardi 13 mars, à 7h p.m. dans l'église paroissiale, et furent suivies du service funèbre célébré à 8h p.m. par M. l'abbé R. Prescott. Le jubé et la nef de l'église étaient remplis à capacité. On remarquait la présence des professeurs de Brian et ses amis de classe, ce qui démontrait l'estime qu'on portait envers ce jeune élève. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents nourriciers, M. et Mme Emile Jeanson, deux frères, Henri et Edmond, et quatre soeurs, Gilberte, Agathe, Irène et Rita.

Les porteurs étaient six cousins, Roland Rochon, Claude Fillion, Léo Balcaud, Guy Desrosiers, Gérard et Gilles Jeanson. Marcel Jeanson et Richard Grégoire firent la quête. Les servants de messe étaient Roméo et Robert Jeanson et Robert Dugas. Claude Jeanson lut l'épître. Tous ces derniers étaient aussi des cousins du défunt.

Un goûter suivait la cérémonie religieuse, et fut servi à la salle paroissiale par la Ligue des Femmes Catholiques aux parents et amis.

REMERCIEMENTS

La famille Emile Jeanson remercie bien sincèrement les parents et amis pour leurs témoignages de sympathie, soit par leur nombreuse assistance aux funérailles, visites ou services rendus lors de la réception après les funérailles. Un merci spécial à la Ligue des Femmes Catholiques ainsi qu'aux chantres et à l'organiste.

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....

HORIZONTAL

1 – Anc. ville d'Etrurie. - Pic des Pyrénées.
2 – Ile de la Grèce. Donne de l'air
3 – Symb. chim. Parer à ce qui peut être nuisible. Coup de baguette.
4 – Tête d'une tige de blé. - Vertu, efficacité
5 – Mouche qui pond près des narines des moutons. Note de musique. Révérende soeur
6 – Qui apparaît à l'extérieur.
7 – Partie du visage. - Système d'unités dont les trois unités fondamentales sont le mètre.
8 – Nom des hydrocarbures acycliques à double liaison. Riv. de Suisse
9 – Chien à poil ras. Principe servant de règle
10 – Pron. ind. Pron. pers. Anneau en métal suspendu à la selle du cheval
11 – Règle obligatoire. Coutumes. Saint en espagnol
12 – Température de fusion d'un mélange eutectique. Indique que la chose exprimée a été attaquée

VERTICAL

1 – Ecrivain français, né à Turin (1861 1944). Statue représentant une divinité.
2 – Repas entre amis. - Dieu suprême assyro-babylonien
3 – Mesure itinéraire chinoise. Massif et col des Alpes. Pron. neutre anglais.
4 – Dans la rose des vents. Montagne et ville de l'anc. Lydie
5 – Qui fait trop de révérences
6 – Sans mouvements, pl. Note de musique
7 – Greffe.
8 – Manière d'agir habituelle.
9 – Métal blanc inaltérable. Qui appartient à la bouche
10 – Germanium. Femme d'un Tsar.
11 – Aller à l'aventure. Principe de la vie
12 – Roue à gorge. Lieu où l'on fabrique le sucre.

Suite de la page 7

te indépendant de la politique et de toute autre organisation.

L'alcoolisme est l'un des principaux problèmes de santé en Amérique. On estime que des millions d'hommes et de femmes continuent de souffrir peut-être sans raison, de cette maladie progressive. Vous trouverez dans A.A. des hommes et des femmes de tout âge et dont les origines sociales, culturelles et économiques sont très différentes – tous unis par le même problème – l'alcool. Se réunir, converser et aider ensemble d'autres alcooliques, rend en quelque sorte ces personnes capables de rester sobres et de vaincre cette dépendance de l'alcool qui fut un temps la puissance dominante de leur vie.

Comment donc nous est-il possible de rester sobre dans une société où l'alcool semble être partout?

Les Alcooliques Anonymes se servent de certains "outils" pour rester sobres. Leur prière: "MON DIEU DONNEZ-MOI LA SÉRÉNITÉ D'ACCEPTER LES CHOSES QUE JE NE PUIS CHANGER, LE COURAGE DE CHANGER LES CHOSES QUE JE PEUX ET LA SAGESSE D'EN CONNAÎTRE LA DIFFÉRENCE", y est pour beaucoup. Les douze étapes, les traditions, les slogans et la lecture sont pour eux choses très importantes. Ils s'efforcent de demeurer sobres que pour 24 heures à la fois. Pour l'alcoolique, HIER et DEMAIN ne comptent pas s'il peuvent rester sobres AUJOURD'HUI c'est le principal.

Le groupe d'A.A. existe à St-Claude depuis près de 15 ans. Les membres se rencontrent tous les mardis soir à 8h30, dans le "A.A. clubroom", lisent, discutent et partagent leurs expériences. En s'entraidant, ils réussissent à maintenir leur sobriété.

Les réunions ouvertes auxquelles tout le monde est cordialement invité sont tenues tous les derniers mardis de chaque mois à 8h30 p.m.

Nous essayons de rendre ces réunions intéressantes et sommes très heureux de voir le public se joindre à nous. Nous espérons avoir encore ce 27 mars prochain un invité spécial nous apporter un message d'A.A. Donc BIENVENUE À TOUS.

Rappelez-vous que vous serez toujours reçus à bras ouverts si vous voulez vous joindre aux milliers de membres d'A.A. et rejeter dans le passé le problème que la boisson a pu vous causer. Si vous en doutez, venez nous voir et vous informer.

Il existe aussi une association "Al Anon" qui a pour but de venir en aide aux épouses, époux et parents des alcooliques. Tous les mardis dans une pièce séparée du "Clubroom" les membres d'Al Anon se réunissent eux aussi et apprennent à faire face à leur problème. En acceptant l'alcoolisme comme maladie, ils s'engagent à travailler sur leur propres défauts et essayent de comprendre l'alcoolique. Le programme Al Anon peut être d'un grand secours pour l'épouse d'un alcoolique. Elle découvrira par elle-même que c'est là la façon la plus pratique d'aider son mari à atteindre une sobriété heureuse. Cette méthode est beaucoup plus efficace que les reproches, les larmes et les sermons. Elle aidera ses enfants à vivre une vie normale, même quand il y a des problèmes à faire face. Elle s'aidera elle-même physiquement en étant moins tendue et nerveuse, mentalement en surmontant la crainte, l'angoisse, l'inquiétude et la tristesse, et spirituellement en acquérant la paix, l'humilité, la foi et la confiance en Dieu. Ce qui se résume en trois mots: paix, santé et bonheur.

Si vous croyez pouvoir faire partie d'une de ces deux organisations et désirez plus d'informations, téléphonez-nous à l'un des numéros suivants: 379-2523, 379-2019 ou 379-2062, ou écrivez tout simplement à A.A. ou à Al Anon, St-Claude, Man.

(Article préparé par la secrétaire du comité A.A.)

Suite de la page 4

Elles passent ainsi de la rage trépignante de "Goodbye Ruby Tuesday", "Madame Bertrand", à des choses douces et profondes comme "Ave Maria" et le "Pont jeté sur l'eau trouble".

Jean-Pierre Dubé possède de très jolies chansons, agréables à entendre. Sa voix cultivée et intéressante lui donne plein succès dans une chanson difficile comme "Je ne sais plus où j'en suis" de Jacques Michel. Jean-Pierre est bourré de talent et il saura sûrement s'en tirer à merveille.

Les musiciens, tels Bernard Bourget, Normand Lavergne, Frazer Mensmede, Edouard Laurette et Tony Cyr, ont donné un excellent effet musical. D'ailleurs, musicalement, ce spectacle-là c'est le paradis. Ils savent marier les instruments et offrir un choix de pièces musicales qui initient certains spectateurs, moi le premier, à la musique classique et semi-classique. Les musiciens comprennent parfaitement et ressentent parfaitement les arrangements qu'a écrits Bernard Bourget.

Il reste que ce spectacle valait la peine d'être vu, et est à voir absolument le 23 mars à Dunrea et le 24 mars à St-Lazare. Seulement une ombre au tableau: ces artistes semblaient étouffer dans cette salle bien décorée du 100 Nons. Certains gestes, pas de danse, étaient certainement restreints à cause de ce peu d'espace. Il faudrait à nos amis un "Playhouse" ou une salle du Centenaire. Ce n'est pas rêver en couleur. Ils le méritent bien, ces jeunes, "qui n'aiment pas le bruit, mais qui aiment la vie et chantent les deux pieds à terre". C'est "La clé du sol". Venez les entendre! Venez vivre! Venez respirer "La clé du sol".

Fernand Ryan,
Ste-Anne-des-Chênes



MAURICE **LÉVÊQUE**

Pour les deux circuits professionnels majeurs, les dernières parties de la saison régulières seront jouées le premier avril et les séries éliminatoires commenceront peu après.
Pour certains joueurs, la période des vacances commencera le 2 avril, mais pour les autres chaque série apportera des bonis et la gloire qui va avec les victoires.

LIGUE NATIONALE :

Pour ceux qui ne seraient pas au courant de la manière dont on va proceder dans la Nationale pour les éliminatoires, voici comment on s'y prendra.

A la première série, les équipes finissant au premier rang joueront contre celles en quatrième place et ceci dans chaque division.
A la deuxième série, soit en demi-finale, les gagnants d'une division rencontreront les gagnants de l'autre division. Par exemple, les gagnants de la série entre les équipes en première et quatrième places, rencontreront les gagnants de la série entre les équipes en deuxième et troisième places de l'autre division.
Naturellement, les deux gagnants de cette dernière série se rencontreront en finale pour la Coupe Stanley.
Pour certaines équipes, il faudra lutter jusqu'aux dernières parties avant de savoir où on se classera. Comme exemple, on peut citer le cas des Sabres de Buffalo et des Red Wings de Détroit. Il n'y a pas si longtemps, Buffalo avait une avance de 19 points sur Detroit. Cependant, après les parties de la dernière fin de semaine, les deux équipes se voyaient sur un pied d'égalité pour la quatrième place dans la Division de l'Est. C'est donc dire que d'ici la fin de la saison régulière toutes leurs parties seront importantes.
Quant aux autres équipes de cette Division, Montréal semble être assuré de finir au premier rang tandis que Boston et New York se disputeront les deuxième et troisième places. Il faudrait donner l'avantage à Boston pour finir deuxième. Il y a un gros avantage de finir en deuxième vu qu'on jouerait les deux premières parties chez soi en plus de la septième partie si nécessaire.
Dans la Division de l'Ouest, Chicago finira premier tandis que Minnesota et Philadelphie se disputeront les 2e et 3e places, et St-Louis et Los Angeles la 4e. Les Blues de St-Louis avec une mince avance au moment où nous écrivons ces lignes devraient la conserver.

Quand nous étions à CKSB, nous présentions toujours nos predictions pour les séries éliminatoires et nous sommes tentés de continuer. Alors, nous allons consulter les experts du boulevard Provencher comme nous le faisions dans le temps et la semaine prochaine nous vous ferons connaître nos choix. Naturellement, cela sera fait avant le debut des séries.

ASSOCIATION MONDIALE

Depuis quelques jours, nous avons tenté de connaître le système que ce nouveau circuit avait adopté pour les éliminatoires mais sans succès. Il semble cependant que pour les quart et demi-finales, les joutes seront disputées entre les équipes de la même division.
Dans la Division de l'Est, la Nouvelle-Angleterre et Cleveland devraient finir premier et deuxième respectivement mais les quatre autres positions sont loin d'être décidées. En effet, seulement quelques points séparent les quatre autres équipes.
Dans la Division de l'Ouest, les Jets de Winnipeg sont presqu'assures du premier rang et il ne reste qu'à décider si Houston, Minnesota ou Los Angeles finiront 2e, 3e et 4e.

SUR LA SCENE LOCALE :

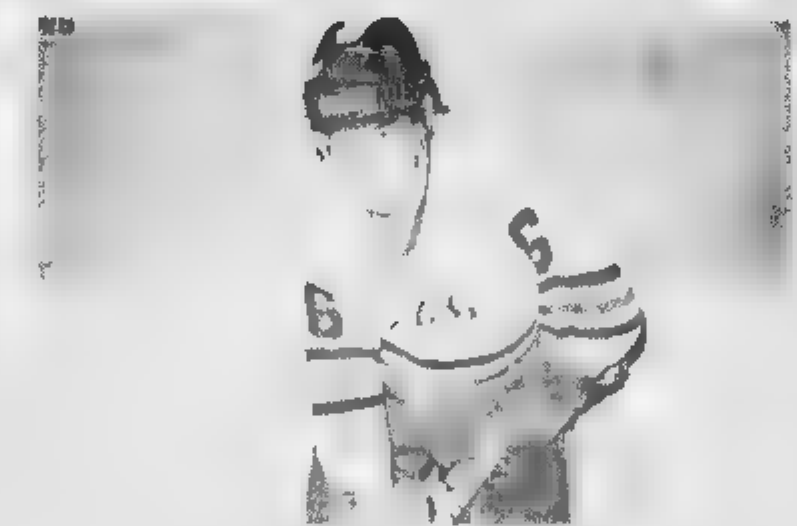
Dans la Ligue Centrale, les Mohawks de St-Boniface et East Kildonan se disputent une serie de Warroad et Fort Frances l'autre. St-Boniface et Warroad ne devraient pas avoir de difficulté à se rendre en finale. Chez les Juniors, Les Saints de St-Boniface viennent de passer en finale dans la ligue du Manitoba et ceci est un peu surprenant quand on se souvient du pauvre debut de saison de cette équipe.
Dans la Ligue Junior Majeure, Riels de St-Boniface qui avaient fini la saison regulière en première place jouent contre East Kildonan tandis que Fort Garry et River Heights se disputent les honneurs dans l'autre. Toutes ces equipes méritent votre support et apprécieraient certainement votre assistance aux parties.

LE SPORT

La Broquerie mène, 3 parties à deux

Le mardi 13 mars, La Broquerie gagnait la troisième partie de la série finale au compte de 6 à 4. Ce n'est qu'au troisième engagement que les Habs ont déclassé leur adversaire, comptant alors trois buts. Le vendredi 16 mars, les Aces, oubliant vite leur défaite, humilient l'équipe de La Broquerie en la battant au compte de 5 à 1. Dès la fin du deuxième engagement, la victoire des Aces est assurée alors qu'ils menaient au compte de 4 à 1. Le dimanche 18 mars, les équipes étaient conscientes que c'était une partie clef. La série était égale, chacune des équipes ayant remporté deux victoires. On sentait une tension chez les joueurs et même dans la foule. Dès la mise au jeu, l'équipe de Ste-Anne maîtrise bien la rondelle et 40 secondes plus tard Ricky Leclair compte. A la fin du premier engagement, les Aces mènent au compte de 3 à 1. On pense immédiatement à une reprise de vendredi. Les joueurs de défense de La Broquerie se permettent des erreurs, les autres refusent de patiner. Les partisans de La Broquerie commencent déjà à s'impatienter. Toutefois, le but compté par Don Fennel au début du deuxième engagement réveille l'équipe de La Broquerie. Et, à la fin de la période, les Habs ont compté deux autres buts et mènent 4 à 3. Le pointage final est de 6 à 3 pour les Habs de La Broquerie.

C'est dans les filets ouverts que Jean-Guy Tétreault compte en dernière minute de jeu. La partie s'est bien déroulée. Il m'a semblé toutefois que plusieurs coups de coude et plusieurs coups de bâton ont été négligés par les arbitres. La foule de 1,357 personnes semblait être d'accord.



M. Jean Guy Tétrault, joueur de défense pour les Habs de la Broquerie, est un joueur redouté de ses adversaires. Lors des deux dernières parties de la série finale il a été le meneur de son équipe. Il a compté le dernier but de la partie dimanche dernier

Voici quelques statistiques des cinq parties jouées:

Buts: La Broquerie 22; Ste-Anne 21;

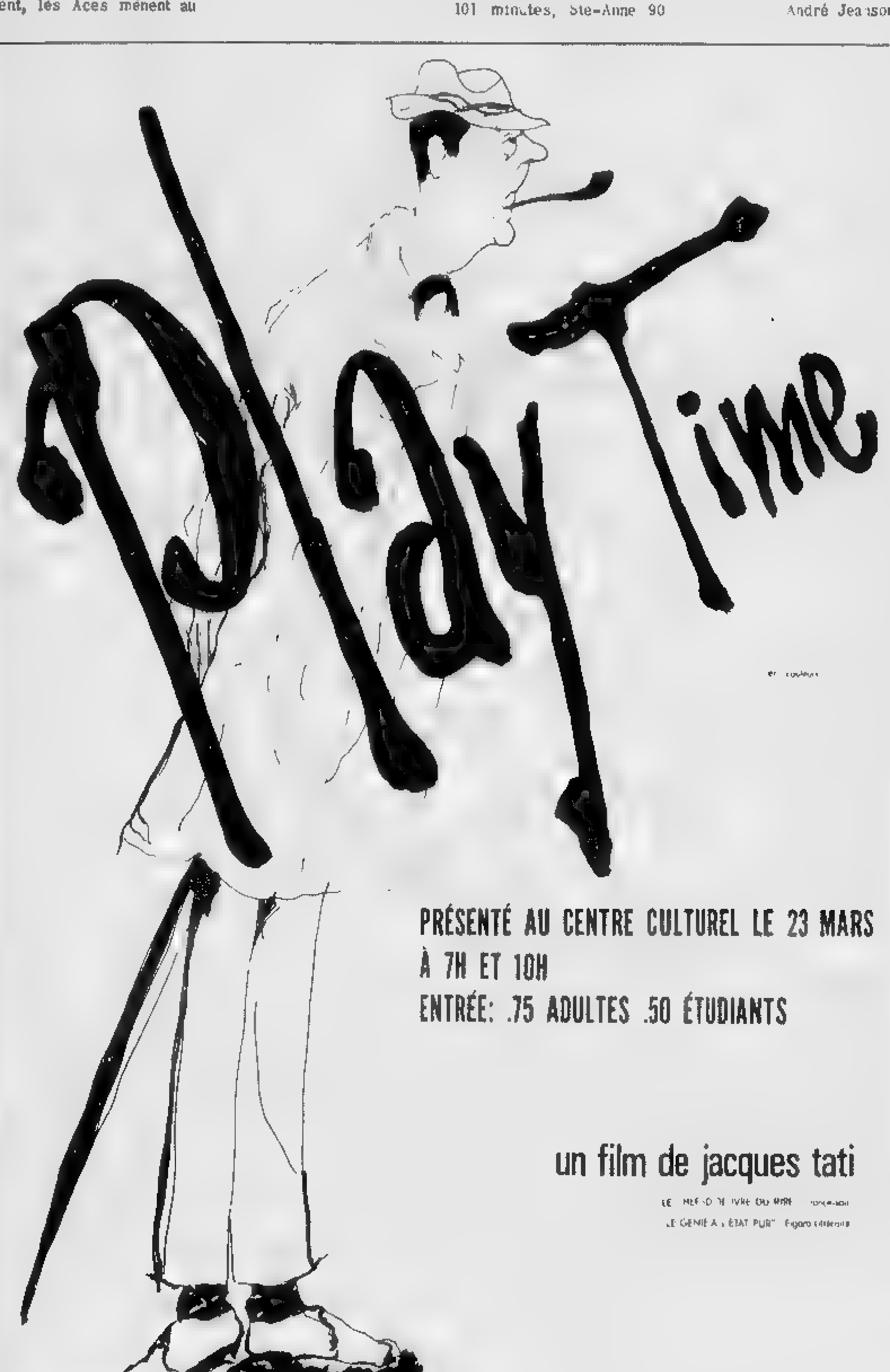
Buts par période: La Broquerie 1ère 5; 2e 8; 3e 9. Ste-Anne 1ère 12; 2e 4; 3e 5.

Punitions: La Broquerie 101 minutes, Ste-Anne 90 minutes.

Lancers: La Broquerie 171 minutes; Ste-Anne 170 minutes.

Fred Keck de Ste-Anne et Brian Derkack de La Broquerie sont parmi les premiers compteurs.

André Jeanson



le coin des quilles du CLUB LAVÉRENDRYE

par Clément Perreault

JOUER AUX QUILLES EN FRANÇAIS!

II CADRE DE JEU

5 - POINTS REPÈRES (markers, dowels) - Marques inscrites au départ de l'avant-piste (approach) sur deux lignes parallèles qui permettent aux quilleurs de s'installer dans sa posture initiale, de mieux pointer son objectif d'impact et de déterminer mentalement le genre de lancer à effectuer.

RÉSULTATS DE LA SEMAINE DU 16 AU 20 MARS

SYMINGTON MEN's
Hommes: Bill Johnson 567 (211); Harry Furber 528 (209); Alex Bomba 508; Henry Compain 507; Ken Gale 507; Al Prince 498; Harry Sacher 491; René Degrave 482; Russ May 482; Jerry Bodnarchuk 482 (202); T. Mathieson 478; Bob Baxter 476; John Goyman 472; C. Furst 472; Garry Speed 471.

LA VÉRENDRYE I
Hommes: Don Campbell 589 (202, 210); Luc Vermette 516; J. Pelland 506; Armand Asselin 505 (203); Ed McCarthy 498; Roger Lambert 479; Phil Péloquin 475; Albert Asselin 469; Gilles Vallée 465; Frank Kalichuk 462.
Femmes: Louise Welsh 434; Odette Novog 409; France Girardin 408; Louise Vallée 405; Yvette Muller 377; Anna McDonell 372.

LA VÉRENDRYE II
Hommes: Bill Mackensie 524; Maurice Lévêque 486, Roland Senez 484; Paul Jeanson 470; Al Lemoine 462; John Rusnak 460; G. Bernard 446; Paul Deschênes 444; Ray L'Heureux 437; Benoit Lambert 427.
Femmes: Simone Senez 475 (197); Bernice Pelletier 419; Terry Rusnak 417; Sheila Bradley 417; Alice Deschênes 409; Hélène Lemoine 405.

LA VÉRENDRYE III
Hommes: Joe Wencek 572 (248); Albert Fouasse 503; Clément Perreault 477; Paul Laberge 474; Ken Berg 466; Armand Richard 465.
Femmes: Jeanne Guyot 433; Colette Huot 408; Irene McConnell 405; Johanne Otis 400; Lorraine Paquet 394; Suzanne Lambert 393; Yvonnette Richard 388; Yvette Ferland 379.

CENTRE SAINT-LOUIS
Hommes: Hal Krahn 527; Gilles Landry 483; Aimé Gauthier 457; Benjamin Lang 434; Armand Lambert 429; Basile Carrière 425; Gus Balthessen 417; Rick Lambert 417; Georges Spellers 409; Louis Bélanger 406; Ron Thurston 403.
Femmes: Millie Rougeau 418; Louise Neuytten 417; Julie Bélanger 410; Denise Spellers 409; Adrienne Chabidon 403, Dolorèse Lambert 395.

FURNASMAN
Hommes: Ray Prieur 538; Rudy Lipps 526; Camille Dorge 514; Ron Dorge 514; J. Richardson 512.
Femmes: Lil Bethune 489; Isabelle Sawchuk 482; E. Polanski 450; J. Spence 450; Del Dorge 449; Gisèle Dorge 446.

CERCLE OUVRIER
PAUL MOUSSEAU s'est acquis le haut triple de la saison vendredi dernier en lançant un juste 683 (244, 247); De près, Dan Dubesky 630 (212, 205, 213); André Laflèche 609 (202, 218); Marc Marion 597; (200, 213), Bob Bayer 596 (202, 214); Ben Comeau 562 (211); Roland Senez 558 (241); Al Kreitz 552; Roland Marion 548, Phil Péloquin 544; Maurice Lévêque 543 (203, 201); Albert Thienpondt 541 (205); John Pelletier 534; Don Campbell 532; Joe Scaletta 528; Norm Brunel 527; Gérard Léveille 515; Georges Marion 510, Percy Cassel 512; Ray Lévêque 512; Jos Robert 509; Dave Moss 509; B. Pauwels 509.



CARNAVAL D'HIVER

Carnaval d'hiver "Le cygne et ses créateurs"

Du 21 au 23 février, les élèves des 4e, 5e et 6e annees ont participe aux activités de leur carnaval d'hiver. Beaucoup de sculptures de neige fascinantes furent construites. Les élèves des classes 5A, 5B et 4A, cependant, remportèrent les prix offerts aux meilleurs artistes. Des jeux d'hiver aussi reussirent à creer un esprit de coopération et de compétition vivant. Une grande course de toboggan entre la meilleure équipe d'elèves et celle des professeurs fut l'activité finale du carnaval. Les élèves ont chante victoire.

Marcel Lacroix



Carnaval d'hiver "Snoopy"

Bonjour, les amis!

Etes-vous remplis d'enthousiasme, de pep! Eh bien! venez partager votre entrain avec nous. Venez avec votre pep à notre soirée variétés. "Petit Bonheur" est notre thème et "Snoopy" est notre mascotte Vous pouvez venir avec un grand bonheur, nous serons tres contents de vous recevoir.

Nous vous attendons donc en grande foule le 6 avril à 20h au Centre Culturel de Ste-Anne. A bientôt

Pauline Charrière

INSPIRATION '73

J'aimerais porter à votre attention un projet louable d'un groupe de quinze jeunes, à l'esprit creatif, de Ste-Anne. Il porte le nom "Inspiration '73" et ils espèrent de le réaliser cet été avec une subvention de "Perspective Jeunesse". En bref, "Inspiration '73" comprend la préparation et la présentation, dans des milieux de la région sud du Manitoba, de deux pièces de théâtre, l'une française, l'autre anglaise. La première, "Judas", est une interpretation sérieuse du dilemme de Judas Iscariote. Robert Freynet et Yvan Lambert, deux dramaturges amateurs et participants du projet, ont compose la piece anglaise intitulée "Day of Rest". Celle-ci relève les ironies du problème religieux et de la société en general.

Les membres sont comédiens, techniciens, musiciens, directeurs, et ont tous de l'experience dans leur rôle individuel mettant en valeur des talents caches ou évidents d'INSPIRATION '73. Ils veulent maîtriser un terrain fertile: le théâtre.

Mais ce ne sont pas les seuls objectifs d'"Inspiration '73". Un spectacle bilingue, intégre avec une langue universelle, la musique (qui sera composee par eux-mêmes), offrirait un divertissement culturel gratis aux gens. Peut-être réaliseront-ils à fond que nous sommes une nation bilingue et que notre pays aussi possède des ressources intellectuelles et culturelles profondes. De plus, les participants, après l'expérience de l'ete, seront des personnes de ressource pour d'autres individus intéressés à organiser des projets semblables. Mais ce qui est encore plus important, "Inspiration '73" ouvrira de nouvelles lignes de communication entre Ste-Anne et les villages environnants. Ces liens ne peuvent que produire des attitudes et des évenements positifs.

Gardez vos yeux ouverts et vos oreilles à l'écoute, "Inspiration '73" va vous visiter probablement si...

LE "CURLING" AU NIVEAU JUNIOR HIGH

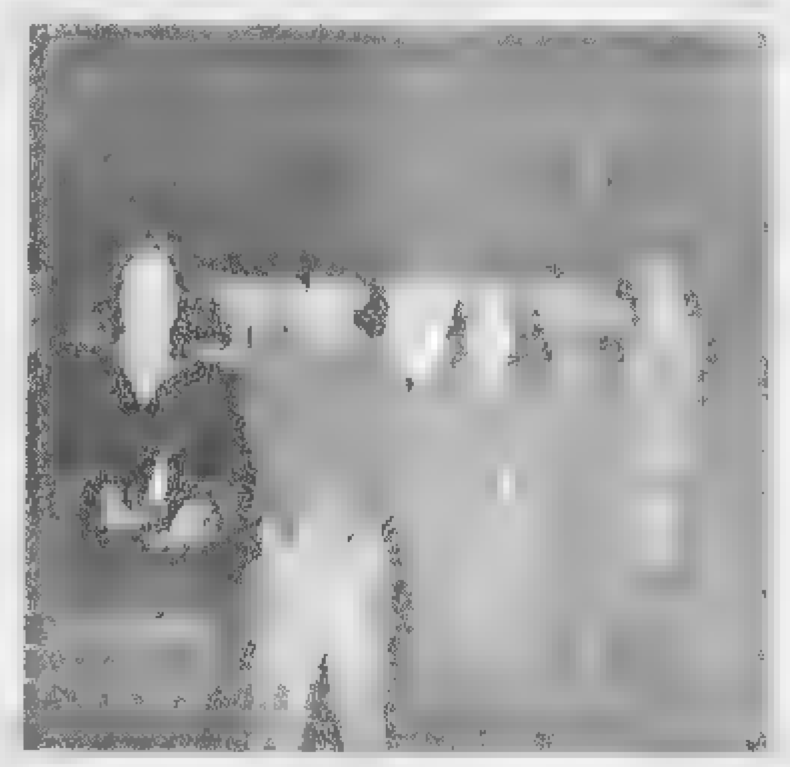


Gagnants de la 1ère compétition où Bonspiel du 25 février (de gauche à droite) Richard Larocque, Gisèle St-Vincent, Laurent Trudeau, Michael Carriere

Le comité de curling en collaboration avec M. Marcel Lacroix, instructeur d'éducation physique, a donne des leçons de curling aux 300 élèves des 7e, 8e et 9e années du 16 au 23 février pendant les heures de classe. Nous voulons exprimer notre grand merci à MM. Gilles Neault, Dollard Lévesque et Bill Reimer ainsi qu'aux neuf autres instructeurs.

Après nos leçons, soit les 25 et 26 février, nous avons eu un bonspiel avec 64 participants. Ce fut un grand succès, alors, un autre a eu lieu les 10 et 11 mars. Un merci aux bons sportifs qui y participèrent ainsi qu'à Monsieur Perreault qui s'occupait des glaces.

André Massicotte
Richard Tougas



le prix de la 1ère compétition (de gauche à droite) Denise Bourgouin, Richard Larocque, André Desrosiers et Richard Tougas. (Bonspiel du 10 mars)

ÉCRIVAINS EN HERBE

Récemment, une de nos élèves de la douzième année, GILBERTE BOHÉMIER, s'est méritée une mention honorable pour sa nouvelle, "LA RÉSURRECTION". Elle fut choisie parmi 1,700 participants à l'échelle nationale, pour ensuite être l'une d'entre les vingt gagnants au niveau provincial. Le fait qu'elle soit la seule française ayant été choisie au Manitoba rend cet évenement encore plus remarquable.

M.-J. B.

L'aurore

L'aurore signifie l'arrivée d'un jour nouveau

L'aurore, c'est aussi le nom de notre troupe de théâtre qui comprend cinq filles. Vous allez me dire, madame

Cinq filles ? Pas de garçons ? C'est rare !

Eh bien ! c'est tout à fait naturel, parce que la pièce n'a pas de rôle masculin. C'est assez logique ! N'est-ce pas ?

Elles montent une pièce de Michel Tremblay qui s'intitule

Ah ! je le sais, elles vont présenter "Les belles-soeurs", ça c'est. . .

Non, non, madame, laissez-moi finir; comme je disais, elles montent une piece de Tremblay qui. . .

Ce n'est pas Marie-Lou, hein ? Ah ! non, tu m'as dit que c'étaient toutes des filles. Oh ! c'est de valeur ! J'aurais aimé ça

Madame, s'il-vous-plaît, je suis certaine que la pièce en question va vous intéresser autant, si seulement vous me laissez le temps de .

Mais n'importe quelle piece de Tremblay promet d être bonne. J'aime bien son style. Et , pardonne-moi, je t'ai interrompue encore. Continue donc

Je disais donc que la piece s'intitule "L'effet des rayons gamma sur les vieux-garçons"

- Pas de farce ? C'est ça le titre ?

Oui, bien sûr, et la pièce s'annonce aussi interessante que son titre

Ah ! oui ! quand est-ce qu'elle se joue ?

Il y aura deux spectacles à Sainte-Anne Le premier se fera le 14 avril pour les étudiants, et le deuxieme le 15 avril pour les adultes. Ensuite elle sera présentee au Festival du Theâtre Jeunesse a Saint-Boniface

C'est bien, merci, mademoiselle

Je me demande si madame sait que des vieux-garçons c'est aussi des FLEURS ! En tout cas !

Joanne Tougas

LA FLEUR

Par un après-midi inondé de soleil, je me suis evadee de la cité tapageuse pour une randonnée dans la forêt paisible. Je me suis assise sur un rocher plat près du ruisseau chantant, à l'ombre des arbres touffus. Une jolie fleur dans ce cadre delicieux me captiva.

Ses pétales veloutés couleur de ciel sont suspendus à une longue tige piquante. Ils semblent s'étaler en chute, ce qui lui donne un attrait indeniable. Les pistils jaunes et violacés la complementent d'une touche féérique.

Son parfum odorant et agréable la couronne de gloire. Sa senteur enivrante éveille en moi d'heureux souvenirs et m'enchante d'allegresse.

La douce bise la faisait danser gracieusement au rythme leger du ruisseau. Ses feuilles sveltes s'élèvent comme une louange au Seigneur pour le gazouillis des oiseaux, le refrain du ruisseau, le chuchotement des arbres et le sourire radieux du soleil.

Charmée par tant de fraîcheur delicate, de pureté touchante, je m'approche pour l'admirer de plus pres. Comme une ballerine, elle se balance tout doucement au gre du vent. Je résiste au plus vif desir de la cueillir de peur d'etouffer ses élans. Libre, admirable en fécondité, elle continuera à parer cette forêt enchanteresse.

Lucile Dufresne

VISITE À L'UNIVERSITÉ



Le grand départ !

Le 9 mars dernier les élèves des 4e, 5e et 6e années de l'école de Ste-Anne ont changé le cadre habituel de leurs classes d'éducation physique en se rendant à l'Université du Manitoba. Sur les lieux, les étudiants universitaires, futurs professeurs d'éducation physique, ont pu mettre en pratique les methodologies qu'ils étudient tous les jours.

Etudiants universitaires, professeurs et élèves n'ont pu trouver assez de mots pour signaler le succès de cette journée, qui était une première pour le Frank Kennedy Physical Education Centre et pour nos élèves. Une grosse poignée de mains à TOUS.

Norbert Ritchot



Les eaux tranquilles ?



La parachutisme !

Jeunes Voyageurs



La cuisine en pleine forêt



Wilderness Hash

Les élèves de la sixième année ont la bonne fortune de posséder des maîtres qui désirent partager avec leurs élèves une expédition qui saura les enrichir sous tous les aspects.

Les professeurs de sixième année, Mlle Landreville, M. Ritchot, Mlle Labossière et M. Lacroix ont fait un stage de trois jours en fin de semaine au "Camp Arnes", non loin de Gimli. Cette fin de semaine était pour faire l'expérience d'un camp d'hiver et de se familiariser avec le programme. Pour eux cette excursion a été très profitable. Alors ils ont considéré d'organiser une sortie du même genre pour leurs eleves.

La premiere phase fut d'avoir une reunion avec les parents, dans le but d'obtenir leur consentement.

Les élèves demeureront là pendant trois jours, ce qui ne coûtera que dix-huit dollars chacun. Les professeurs vont aider les élèves dans leur classe a s'organiser pour ramasser de l'argent, afin de payer la majorité de leur voyage.

Ce camp débutera le 14 mai, et se terminera le 16 mai. Cette randonnee aura lieu sur une île de cinquante-cinq acres, appelée "Pioneer Camp", située sur le Lac des Bois. Cette île permet l'accès à une centaine d'îles dans les environs. Le camp a ses employés qui aident aux professeurs.

Il y a plusieurs activites intéressantes (le canotage, le tir à l'arc, la photographie, l'étude des oiseaux, la visite d'une mine d'or abandonnée, la marche dans les sentiers en s'orientant, le ballon-volant, etc.).

Les éleves seront groupes a sept par cabine avec un adulte. Il y a des cabines modernes situées sur le bord du lac. Aussi pour se rendre là, ils prendront un autobus, un train et un bateau.

Cela va sûrement être une grande joie pour eux.

Cette promenade contient beaucoup d'informations profitables. Premièrement, ils organisent des moyens pour payer leur droit d'entrée. Ils vont approfondir l'appreciation entre maître et éleves et aussi entre les élèves eux-mêmes. Ils vont apprendre les merveilles de la nature. On souhaite à ces étudiants de sixième annee, un esprit enthousiaste, une captivante et utile promenade.

MONIQUE LESSARD
Mlle LABOSSIERE

Le Petit Coin

C'est Moi Bicolo

Bonjour Monsieur le Printemps! Dis-moi, resteras-tu avec nous maintenant?

Bicolo et les amis.

CONCOURS

En t'aidant de l'illustration forme autant de mots nouveaux mais en gardant toujours la syllabe "sou".

Envoie nous ta liste avant le 5 avril et tu pourras gagner un prix .

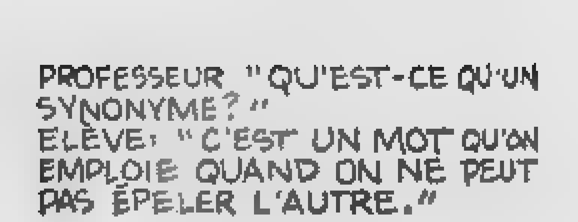
Club de Bicolo
C.P. 262
St-Pierre, Man.
R0A 1V0

SOU

HA! HA!



-N PROFESSEUR DE SKI A SES ÉLÈVES, SUR LE HAUT D'UNE GROSSE PENTE: "AUJOURD'HUI VOUS POUVEZ Y ALLER SANS CRAINTE. ON A REÇU LE PLÂTRE À LA CLINIQUE!"



PROFESSEUR "QU'EST-CE QU'UN SYNONYME?"
ÉLÈVE: "C'EST UN MOT QU'ON EMPLOIE QUAND ON NE PEUT PAS ÉPELER L'AUTRE."

COURRIER DE BICOLO

Cher Bicolo,

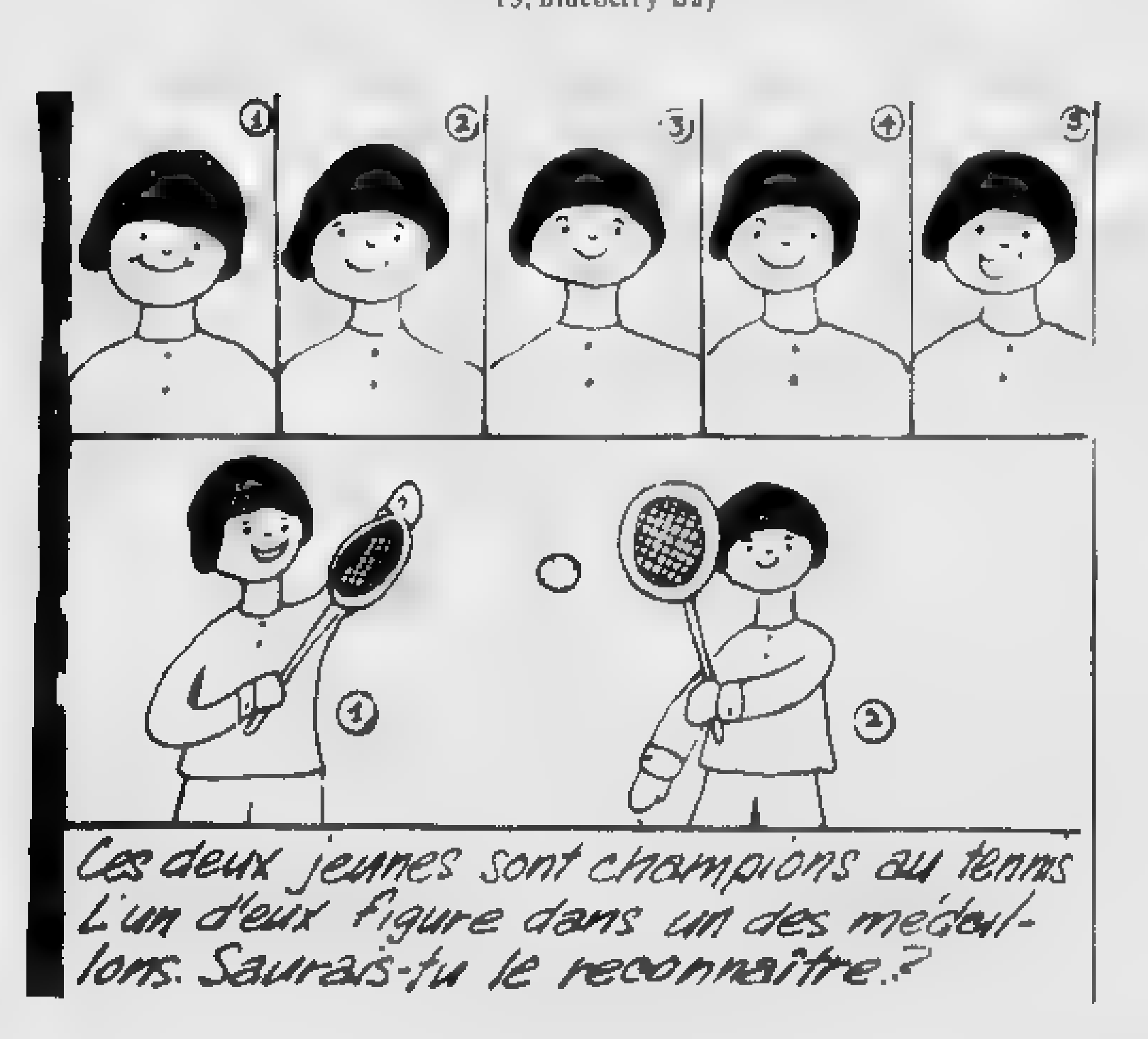
Je t'envoie une histoire du Voyageur

Le Festival du Voyageur

Adele va aller au Festival du Voyageur Enfin, elle y va Son papa a acheté des billets pour aller dans le traîneau tiré par des chevaux Adele va dans le traîneau Les chevaux ont commencé à courir. Le traîneau a commencé à aller vite C'est du plaisir. Adele rit

Monique Roy, 7 ans
13, Blueberry Bay







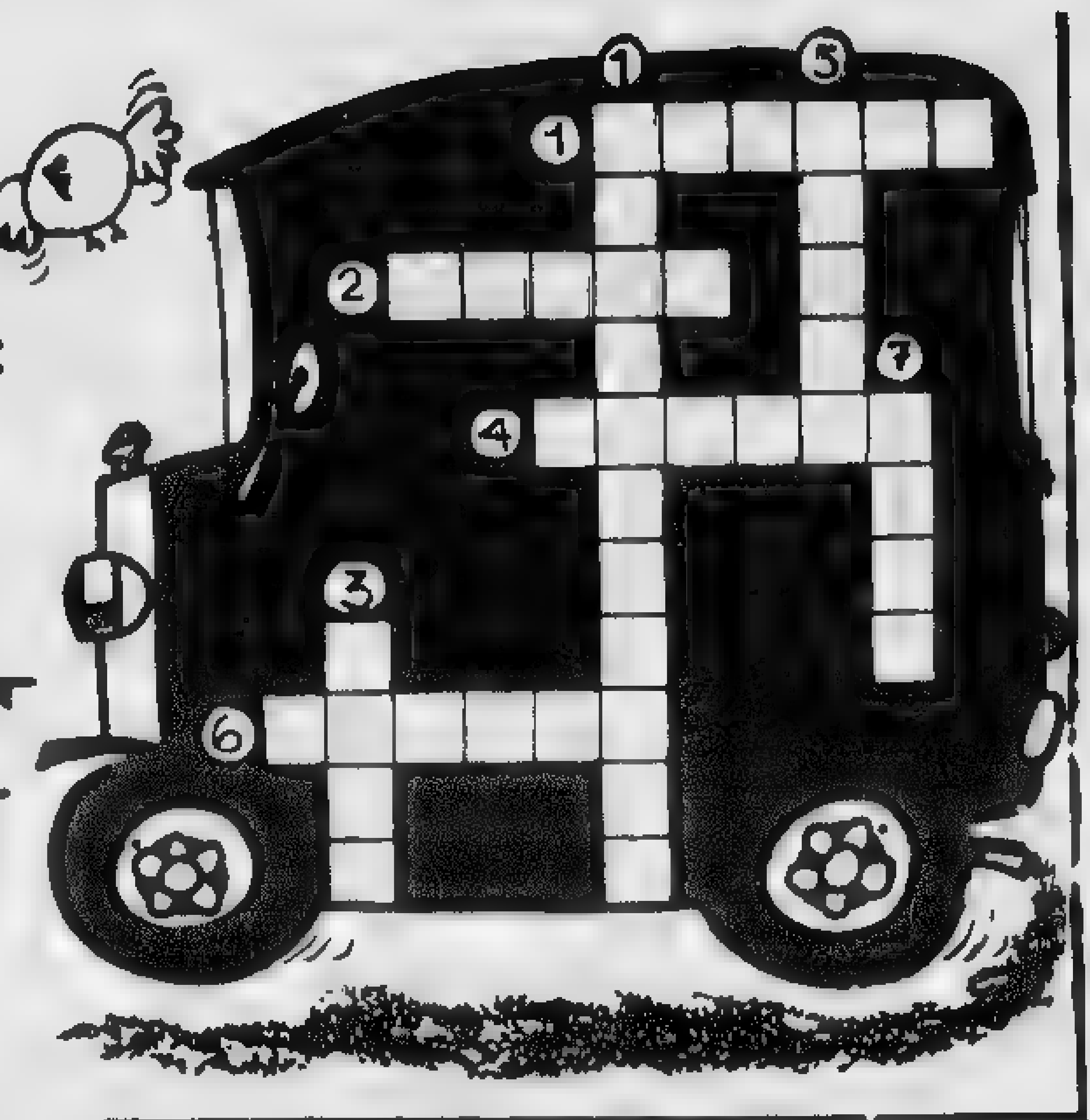
Maître Renard a réussi à entrer dans le poulailler du père Zéphirin et il veut manger ses poules. Il y a cinq poules dans ce dessin. Peux-tu les trouver?

MOTS CROISÉS....

•Horizontale :
1- FREFOC
2- PRAHE
4- TONVAL
6- TOMURE

•Verticale :
1- ROSCRARESIE
3- ORUE
5- NIFER
7- TITO

SACHANT QUE CHAQUE MOT CI-HAUT REPRÉSENTE UNE PARTIE D'UNE AUTOMOBILE. PLACE-LE DANS LE MOTS CROISÉS, MAIS EN AYANT PRIS SOIN AUPARAVANT DE LES REMETTRE EN ORDRE...



JEU SUR LA LETTRE (S)

Voici neuf mots qui commencent par la lettre S. Pour t'aider à terminer ces mots, tu n'as qu'à observer tous les dessins que tu vois dans le grand S







○ A P ○ N
○ A ○ C ○ ○ S ○ N
○ A ○ ○ W ○ ○ H
○ ○ R P ○ ○ T
○ O L ○ ○ L
○ ○ U M ○ N
○ O ○ R ○ S
○ ○ R ○ N
○ U C ○ N



Saviez-vous?

Qu'une des fleurs du mois de mars est la jonquille.

Le 13 mars 1877, les cache-oreilles furent inventés.

Le 21 mars est le premier jour du printemps.

Le 30 mars 1858 on inventa le premier crayon avec efface.



● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

890. Rémi Sorin, Ste-Agathe, Man.
891. Christine Landry, Winnipeg, Man.
892. Irène Dupuis, Lorette, Man.
893. Hélène Préfontaine, Lisieux, Sask.
894. Eveline Fortier, Willow Bunch, Sask.
895. Colette Joyal, Willow Bunch, Sask.
896. Dianne Delorme, St-Victor, Sask.
897. Monique Lalonde, St Victor, Sask.
898. Gerard Beaudry, Willow Bunch, Sask.
899. Renaud Bissonnette, St Victor, Sask.
900. Eric Bissonnette, St Victor, Sask.
901. Joanne Therrien, St Boniface, Man.
902. Lynne Therrien, St Boniface, Man
903. Lise Turcotte, St Boniface, Man.
904. Gisele Turcotte, St Boniface, Man
905. Richard Vault, St Malo, Man.
906. Gerald Larivière, St-Malo, Man.
907. Aline Forest, St-Malo, Man.
908. Guy Lambert, St Malo, Man.
909. Carole Lambert, St Malo, Man.
910. Claude Hamonic, St Malo, Man.
911. Luc Roy, St Malo, Man.
912. Doris Courcelles, St Malo, Man
913. Richard Hebert, St Malo, Man.
914. Fabien Morin, St Malo, Man.
915. Doris Gauthier, St Malo, Man
916. Malene Trudel, St Malo, Man.
917. Ronald Catellier, St Malo, Man.
918. Monique Maynard, St Malo, Man.
919. Marc Desrosiers, St Malo, Man.
920. Lucette Robidoux, St Pierre, Man.
921. Yvan Haberdeau, St Lazare, Man.
922. Gilles Gregoire, St-Boniface, Man.
923. Raynald Fournier, La Broquerie, Man.
924. Gilles Fournier, La Broquerie, Man
925. Alain Laurencelle, St Boniface, Man.
926. Jean Marc Hebert, St Boniface, Man
927. Andre Joyal, Willow Bunch, Sask.
928. Arnold Derlin, Transcona, Man
929. Daniel Gerardy, Transcona, Man
930. François La Rochelle, St Vital, Man

Réponses aux mots croisés auto —

Mots croisés HORIZONTAL. 1. Coffre, 2. Phare, 4. Volant, 6. Moteur
VERTICAL. 1 Carosserie, 3. Roue, 5. Frein, 7 Toit

Membre gagnant
No 840 — Daniel Boulet, 9 ans
1166, Alexander
Winnipeg

MOTS À TERMINER SUR LES PROVINCES DU CANADA

Q _ _ B _ _ ● I _ _ - D _ - P R _ _ C _ - E _ O _ _ _ D
M _ N _ _ _ _ A ● N _ _ V _ _ _ _ - E _ _ S _ _
C _ L _ _ B _ E - A _ G _ _ _ S _ ● O _ T _ _ I _
S _ _ K _ T _ _ _ W _ _ ● T _ R _ _ - N _ _ V _
N _ _ V _ _ _ - BR _ _ W _ _ K ● A L _ _ R _ A



ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club.. tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Code postal. ____________
Ville: ____________
Age. ________ Grade ________

21e épisode

LES AVEUX

par
LILIANE ROBIN

Gilda replia le feuillet avec amertume. Le message de Fabrice ne contenait pas de reproches, mais elle devinait une fine ironie sous-jacente entre les lignes. Ignorant que de dramatiques événements s'étaient conjugués, sans doute se méprenait-il sur les raisons de son retour au Maroc. Il n'avait pas un mot de remords, de regret, de tristesse. Cette missive mettait bien un point final au passé.

– Bonnes nouvelles?

Gilda tressaillit à la voix de Claude et se retourna. Attentif, il se tenait sur le seuil de la maison.

– C'est une lettre de Fabrice Caurane, dit-elle.

Puis elle déchira le feuillet en menus morceaux qu'elle déposa dans le cendrier placé sur le guéridon de la terrasse.

– Une lettre sans importance, précisa-t-elle avec l'esquisse d'un sourire.

Elle appela Sandra, ajusta un chapeau sur les boucles brunes de l'enfant et s'adressa à Claude.

– Nous rejoindrez-vous sur la plage?

– Dès que j'aurai terminé le chapitre que j'ai commencé hier, promit-il.

Une expression heureuse, rassurée, éclairait son visage.

* * *

Le lendemain de sa conversation avec Patrick Lancier, Fabrice s'était décidé à aller voir la secrétaire de Denis Murat. Celle-ci s'était fait prier quelque peu, mais elle avait fini par accepter de lui communiquer l'adresse de Gilda.

Lorsqu'il avait appris que la jeune fille était retournée au Maroc, et plus précisément à Malabata, il avait eu un moment d'intense stupeur. Puis, un mélange de dépit et de jalousie l'avait secoué. Pourquoi Gilda serait-elle repartie, sinon pour aller retrouver Claude Janvry? Cela lui avait paru si incroyable qu'il n'était pas parvenu à s'en convaincre tout à fait. Était-il possible qu'en trois jours une solide idylle ait pu se nouer entre eux? Cela ne ressemblait pas à Gilda et, pourtant, les faits étaient là.

Son premier mouvement avait été de renoncer à écrire. Après avoir rompu, Gilda avait volontairement mis de la distance entre elle et lui. Pourquoi vouloir maintenir à tout prix ces liens qui n'existaient plus? Cependant, le désir d'en savoir davantage le tourmentait, il avait rédigé quelques lignes qui ne devaient jamais recevoir de réponse.

CHAPITRE XI

Dans les jours qui suivirent, Gilda s'appliqua à oublier la lettre de Fabrice, à voir la vie sous un angle nouveau, à essayer de s'habituer à l'idée qu'elle serait, un jour, la femme de Claude. Loyale, elle chassait de son esprit toute réminiscence du passé, tout regret. Elle devait parvenir à se détacher à jamais de Fabrice. De toute son âme, elle espérait que l'estime qu'elle avait pour Claude se transformerait plus tard en un sentiment plus tendre.

Lorsque, parfois, elle envisageait ce que serait son existence entre cet homme qu'elle connaissait encore mal et Sandra qui grandirait en attendant que d'autres sourires d'enfants viennent éclairer leur foyer, elle ressentait une si violente appréhension qu'elle s'effrayait de la promesse scellée en restant à Malabata. Désemparée par ce qui était un inconscient refus de tout son être, elle se disait qu'elle avait eu tort de décider en quelques secondes de son avenir et se reprochait d'avoir cédé à la pression de Claude, par désespoir. Puis, elle se raisonnait en pensant que seul le temps pourrait lui venir en aide et changer la face des choses. Contre vent et marée, elle voulait faire confiance à ce grand magicien qui adoucit les souffrances les plus vives et permet aux humains de surmonter les pires épreuves.

Comme s'il devinait ce qui se passait en elle, Claude tenait parole et ne lui demandait rien de plus que sa présence et son amitié. Un secret instinct l'avertissait que vouloir trop hâter le dénouement qu'il souhaitait, risquerait de tout compromettre et il respectait cette trêve insolite. Il se montrait attentionné, prévenant, mais s'efforçait de ne rien trahir de la passion qui l'animait. Cependant, lorsqu'il parlait du futur, il associait toujours leurs destinées par touches délicates qui rappelaient à Gilda qu'elle s'était promise à lui et que, tôt ou tard, l'ami se transformerait en fiancé plus pressant, puis en mari.

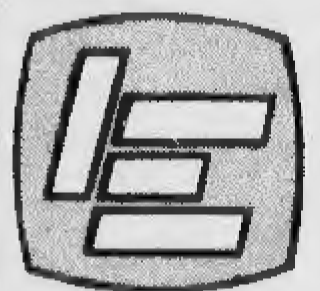
En attendant, le temps s'écoulait sans heurt à Malabata. Au fil des jours, il semblait à Gilda qu'elle commençait à échapper à ses souvenirs. Elle consacrait le plus clair de son temps à Sandra. À Claude aussi, lorsqu'il ne travaillait pas. Mais celui-ci s'enfermait de moins en moins dans la bibliothèque, pour écrire. Un après-midi que, vers le milieu du mois d'août, Gilda lui en fit la remarque, il sourit.

Les intrépides à ste-anne

Concert presenté au Gymnase de l'école

le vendredi 23 mars 1973, à 8h30 p.m.

Billets: Adultes – $1.50 Etudiants – .75c



LAVERGNE
ELECTRIC LTD
ST-PIERRE TÉL.: 433-7738
* Ameublement * Quincaillerie
* Appareils Electriques

international laboratories (1972) ltd.
MANUFACTURIERS DE PEINTURES DE CHOIX
490, rue Des Meurons St-Boniface 6, Man.



* Super Wall-Tone
* International
* Highlander

Heures d'affaires: 8h30 a.m. à 5h p.m.
Le samedi: 8h a.m. à midi
Tél.: 233-7147
Carte CHARGEX acceptée



RAPID DATA
SYSTEMS & EQUIPMENT LTD
1471, RUE MAIN,
RONEO • FARRINGTON • SCRIPTOMATIC



Spécialistes dans l'équipement de bureau
Confiez-nous vos besoins
Appelez-nous au
582-4945
LARRY WEBER, *gérant*

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

avocats-notaires

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar,
Powerview, St-Pierre
et Winkler.

ALAIN G. HOGUE
Avocat et notaire
Filmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau: 942-0131
Résidence: 253-2584

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-5263

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
R2M 3L6
Tél.: 247-3964

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, RUE MARION
ST-BONIFACE, R2H 0T7
Téléphone: 947-1671

dentistes

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone: 233-7726

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone: 233-2111

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone: 247-4548

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

CTC Tél.: 233-2022
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

Tél.: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements:
233-7463

LE CENTRE DU DISQUE FRANCAIS MUSICANA
maintenant au 190,
boul. Provencher
St-Boniface
R2H 0G3
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques;
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél.: 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél.: 957-1491

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

divers

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone: 247-7468

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone: 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél.: 247-4351
René André – 256-3340

LES PETITES ANNONCES

garagistes

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations
Remorquages

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

transports

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud Tél. : 256-5869

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER

87 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

EXAMEN DE LA VUE JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V. SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
R2H 0T4
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie – Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer : 256-0101
32-444-TF

on demande

LE MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF

recherche

un(une) secrétaire I

SALAIRE:

$6,240 à $7,968 par année

FONCTIONS:

Transcrire des dictées à partir de notes sténographiques, de bandes d'enregistrement ou provenant d'autres textes. Dactylographier la correspondance, les rapports et mémoradums. Ces fonctions sont exécutées principalement pour le sous-ministre, mais peuvent aussi s'étendre au personnel senior travaillant en relation avec le bureau du sous-ministre. Le (la) candidat (e) devra en plus exercer les fonctions de réceptionniste pour le bureau, ouvrir, lire, assortir, et inscrire le courrier reçu. Il (elle) devra aussi voir à l'organisation et au maintien de tous les dossiers pour le bureau du sous-ministre. Exécuter d'autres travaux administratifs d'écriture et encore sur demande.

QUALIFICATIONS:

Scolarité minimum d'une XIe année avec cours en sténographie reconnu, et au moins six années d'expérience dans un bureau. Le (la) candidat (e) doit être bilingue (français et anglais). Il (elle) doit aussi pouvoir travailler sous pression.

Faire demande le ou avant le 26 mars 1973 à:
Civil Service Commission,
Salle 154,
Palais Législatif,
Winnipeg, Manitoba
R3C 0V8

MUNICIPALITÉ RURALE
DE LA BROQUERIE

Opérateur de tracteur Crawler et de niveleuse

La municipalité rurale de La Broquerie requiert les services d'un "opérateur de Tracteur Clawler avec Niveleuse". Expérience de travail à l'intérieur de la municipalité de préférence.

SALAIRE ET BÉNÉFICES À ÊTRE NÉGOCIÉS.

Toutes les demandes, avec mention d'expérience, doivent être rendues au bureau du secrétaire-trésorier le ou avant le 2 avril 1973.

Aimé G. Gauthier
Secrétaire-trésorier
M.R. de La Broquerie

EMPLOIS D'ÉTÉ 1973 aux États-Unis

Des milliers (été seulement) d'emplois largement rétribués et d'un choix varié existent aux Etats-Unis. C'est en réalité un congé de travail.

* Personnel d'hôtel
* Aides pour ferme d'élevage
* Commis
* Chauffeurs
* Maîtresses de maison
* Secrétaires
* Serveurs de bar
* Serveuses
* Plongeurs
* Sauveteurs
* Opératrices de machine etc. etc.

INTÉRESSÉ?

Envoyez une enveloppe adressée à vous-même à:

The MACRAY AGENCY
P.O. Box 39, Park Road
Southport PR9 0JS, England

personnel

ON DESIRE – Anciennes peintures canadiennes, à l'huile ou à l'aquarelle, pour une collection privée. Contactez Mlle St-Pierre au 947-5797.
45-443-49 C

AURAIT BESOIN DE MAISONS de 2 et 3 chambres à coucher. Laissez-moi vous aider à vendre et à acheter une propriété. Appelez l'agent à Ideal Realty Company. Composer : 256-3065.
48-479-51 C

ON DEMANDE maison de pension, à St-Boniface, pour étudiant du Collège. Composer : 247-6420 après 5h30.
49-483-50 C

à louer

Rue Dumoulin, Logis de 4 pièces. Poêle et réfrigérateur inclus. Pour couple qui travaille de préférence. Composer 943-9024
46-467 JNO

Idéal pour une personne ou couple désirant un logis de 3 1/2 pièces dans un petit immeuble TRANQUILLE à St-Boniface. $105.00 Poêle et réfrigérateur inclus. Garage si désiré $7.50. Composer 233-5787
46-460 JNO

La Broquerie. Maison moderne de 3 chambres à coucher. Chauffage à l'électricité. Libre: 1er avril. Pour plus de renseignements, composer : 424-5260 La Broquerie, ou 247-6776 St-Boniface.
49-386-50 C

St-B o n i f a c e. Garçonnière (bachlor suite) dans petit immeuble tranquille. Comprend stationnement, réfrigérateur, poêle, eau chaude et chauffage. $85.00 par mois. Libre: 1er mai. Composer 233-5826
50-491-50 C

Deux logis, un de 2 pièces et un de 3 pièces. Complètement privés. Réfrigérateur et poêle inclus. S'adresser à: 248, rue Traverse.
50-488-51 C

Logis de 2 pièces meublées. Pour personne tranquille et possédant références. S'adresser à 198, rue Goulet
50-490-JNO

Logis de 3 pièces au 1er étage d'un duplex. Pour couple. Réfrigérateur et poêle inclus. Cour et garage. $90.00. Disponible le 1er mai. Composer 247-7114
50-489-51 C

Norwood. Logis de 2 chambres à coucher. Laveuse et sécheuse, réfrigérateur, poêle, tapis et stationnement. Libre: 1er mai. Composer: 256-0346.
49-485-49 C

St-Boniface. Logis de 3 pièces. Entrée privée. Réfrigérateur et poêle inclus. Composer 247-9625
47-470-49 C

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 3¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

à vendre

Parc La Salle. Maison de 8 ans. Niveaux variés, 4 chambres à coucher, grand salon, cuisine, salle à manger, salle de récréation, 2 salles de bains complètes. Grand lot clôturé. Hypothèque à 6 1/2 p.c. Pour plus de renseignements, appelez Pierre Pineau: 256-6000

ou Alexandre Agencies: 284-5390.

41-422-JNO

Maison à Ste-Agathe, près école. 3 chambres à coucher. Sur lot de 100' X 150'. Rez-de-chaussée complètement fini. Service d'eau et égouts. Possession: septembre 1973. Sur rendez-vous seulement. Composer: 882-2376.

50-492-JNO

agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390



PARC WINDSOR

"Town House" de 3 chambres à coucher. En très bon état. Près de toutes commodités. Comptant requis: $2,000. Appelez Claude.

ST-BONIFACE — $7.900

Petite maison de 2 chambres à coucher. Cave: 3/4. Chauffage: gaz. Garage. Appelez Claude.

NORWOOD

Maison de 4 chambres à coucher. 2 salles de bains complètes. Cave à la grandeur. De toute beauté. Appelez Claude.





ST-BONIFACE — $13,900

Maison de 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Garage. Nouvellement décorée. Comptant requis: $1,000. Appelez Claude.

ST-BONIFACE CENTRE

Deux chambres à coucher. Cave à la grandeur. Chambre à coucher à la cave. Garage double. Petit logis avec revenu mensuel de $70.00. Appelez Claude.

ST-BONIFACE

Joli bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, grande cuisine, soubassement complètement fini, 2 salles de bains, grand garage isolé et chauffé au gaz. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Maison : 2 étages. Sous-sol complet. 3 chambres à coucher, chambre supplémentaire à la cave, 2 salles de bains. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL — $13,900

Maison: 1 1/2 étage. Grand lot. Grand garage chauffé servant actuellement comme atelier. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Ch. John Bruce. Trois lots: 50' x 126'. $4,500 pour les trois. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE — $11,500

Bungalow de 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz et eau chaude. Fournaise achetée en 1970. Brochage pour sécheuse. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

RUE ST-JEAN-BAPTISTE

1 1/2 étage. Soubassement. 2 logis. 2 salles de bains. Tout près des écoles. En très bon état. Pourrait aussi servir comme jolie maison de famille. Appelez Nap. Gagnon.

RUE GAUVIN

Beau grand lot dans un district de choix. Nap Gagnon.

NORWOOD

Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Grand lot. En très bon état. Appelez Claude ou Nap.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

EAST KILDONAN — Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très bon état. Plein prix: $13,900.

ST-BONIFACE — Près hôtel de Ville. Duplex très moderne, 4 pièces, 2 chambres à coucher au 1er; 3 pièces, 1 chambre à coucher au 2e. Complètement privé. Belle salle de récréation. Grand lot de 55 pieds de frontage. Garage et auto-port. Prix très avantageux.

RUE NOTRE-DAME — Duplex très propre. Construction très solide. Revenu mensuel: $220. Garage. Prix: $16,500.

ST-VITAL — Maison de 2 étages, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. P l e i n soubassement. Chauffage au gaz. Prix: $15,900. Comptant requis: $700.00

ST-BONIFACE — Duplex 5 et 4 sur grand lot boisé. Bon revenu. Prix: $12,900 seulement.

PAUL'S

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

REALTY LTD

120, boul. Provencher

ST-BONIFACE — Lot de choix. Excellente localité pour duplex ou bungalow.

ST-ADOLPHE — Beau grand lot de rivière. 300 pieds de frontage sur rivière. 5 acres ou plus; beaux arbres. Seulement quelques lots de libres.

ST-BONIFACE — Près de l'hôpital. Bungalow très chic. 4 pièces, 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation. Comptant requis: $1,200.

ST-BONIFACE CENTRE — Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. En excellent état. $1,500 comptant requis. 256-1520.

AVONS ARGENT DISPONIBLE pour premières hypothèques. Intérêt de 9 à 9 1/2 p.c.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

A.J. DESAULNIERS

AGENT D'IMMEUBLES
407, rue De la Morenie

Chemin Ste-Marie, près Précieux-Sang. Maison en stuc. 8 pièces, 4 chambres à coucher. Vacante. Possession immédiate

Petite maison pour être déménagée. Complètement meublée. Prix $500.00

POUR PLUS D'INFORMATIONS COMPOSER:
Tél. : 233-5874

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

ST-BONIFACE

Entreprise privée. Garage avec équipement moderne complet. Commerce établi depuis nombre d'années. Très bon chiffre d'affaires. 2 pompes à essence. Comptant requis : $25,000. Raison de vente : santé. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

ST-BONIFACE

Magasin Redi-Mart. Epicerie et viande. Environ $6,500 de marchandise. Accessoires modernes. 2 logis au 2e étage, plus 2 autres petites maisons sur même terrain. Revenu mensuel : $320.00. Comptant requis : $25,000. Très bon commerce. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

ST-BONIFACE

Près hôpital. Immeuble moderne de 5 ans. 14 logis de 3 pièces, 1 chambre à coucher, loués à capacité. Revenu mensuel : environ $1,760. Comptant requis : $25,000. Balance à termes très intéressants.

BOUL. PROVENCHER

E x i g e quelques réparations. Lot de 32.5' x environ 125'. Prix : $7,000 à termes.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

ST-BONIFACE

Rue Champlain. Duplex avec logis de 2 chambres à coucher au 1er étage et logis de 1 chambre à coucher au 2e, sur lot de 50 pieds. Cave à la grandeur. Dans très belle localité. Près de tout. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

RUE LA VERENDRYE

Grande maison de 2 étages. Logis de 1 chambre à coucher avec foyer au salon au 1er étage nouvellement rénové. Garçonnière (batchlor suite) en plus de 3 autres chambres au 2e. Cet étage complet est loué à $155 par mois. Cette maison doit être vendue. Propriétaire déménage. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE DESAUTELS — $9,900

Maison de 2 étages, 4 chambres à coucher, grande cuisine. Près de tout. Cette maison a besoin d'être redécorée. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

WINNIPEG

Immeuble-appartements de 28 logis. Une rue au sud de l'av. Portage. Bon revenu. Chaque logis nouvellement décoré. Tapis neuf aux escaliers. Propriétaire prendrait maison en ville ou ferme comme premier paiement. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot : 247-5918.

WINNIPEG

Restaurant avec bon revenu. Entreprise idéale pour jeune couple. Ouvert de 6h a.m. à 7h30 p.m. Bon chiffre d'affaires. Cinq jours et demi par semaine. Équipement moderne. 25 sièges. Pour visiter appelez Gérard Pelletier: 334-0112 ou Ray Fellers : 489-2098.

RUE DESCHAMBAULT

Prix : $14,900

Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. 1er étage complètement rénové. Cave à la grandeur. Doit être vendue. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

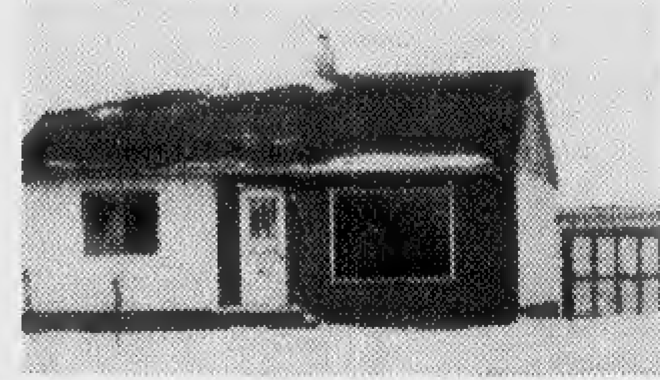
BUFFALO REALTY & APPRAISALS

233, av. Portage
Tél.: 942-0481



DANIS REALTY

Tél.: 247-8958
519, ch. Ste-Marie



SYMINGTON RD. — A cinq minutes du Centre Commercial K - Mart. Maison de 2 chambres à coucher avec cave à la grandeur et garage. $1,500 comptant et $92.00 P.I.T. Pour autres détails, appelez Jeanne d'Auteuil: 452-3936.

ST-BONIFACE — Bonne maison solide de 2 étages: 7 pièces, 2 salles de bains, soubassement à la grandeur. Cours clôturée à l'arrière. Taxes basses. Prix: $18,000. Comptant requis: $1,000. Pour plus de détails appelez Mme Danis.

ST-VITAL — GRAND LOT — Maison de 2 chambres à coucher redécorée l'an dernier. Tapis mur à mur. Bonne localité. $1,000 comptant et $120 par mois. Appelez Léo Grouette

ST-VITAL — Regal — Bungalow de 3 chambres à coucher. Lot paysagé avec arbres. Plein prix: $12,000. Pour détails appelez Claire Jopling: 253-4770.

ST-BONIFACE — Maison de 2 chambres à coucher avec cuisine qui vous plaira. Bonne cave avec fournaise au gaz neuve. Lot: 33' X 103'. $1,000 comptant et $91.50 P.I.T. Contactez Jeanne d'Auteuil: 452-3936.

TRES GRANDES CUISINE ET SALLE A MANGER — PARC WINDSOR — on demande seulement $18,900 pour cette jolie maison semi-détachée, située au centre des magasins, écoles, etc. $900.00 comptant et paiements raisonnables. Contactez Aline R. Danis.

AV. MORIER — Exclusive. Charmante maison de trois chambres à coucher, salle à manger, "breakfast nook", salle de récréation et bien d'autres belles choses. Très bonne localité. Comptant requis minime: $1,200. Pour autres détails appelez Maurice Péloquin : 233-5630.

ST-NORBERT — "Townhouse" de 3 chambres à coucher, pleine cave, âgé d'un an. Plein prix: $14,500. Pour visiter appelez Réjane Lebecque: 667-3263.

ST-JEAN-BAPTISTE — Prix avantageux pour cette maison de 4 chambres à coucher à deux étages. Plein prix: $11,000 avec $1,000 comptant et à termes. Pour visiter, appelez Albert Gauthier: 247-4397.

Réjane Lebecque: 667-3263
Maurice Danis : 256-8836
Aline Danis : 256-8836
Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier : 247-4397
Claire Jopling : 253-4770
Léo Grouette : 233-5507
Maurice Péloquin : 233-5630

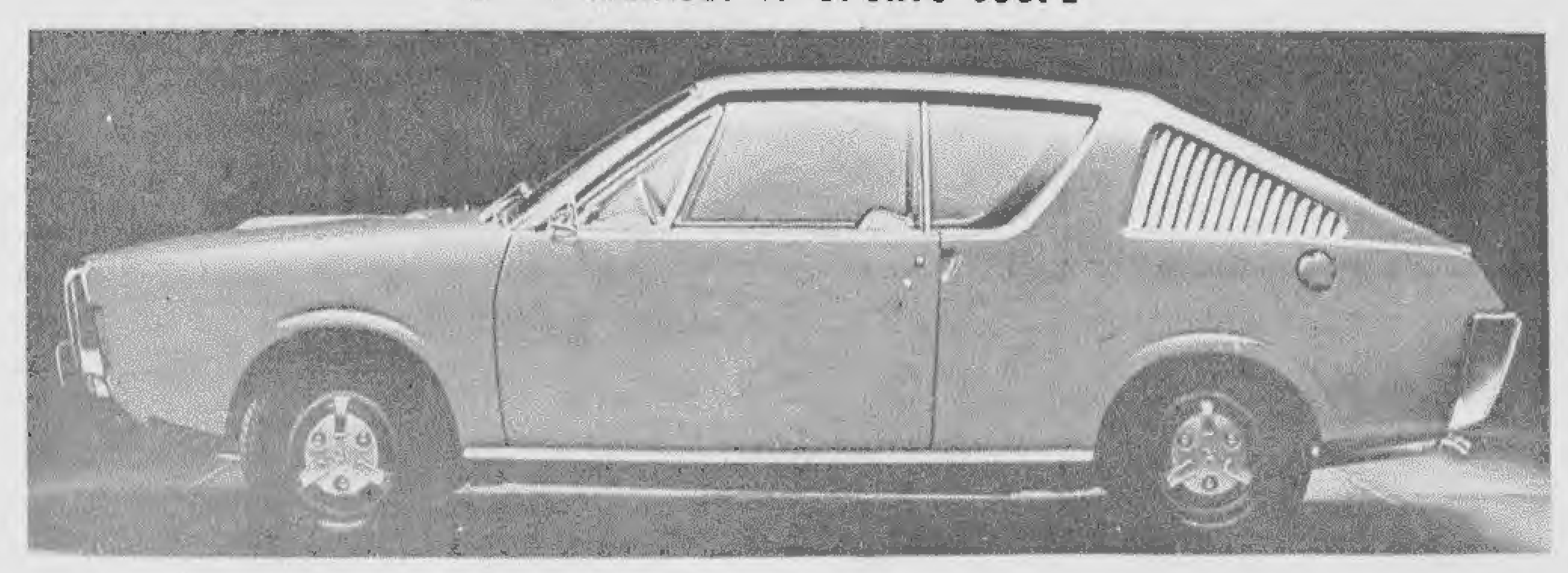
SERVICE "Multiple Listing"

RENAULT WINNIPEG

900, AV. NAIRN, TÉL.: 667-2473

NOUS VOUS SUGGÉRONS DE VENIR VOIR

LA '73 RENAULT 17 SPORTS COUPÉ



NOUS VOUS OFFRONS
TOUTE LA GAMME
DES MODÈLES 73



RENAULT 15 COUPE



RENAULT STA. WGN.



RENAULT 12 SED



RENAULT 16 SED

Gérant de la Succursale: Oril (Earl) Tétrault

VENDEURS D'EXPÉRIENCE

- Mécaniciens d'expérience entrainés à l'usine
- Grand choix de pièces de rechange
- Service, entretien

1972 R 12 L Auto, cuirette, auto en location, bleue pâle radio, chauffe-bloc, ~~$2,[illegible]95~~ $2,395

1972 R 12 L Auto, cuirette, radio, chauffe-bloc, auto en location, bleue pâle, ~~$2,[illegible]95~~ $2,395

R 12 '71 TL Rouge, ~~$1,[illegible]95~~ $1,495

BUICK SKYLARK '65 2 portes, toit rigide, V.6, radio, ~~$1,[illegible]95~~ $995.00

'71 T-BIRD Jaune et noir, 24,000 milles 2 portes toit rigide, auto, servo direction, servo freins, radio, toit vinyl ~~$4,[illegible]95~~ $4,695

1972 R 12 L Auto, cuirette, auto en location, rouge, radio, chauffe-bloc, ~~$2,[illegible]95~~ $2,395

1972 R 12 L Auto, cuirette, radio, chauffe-bloc, auto en location, crème ~~$2,[illegible]95~~ $2,395

1972 R 12 L Auto, cuirette, radio, chauffebloc, auto en location, rouge, ~~$2,[illegible]95~~ $2,395

R 15 '72 16,000 milles, 4 vitesses, crème ~~$2,[illegible]95~~ $2,695